

La LIBERTÉ

Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de

**qualité
SUPÉRIEURE**

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.



**SALON MORTUAIRE
DESJARDINS
FUNERAL CHAPEL**

(204) 233-4949

Sans frais : 1 888 233-4949

357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

ASSURANCE/INSURANCE
TRAVEL/VOYAGE

d'Eschambault

VOYAGES

989-9340

Sans frais : 1 (877) 450-2555

ASSURANCE

237-4816

Un service personnel complet.

Depuis 1931

136, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 92 n° 38 • du 11 au 17 janvier 2006 • SAINT-BONIFACE

1,10 \$ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Plus de transparence

DES RÈGLES COMPTABLES PLUS conformes à ce qui se fait ailleurs permettront à la Province de dresser des bilans financiers plus transparents d'ici 2008.

■ Page 3.

Élections fédérales

LUTTE À QUATRE DANS CHURCHILL et à trois dans Winnipeg-Sud, ralliement libéral et appui des Autochtones aux troupes de Paul Martin : la campagne se poursuit au Manitoba.

■ Pages 5 à 9.

1,5 million \$ pour le bien-être

À NOTRE-DAME-DE-LOURDES, ON soutient clairement l'idée d'un centre de bien-être qui a recueilli 1,5 million \$ en dons de particuliers.

■ Page 29.

La visite de Monsieur Green

CHOC DE GÉNÉRATIONS ET DUEL d'acteurs au Cercle Molière!

■ Page 15.

Le SOMMAIRE

■ Mots croisés et recettes	21
■ Bicolo	22
■ Télé-horaire	24
■ Emplois et avis	31 à 33
■ Petites annonces	33
■ Nécrologies	34

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823

Télécopieur : 231-1998

Sans frais : 1 800 523-3355

la-liberte@la-liberte.mb.ca

HOCKEY

Jonathan Toews, un gars en or!

Jennyfer COLLIN

«C'est devenu une tradition à Équipe Canada de remporter l'or», lance avec enthousiasme le jeune Winnipegois de 17 ans, Jonathan Toews.

Pour la deuxième année consécutive, le Canada a remporté la médaille d'or lors du Championnat mondial de hockey junior. Jonathan Toews peut se sentir fier d'avoir participé à cette grande victoire.

«C'était très excitant, raconte fébrilement la mère du hockeyeur, Andrée Gilbert. Ils n'étaient pas supposés gagner. On disait que l'équipe était trop jeune et que la victoire ne serait pas pour cette année. Bref, on bâtissait l'équipe pour l'an prochain. Mais on a gagné! Je pense que la coupe Stanley, ce n'est pas aussi fort que ce qu'on a vécu là. C'est incroyable!»

«Vous auriez dû sentir l'énergie qu'il y avait à l'aréna, poursuit Andrée Gilbert. La majorité des jeunes ont 18 ans et ils ont gagné contre la Russie! En gros, les Russes sont des hommes professionnels qui jouent contre des p'tits gars. Il n'y a pas un joueur qui joue au professionnel encore dans l'équipe du Canada, contrairement aux joueurs de l'équipe russe.»

Pour Andrée Gilbert, le travail de l'entraîneur-chef Brett Sutter tient un rôle majeur dans cette victoire. Reconnu pour son exigence, l'entraîneur a su rallier son équipe et en faire un modèle de détermination. «Les joueurs ont adopté le concept de l'entraîneur, résume-t-elle. Pour lui, tu donnes ton meilleur ou tu ne joues pas. Ça a permis de montrer que quand tout le monde donne son meilleur, on peut réussir à battre des joueurs professionnels.»

«On a tellement bien joué en équipe, confirme Jonathan Toews. Tout le monde a pris ses responsabilités, c'était incroyable! C'est une expérience extraordinaire de jouer avec cette équipe, spécialement au Canada, avec tous les spectateurs qu'il y avait!»

Jonathan Toews aura récolté les médailles récemment. En effet, il a déjà participé à deux autres tournois au cours desquels son



photo : Gracieuseté Hockey Canada

Jonathan Toews, à gauche : un tournoi enlevé, une médaille d'or et une expérience mémorable. En route vers le repêchage de la Ligue nationale de hockey, en juin prochain!

équipe a mérité la médaille d'or. Il y a eu d'abord la Coupe du monde junior des moins de 18 ans 2005 en République Tchèque lors de laquelle il était capitaine d'Équipe Canada. Puis, il a aussi remporté une médaille d'or avec Équipe Ouest dont il était le capitaine au Défi mondial des moins de 17 ans en Alberta.

Après le championnat, beaucoup de travail attend le jeune joueur. À preuve, durant la fin de semaine qui a suivi la dernière partie avec Équipe Canada, Jonathan Toews a remis ses patins pour jouer en Alaska avec les *Fighting Sioux*, l'équipe de l'Université du Dakota du Nord où il étudie.

En plus de terminer la saison avec l'équipe universitaire, Jonathan Toews se prépare aussi pour se présenter au repêchage de la Ligue nationale de hockey qui aura lieu le 24 juin prochain à Vancouver.



photo : Gracieuseté SHSB

Pauline Boutal : une grande dame de la culture francophone, dont on cherche à sauver la maison. Pages 18 et 19.

Votez pour l'épanouissement de votre communauté!

Le 23 janvier, RÉÉLISEZ

Raymond SIMARD



Saint-Boniface

Liberal
www.liberal.ca

Autorisé par l'agent officiel de Raymond Simard

Quartier général de la campagne électorale de Raymond Simard

559, chemin St-Mary's • Tél. : (204) 988-4750 • Téléc. : (204) 237-6629 • info@rsimard.ca • www.rsimard.ca

Coup d'œil national



Villa Youville inc.
Centre de soins de longue durée

est à la recherche

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN

pour des postes à temps partiel et occasionnel

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca



**LE CRTC VEUT VOS
COMMENTAIRES**

Canada

Le CRTC invite les parties intéressées à se prononcer sur la demande de l'ACTC d'ajouter CCTV-4, THE SATELLITE CHANNEL OF SOUTHERN TELEVISION GUANDONG, SOUTHEAST TV STATION, JIANGSU INTERNATIONAL TV CHANNEL, BEIJING TV, CCTV ENTERTAINMENT CHANNEL, DRAGON TV, CHINA YELLOW RIVER TELEVISION STATION et HUNAN SATELLITE TV, services non canadiens d'intérêt général en langue chinoise aux listes numériques des services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique. Les observations sur la demande de l'ACTC doivent parvenir au CRTC au plus tard le **16 janvier 2006**. Les parties qui désirent commenter la demande doivent également faire parvenir une copie conforme de leurs observations au parrain canadien, l'ACTC, à l'adresse suivante : ACTC, 360, rue Albert, bureau 1010, Ottawa (Ont.), K1R 7X7. Pour plus d'informations sur les procédures de dépôt d'observations, veuillez consulter le site Internet du CRTC <http://www.crtc.gc.ca> à la section « instances publiques » ou appelez au 1-877-249-CRTC (sans frais). Document de référence : **Avis public CRTC 2005-124**



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

**La
LIBERTÉ**

Journal hebdomadaire
publié le mercredi
par Presse-Ouest Limitée

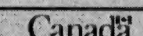
C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN**
■ Journalistes : **François CAVAILLÈS** ■ Stagiaire : **Prune VELLOTT** ■ Chef de la production et
infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD**
■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolore : **Roxanne
BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au
vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-
Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est
pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : (204) 237-4823
■ Sans frais : 1 800 523-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser
toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs
ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La
responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »



LA FABULEUSE POURSUITE

Vous aurez le choix
entre l'achat d'un voyage
de rêve ou un coup de filet
au Centre St. Vital



GAGNEZ DES VACANCES EN FAMILLE À
ORLANDO en FLORIDE
ou un séjour romantique à New York!

GRAND PRIX
5 000 \$
en bons-cadeaux du centre
commercial St. Vital!

PRIX HEBDOMADAIRES
300 \$
en bons-cadeaux du centre
commercial St. Vital!

Suivez les indices et lancez-vous à la poursuite de la voiture de location
jusqu'à sa destination finale. Prix supplémentaires si vous trouvez
les arrêts quotidiens sur le parcours. Pour de plus amples
renseignements sur les règles du concours, rendez-vous à www.mpi.mb.ca



Épargnez jusqu'à 25 \$ par jour.

Avant de louer un véhicule pour votre prochaine
randonnée ou des vacances, pensez à vous
assurer auprès de la Société d'assurance publique
du Manitoba. Vous épargnez ainsi jusqu'à 25 \$
par jour tout en jouissant de l'assurance la plus
complète offerte. Si vous louez une voiture,
notre assurance vous facilitera la vie!



**Société d'assurance
publique du Manitoba**

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

L'adresse Internet : <http://journaux.apf.ca/laliberte/> ■ Courriel électronique :
Administration : la-liberte@la-liberte.mb.ca ■ Rédaction : redaction@la-liberte.mb.ca
■ Département graphique : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 \$ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au
Canada** : 37,45 \$ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 \$ ■ **Outre-mer** : 130 \$ ■ Les abonné.e.s
manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 \$
par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU
MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers** à Steinbach.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Vers la transparence fiscale

L'adoption, par la Province, des principes de comptabilité généralement reconnus permettra au public de mieux constater l'état véritable des finances gouvernementales, y compris celles des divisions scolaires.

Daniel BAHUAUD

Le vérificateur général du Manitoba, John Singleton, a rendu public, le 4 janvier, son évaluation des pratiques fiscales de la Province, un document dans lequel il signale l'importance de la décision du gouvernement Doer d'employer, d'ici 2008, les principes de comptabilité utilisés par les grandes entreprises et autres gouvernements provinciaux.

« Pour la première fois en 2005, a souligné John Singleton, la Province a utilisé ces principes pour un nombre important de ses déclarations sommaires des états financiers. C'est un pas dans la bonne direction. Et je me réjouis que le gouvernement se soit engagé à les adopter pour toutes ses déclarations financières d'ici le 31 mars 2008. Il s'agit là de changements qui augmenteront leur transparence et réduiront les risques de confusion des contribuables. »

L'adoption de principes de comptabilité généralement acceptés permettra au gouvernement de calculer clairement ses déficits et surplus annuels, ainsi que le montant réel de la dette. Dès 2008, la Province devra non seulement inclure un état de ses propres dépenses et revenus, mais également ceux des sociétés de la Couronne comme Hydro

Manitoba, la Société des assurances publiques du Manitoba, la Corporation des Loteries du Manitoba, la Société des alcools du Manitoba, ainsi que d'autres entités filiales telles que le fonds de pension du Manitoba, les institutions postsecondaires, les offices régionaux de la santé et les divisions scolaires.

« Autrefois, la Province ne tenait pas compte de ces entités, fait remarquer John Singleton. Mais si le gouvernement avait calculé ses finances comme l'aurait fait un comptable, la valeur actuelle du surplus pour 2005 ne serait pas les quelques millions \$ rapportés, mais plutôt de 600 millions \$. »

La transparence qui découle des principes de comptabilité qu'adoptera la Province, permettra également aux contribuables d'obtenir un portrait fidèle de la situation dans le cas d'années moins prospères. « La pratique de puiser dans le fonds de stabilisation fiscale de la Province en cas de déficit est légalement permise en vertu de la Loi sur les budgets équilibrés de 1996. Mais elle n'est pas conforme aux principes que le gouvernement s'est engagé à suivre, souligne John Singleton. Ainsi, si la Province est déficitaire, on ne pourra plus le cacher. »

Autre conséquence de cette réforme : il sera plus difficile de fausser les dossiers financiers. « À l'heure actuelle, nous examinons quantité d'allégations de mauvais usage des fonds publics, déclare John Singleton. Nous aurons probablement à examiner de près les dossiers d'Hydro Manitoba, de la Division scolaire Seven Oaks et de la Société des Manitobains ayant des handicaps. Une meilleure tenue des livres réduira nos doutes quant à l'exactitude des finances des groupes soupçonnés de mauvaise conduite. »

Divisions scolaires

Les changements à venir dans la comptabilité provinciale aura un impact considérable sur les divisions scolaires, contraintes à en faire autant.

« À l'heure actuelle, chaque division a sa propre façon de faire les choses, fait remarquer John Singleton. C'est la confusion générale. On ne peut pas obtenir un portrait clair de la santé financière de chacune des divisions. On ne peut pas non plus comparer une division scolaire à une autre. Mais la réforme de la comptabilité nous permettra de le faire. Et de plus, on pourra, pour la première fois, déterminer si une division est vraiment pauvre et en besoin de nouvelles écoles, puisque les divisions seront obligées de tenir compte de la valeur immobilière de chacune de leurs propriétés. »

La directrice générale de l'Association des commissaires scolaires du Manitoba (MAST), Carolyn Duhamel, estime que la réforme fiscale aura des retombées positives, mais qu'il faudra en payer le prix. « Les bénéfices ne se feront sentir qu'à



photo : Daniel Bahaud

John Singleton : « Si le gouvernement avait calculé ses finances comme l'aurait fait un comptable, la valeur actuelle du surplus budgétaire pour 2005 ne serait pas les quelques millions \$ rapportés, mais plutôt de 600 millions \$. »

long terme, affirme-t-elle. Il n'y aura pas de financement supplémentaire pour effectuer les changements. Alors les divisions scolaires devront engager du personnel supplémentaire, ou encore former leur personnel existant. Les petites divisions seront davantage touchées par la dépense. »

Le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Gérard Auger, est du même avis. « Il nous faudra payer la note, souligne-t-il. Et puis je ne sais pas si on

pourra jamais comparer les états financiers de la DSFM à ceux des autres divisions, puisque notre financement vient en partie du fédéral. Notre situation est unique.

« Dans le cas de certaines communautés, poursuit-il, comme Saint-Georges ou Saint-Laurent, qui ont besoin de nouvelles écoles, le fait d'inclure les valeurs immobilières dans les rapports financiers pourrait convaincre les gouvernements de fournir plus rapidement des ressources. Mais cela reste à prouver. »

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud :
Daniel Bahaud

L'Est :
Jennyfer Collin

L'Ouest :
François Cavaillès

La LIBERTÉ

**237-4823 ou
1 800 523-3355**

**ÉLECTIONS CANADA
2006**

**LA CAMPAGNE ÉLECTORALE ET SES ENJEUX,
AU TÉLÉJOURNAL MANITOBA**

EN SEMAINE 18H ET 23H

LE TÉLÉJOURNAL/MANITOBA
TOUTES LES NOUVELLES



**RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.**

WWW.RADIO-CANADA.CA/MANITOBA

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Des enjeux à considérer

Faut-il abolir le monopole de la Commission canadienne du blé et permettre aux fermiers de vendre eux-mêmes leurs grains, au risque de voir la CCB disparaître? Faut-il cesser de financer les garderies par le biais d'ententes avec les provinces? Faut-il annuler les réductions d'impôt pour les contribuables à faible revenu annoncées par le gouvernement libéral avant le déclenchement des élections, pour les remplacer par un autre programme de baisses d'impôt pour les contribuables à faible revenus, mais qui serait celui-là imaginé par les conservateurs?

Une campagne électorale représente un moment privilégié pour faire des choix. Le temps d'un vote, la balle est dans le camp des électeurs. Parfois on a l'impression que le choix à faire, de toute façon, ne signifiera pas grand-chose, qu'entre deux partis c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Mais le vote des électeurs peut aussi entraîner des changements fondamentaux, donner un sérieux coup de barre et remodeler en profondeur la politique d'un pays.

Qu'arriverait-il si le 23 janvier, les conservateurs prenaient le pouvoir? Y aurait-il de petits changements, ou au contraire de grandes orientations seraient-elles bouleversées? Et pour le mieux, ou non?

Dans un article lu récemment sur le site Cyberpresse au sujet de la popularité soudaine de Stephen Harper dans les sondages, notamment au Québec, un professeur de science politique de l'Université de Sherbrooke s'étonnait de cette capacité qu'il a eu de s'imposer comme un chef crédible, en quelques semaines à peine. Après tout, fait remarquer ce professeur, il s'agit bien là du politicien qui a fait du *Québec bashing* pendant dix ans, qui a combattu l'accord du Lac Meech et qui se refusait à imaginer pour le Québec toute espèce de statut particulier. Il s'agit aussi du chef qui aurait voulu que le Canada combatte en Irak aux côtés des Américains et participe au projet de bouclier antimissile.

On pourrait aussi rappeler les réticences de Stephen Harper à appuyer le bilinguisme et les langues officielles, avant que son parti n'adopte dans son programme un appui au bilinguisme.

Stephen Harper a su mieux s'entourer cette fois-ci que lors de la campagne de 2004, il arrive à contrôler son image, et les membres de son parti prennent bien garde aux gaffes... Pour peu, on en oublierait que ces conservateurs bien polis d'aujourd'hui sont les mêmes que ceux de 2004. Car qu'y a-t-il de véritablement changé, si non que les troupes de Stephen Harper ont retenu la leçon, se sont dotées d'un programme et d'une stratégie qui permettent de les présenter sous un jour moins... préoccupant?

Il reste encore un peu de méfiance envers cette droite conservatrice et les changements qu'un gouvernement Harper pourrait entraîner. L'électorat canadien, qui d'une certaine façon se trouve confortable avec un régime libéral qu'il connaît, ne peut cependant ignorer la feuille de route libérale en matière de scandales. Mais quelle importance lui accorder face à des enjeux nombreux?

À bien des égards, le bilan libéral reste positif et cela non plus, il ne faut pas l'oublier. Sous son règne l'économie du pays s'est bien portée et a montré des signes de santé alors même que celle des voisins américains a eu quelques faiblesses au cours des dernières années. Les libéraux, malgré l'arrogance de leur ancien chef, ont ouvert une nouvelle façon d'administrer le fédéralisme en lui allouant plus de flexibilité. Cette approche pragmatique a mené à des ententes fédérale-provinciales sur bon nombre de programmes, et a fait les beaux jours du Manitoba, souvent la première des provinces à s'y engager, qu'on pense à l'immigration ou à la petite enfance. Un changement de régime à Ottawa viendrait-il mettre en péril une façon de faire dont profite le Manitoba, comme le laisse sous-entendre l'engagement de Stephen Harper à ne pas renouveler les ententes sur les garderies?

Le choix des Canadiens aura un impact réel sur la gouvernance du pays le 23 janvier. Et dans tout ce qu'ils ont à considérer, les scandales sont un élément important, mais ne sont pas le seul.

«UNE BONNE MORALE C'EST LE RESPECT DE LIBERTÉ DES AUTRES ET LE REFUS DE CROIRE QUE CEUX QUI DÉTIENNENT LA MAJORITÉ ET LE POUVOIR ONT TOUS LES DROITS» -EDOUARD BALLADUR

UNE JEUNE PERSONNE QUI LAISSE SON FOYER POUR ALLER S'ÉPANOUIR DANS LE MONDE QUI L'INTERPELLE NE LE FAIT CERTAINEMENT PAS DANS LE BUT DE DÉTRUIRE SA FAMILLE.

L'ATTITUDE DE FOND DE VERRES DE BIÈRE DANS LA TAVARNE DU COÏN À LA TI-JEAN QUÉQUEN OU DE TI-PAUL MARTIN NE FAIT QU'AJOUTER DU COMBUSTIBLE À LA BRAISE.

EILLE-TOUÉ TI-GARS!
TU VIENDRAS PAS
CASSER MON
CANADA!



Pluri-elles présente
une session d'informations pour adultes

« La famille »

Les besoins de base de l'enfant

Valorisation des familles

Surmonter les obstacles

Le mardi 24 janvier 2006

de 19 h à 21 h

Inscrivez-vous en communiquant avec

Annette Michaud.



Appelez-nous au 233-1735
ou sans frais 1 800 207-5874
Courriel : plurielles@shaw.ca
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (MB)

Services gratuits

Citation DE LA SEMAINE

« J'aime ce métier, mais il faut pouvoir gagner sa vie. »

Fermier de profession, Gilles Sabourin participait la semaine dernière à la foire agricole de Saint-Jean-Baptiste. Comme ses collègues, il espère que les années à venir seront meilleures que les deux années passées.

■ Page 11.



AVIS DE SÉANCE COMITÉ MUNICIPAL DE RIEL

Date : Le mardi 17 janvier 2006

Lieu : Édifice du Conseil
510, rue Main

Heure : 17 h - Séance ordinaire
18 h - Séance publique pour traiter
des questions de zonage et de permis

LES SÉANCES DU COMITÉ
SONT OUVERTES À TOUS

Des services d'interprétation sont offerts et les
membres peuvent y être présents dans l'une ou
l'autre des deux langues officielles.

Marc A. Pétet, secrétaire du Comité municipal
Téléphone : 986-4229

Besoin d'information au sujet du droit? Vous préférez recevoir votre service en français?

Si vous avez besoin de renseignements en français sur le fonctionnement des tribunaux ou sur les services juridiques offerts par les bureaux gouvernementaux, communiquez avec le Centre de services bilingues au 1 866 267-6114.

Pour d'autres informations sur l'accès aux services juridiques en français ou pour trouver un juriste qui offre des services en français, consultez le site www.mondroitmonchoix.com.

*Le Centre de services bilingues n'est pas en mesure de dispenser des conseils juridiques. Si vous recherchez ce genre de services, il est recommandé de consulter un juriste.



Association des juristes
d'expression française
du Manitoba inc.

En collaboration avec le
Centre de services bilingues



ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Qui gagnera la ronde finale?

Le congé des Fêtes terminé, c'est reparti pour une campagne électorale où les conservateurs prennent de l'avance dans les sondages. Une analyse de Mamadou Ka.

Sylviane LANTHIER

Les conservateurs prennent de l'avance dans les sondages. Mais selon le politologue Mamadou Ka, les libéraux réussissent quand même à tirer leur épingle du jeu. « On pourrait penser que les scandales et l'usure du pouvoir auraient érodé leur base électorale davantage, mais on est loin d'une situation qui permettrait un balayage conservateur », estime le professeur de science politique au Collège universitaire de Saint-Boniface. À environ deux semaines du vote (au moment d'écrire ces lignes), impossible de prédire quel parti, entre les conservateurs et les libéraux, a le plus de chances de former un gouvernement minoritaire.

L'effet Goodale

Après Noël, Mamadou Ka estime que la campagne a pris des allures négatives, alors que le camp Martin s'est livré à des attaques plus personnelles et a tenté de polariser la campagne. « On fait appel au vote stratégique, explique-t-il, en tentant de placer les conservateurs comme un parti plus dangereux. C'est un discours qui a pour effet de reléguer le NPD en troisième place. »

Cette stratégie a donné des résultats pour les libéraux en 2004 et elle aurait peut-être pu fonctionner cette fois-ci, « jusqu'à ce que cette affaire de possible

délit d'initiés revienne dans l'actualité ». Quoi que rien ne soit prouvé, le possible scandale qui pourrait impliquer le bureau du ministre des Finances, Ralph Goodale, a eu l'effet désiré par les adversaires des libéraux : « C'est depuis ce temps que les sondages commencent à favoriser les conservateurs », note Mamadou Ka.

Mais une remontée des conservateurs, croit-il, peut aussi être une arme à double tranchant : « Les libéraux ne mènent pas une mauvaise campagne, affirme le politologue. Et peut-être que si les conservateurs de Stephen Harper montent un peu trop, il y a des gens qui vont se dire : attention, ce gars-là, c'est justement celui en qui on n'a pas vraiment confiance. »

Gare aux gaffes

À ce stade-ci de la campagne, Mamadou Ka estime que ce ne sont pas les nouveaux engagements des partis qui pourront leur gagner des points, mais leur capacité à positionner leurs messages et leurs chefs. « Ils ont surtout intérêt à éviter les gaffes majeures », croit-il, rappelant qu'en 2004, « ce sont des propos de Stephen Harper sur les gais qui ont amené l'électorat à penser que ce que disait Paul Martin au sujet de l'agenda caché des conservateurs, c'était peut-être vrai. »

Cette fois-ci, les conservateurs ont une plateforme et mènent

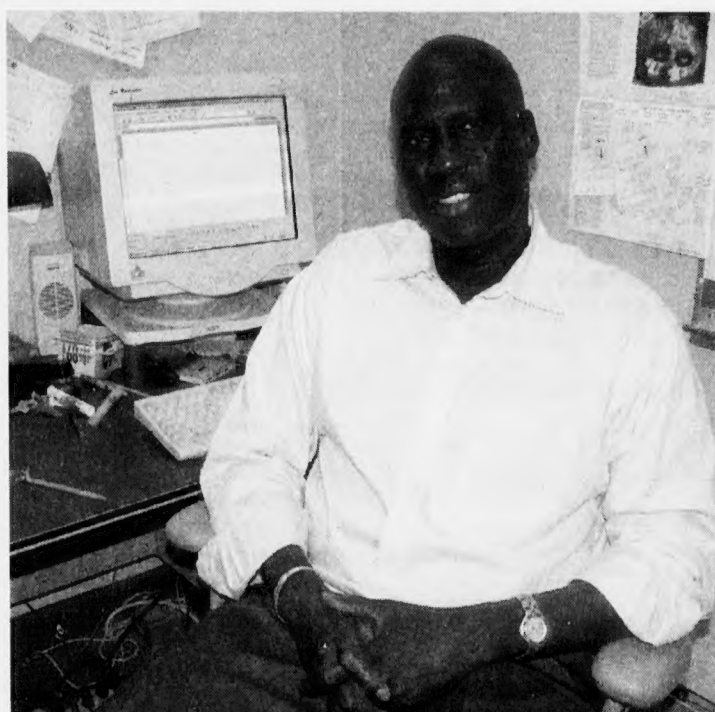
une campagne beaucoup plus sophistiquée. « Ils se font même des amis au Québec, remarque Mamadou Ka. Et la question de la criminalité leur est favorable dans des régions comme Toronto. Mais c'est purement circonstanciel! S'il n'y avait pas eu une vague de criminalité autour de la période des Fêtes, on en parlerait beaucoup moins. »

Si le momentum est du côté des conservateurs, sa force ne sera pas suffisante pour entraîner un balayage des libéraux. Pour Mamadou Ka, « la question reste donc de savoir si le prochain gouvernement minoritaire restera libéral ou conservateur ». Le deuxième débat des chefs (qui n'a eu lieu ni en anglais ni en français au moment d'aller sous presse) pourrait jouer un rôle crucial.

« C'est sûr qu'au point où on en est, ce débat pourrait être une donne importante dans la campagne. Ce sera l'occasion pour Paul Martin de montrer sa vision du Canada. Ça devrait être son débat », estime Mamadou Ka.

Bizarres alliances

Reste qu'au sortir de la période des Fêtes, les conservateurs entament la deuxième ronde de cette campagne avec le vent en poupe. « Stephen Harper tend la perche aux néo-démocrates, note Mamadou Ka. Un gouvernement minoritaire a besoin d'alliés en



Archives La Liberté


Mamadou Ka : qui formera le prochain gouvernement minoritaire?

chambre. Mais ce serait vraiment étrange de voir le NPD s'allier à un parti qui lui est si opposé. D'un autre côté, les conservateurs peuvent difficilement tendre cette perche au Bloc québécois, pour des raisons politiques. Alors qui d'autre reste-t-il? »

La grande question qui suivrait l'élection d'un gouvernement conservateur minoritaire, ce serait donc : avec qui pourront-ils travailler? Et les grands perdants de la campagne actuelle, estime Mamadou Ka, ce sont les néo-démocrates.


« J'avoue que depuis le début,

je me demande pourquoi Jack Layton a choisi de laisser tomber les libéraux et d'entraîner le déclenchement des élections. Il avait la balance du pouvoir et pour la première fois depuis longtemps, le NPD avait une influence réelle. Ils ont débuté la campagne en disant aux gens : ne votez pas libéral. Leur problème, c'est que le vote des libéraux déçus ne va pas au NPD, mais aux conservateurs. Et maintenant, comment le NPD pourrait-il justifier de travailler avec les conservateurs, quand il a retiré son appui aux libéraux qui sont beaucoup plus proches de lui au plan social? »



**SUIVEZ LE DÉROULEMENT
DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE
AU JOUR LE JOUR.**

**JEAN
FONTAINE 6h**



1050^{AM}
PREMIÈRE CHAÎNE

www.radio-canada.ca/manitoba

réalisation : Patrick Rey

CHURCHILL

Région ignorée, lutte échaudée

Chômage élevé, conditions de vie alarmantes dans les communautés autochtones et soins de santé difficiles à obtenir. Portrait d'une circonscription où la lutte entre partis est des plus serrées.

Daniel BAHUAUD

Traditionnellement néodémocrate, la circonscription de Churchill a déjà élu des députés des trois grands partis politiques. La lutte dans ce comté du Nord risque d'être encore plus serrée puisque quatre des candidats ont de bonnes chances de remporter la victoire.

Conservateur

Politicien expérimenté, Nazir Ahmad a été conseiller municipal et maire de Flin Flon. Candidat défait en 1988, l'homme d'affaires se dit optimiste quant à ses chances de se faire élire cette fois-ci. « Rien n'est garanti pour le Nouveau Parti Démocratique (NPD), déclare-t-il. Il s'est débarrassé de la députée de Churchill parce qu'elle s'opposait aux mariages gais. De plus, la nouvelle candidate est inexpérimentée. Quant aux libéraux, et bien nous connaissons tous leur record.

« Et puis le Parti conservateur est plus rodé, poursuit-il. Les

résidents du comté savent maintenant qui nous sommes. Nous avons élaboré des politiques claires. »

Pour Nazir Ahmad, l'enjeu principal est qu'Ottawa et la Province ont tendance à ignorer le Nord. « Notre taux de chômage est de 15 %, soit le double de la moyenne canadienne, souligne-t-il. Dans les communautés autochtones, ce chiffre atteint les 80 %. C'est inacceptable. Il nous faut de meilleurs services gouvernementaux et du développement économique régional solide. Il faut diversifier notre économie pour éliminer notre surdépendance sur l'industrie minière. »

Côté NPD

Candidate NPD, Nikki Ashton croit elle aussi en ses chances de remporter le comté. « Je suis du Nord, souligne la candidate âgée de 23 ans. J'ai grandi à Thompson bien que j'ai quitté cette ville pour compléter mes études à Hong Kong et Ottawa. Mon appréciation des deux points de



Nazir Ahmad, candidat conservateur.



Nikki Ashton, néodémocrate.

vue, celui du Sud et celui du Nord, sont de réels atouts. Comme députée, je saurai exprimer nos réalités aux gens de la capitale », indique la jeune femme qui

connaît bien la vie politique, puisqu'elle est fille du ministre provincial Steve Ashton.

Les réalités de la région,

déclare-t-elle, ne sont guère encourageantes. « Nous avons du mal à obtenir des services de santé adéquats, soutient-elle. En partie, c'est à cause des distances énormes entre les communautés. Une visite au médecin ou chez le dentiste devient tout un périple. Mais aussi, il faut encourager les professionnels à vouloir s'établir chez nous. Je ne crois pas que la Province et encore plus le fédéral, ont fait leur possible pour améliorer la situation. »

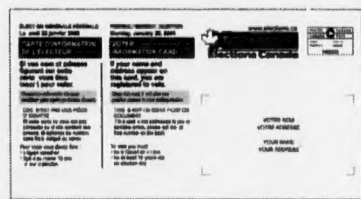
Nikki Ashton se dit déçue des libéraux. « Nos Autochtones vivent dans des conditions qui rappellent le Tiers Monde, affirme-t-elle. Les réserves indiennes passent présentement par une terrible crise du logement. Le chômage est élevé et les gens ont peu de confiance aux politiciens. Dans les réserves, le logement, la santé et l'éducation sont des responsabilités fédérales. Les libéraux nous ont abandonnés. »

Libéral

Désireux rehausser son profil à Churchill, le Parti libéral a repêché la comédienne Tina Keeper, connue pour son rôle de policière autochtone dans la série télévisée *North of 60*. La candidate, qui mène une campagne très active, s'est vue dans l'impossibilité de s'entretenir avec *La Liberté*. Au moment d'écrire ces lignes, la candidate était en effet dans des communautés si éloignées du nord qu'il n'y avait aucun moyen de la joindre par téléphone. Son porte-parole, Jim Compton, a cependant souligné que le Parti libéral a obtenu, le 5 janvier, l'appui de la majorité des chefs et des organisations autochtones et métisses du pays.



VOUS VOULEZ SAVOIR OÙ ET QUAND ALLER VOTER?



Carte d'information de l'électeur

Conservez la carte d'information de l'électeur que nous vous avons envoyée. Elle contient toute l'information dont vous avez besoin pour voter, et le processus de vote sera plus rapide si vous l'avez en main.

Pour voter, vous devez être citoyen canadien et avoir au moins 18 ans le jour d'élection.

Si vous n'avez pas reçu votre carte d'information de l'électeur, ou si vous avez trouvé une erreur dans votre nom ou adresse sur la carte, communiquez dès maintenant avec votre bureau local d'Élections Canada. Vous trouverez le numéro de téléphone à www.elections.ca en cliquant sur l'icône Service d'information à l'électeur.

LE LUNDI 23 JANVIER, ON VOTE.

www.elections.ca

1 800 463-6868 sans frais au Canada et aux États-Unis
001 800 514-6868 sans frais au Mexique

ATS 1 800 361-8935 pour les personnes sourdes ou malentendantes
sans frais au Canada et aux États-Unis ou (613) 991-2082 de partout au monde



Élections fédérales 2006

« Les autres partis disent que nous ignorons les autochtones, mais ce n'est pas le cas, affirme-t-il. Le 25 novembre, le premier ministre Paul Martin a annoncé l'allocation de plus de cinq milliards \$ sur cinq ans à la réduction de l'écart entre les autochtones et la population canadienne en matière d'éducation, de soins de santé, de logement et de développement économique. »

L'ancien député libéral de Churchill, Elijah Harper, abonde dans le même sens. « Il y a de nombreux défis à relever dans le comté, déclare-t-il. Mais tandis que les autres crient au scandale, le gouvernement actuel travaille à réduire les inégalités sociales dans nos réserves. Il faut être réaliste, cependant. La transformation de la vie chez les Autochtones ne se fera pas du jour au lendemain. Elle ne se fera pas non plus sans la

pleine participation des Amérindiens au processus électoral. Il faut encourager nos Autochtones à voter, ce qui n'est pas toujours évident puisque nous n'avons obtenu le droit du vote qu'en 1960. Ça prendra probablement une génération avant que notre culture politique ne change. »

Indépendant

La députée sortante de Churchill, Bev Desjarlais est maintenant candidate indépendante. Elle se dit confiante d'être réélue. « Si la circonscription a changé souvent d'allégeance politique, c'est que les gens d'ici votent pour les candidats, et non les partis, souligne-t-elle. Les électeurs veulent des représentants qui s'expriment clairement et travaillent pour eux. Après l'accident dans la mine de Westray, j'ai proposé un projet de loi sur l'homicide involontaire dans les



Tina Keeper, libérale.



Bev Desjarlais, indépendante.

grandes entreprises, afin d'augmenter la sécurité des

ouvriers. Le projet a été adopté. Et puis j'ai ouvert trois bureaux dans la circonscription, pour que les gens de toutes les régions du comté puissent s'entretenir avec moi. »

Le travail de Bev Desjarlais semble en effet être apprécié. « Je voterai pour elle, déclare un résident de Flin Flon, Daniel Boily. C'est une personne accessible. J'apprécie aussi son intégrité. Lorsqu'elle s'est prononcée contre le mariage gai, malgré ce qu'en pensait son parti, j'ai vu qu'elle avait du courage. »

« En général, les politiciens me déçoivent, indique un autre résident de Flin Flon, Marc Boisjoli. Mais elle était tenace. Et puis son point de vue sur le mariage cadre avec mes propres convictions. »

Les Autochtones s'engagent!



photo : Daniel Bahaud

Une cinquantaine de chefs autochtones et représentants d'organismes autochtones et métis du Canada ont convergé, le 5 janvier, vers Winnipeg, pour appuyer le Parti libéral dans ses démarches visant à améliorer les sort des Premières Nations. « Notre gouvernement travaille inlassablement pour changer les conditions de vie des Autochtones dans les domaines de l'éducation supérieure, de la santé, du logement et de la petite enfance », a déclaré le président du Conseil du Trésor et le ministre fédéral de la Commission canadienne du Blé, Reg Alcock. Lors du ralliement, de nombreux porte-paroles ont souligné que 16 des candidats libéraux sont autochtones, soit la représentation la plus élevée de tous les partis politiques.

Sur la photo, Reg Alcock est accompagné du président de la Commission libérale des peuples autochtones (CLPA), Nathan McCorrister, du candidat libéral pour Winnipeg-Centre, Ray St-Germain, du candidat libéral britanno-colombien, Dave Haggard et de Hank Rowlinson, le coprésident de la CLPA.

Sous le regard de l'APF
Élections 2006

Des journalistes francophones de partout au pays vous parlent des enjeux et des événements reliés à la campagne électorale.

Soyez de la vague!

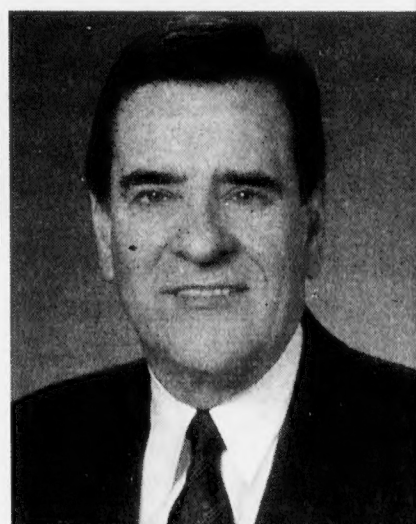
APF www.journaux.apf.ca/elections2006

CHANGEONS POUR VRAI

Conservateur

Le 23 janvier, le Canada sera face à un choix clair. Un choix clair entre du vieux et du neuf; entre la culture du « tout m'est dû » et l'imputabilité; entre des avantages pour quelques-uns et le leadership pour toutes et tous. Seul un parti peut proposer le changement de gouvernement qui s'avère nécessaire pour rétablir l'imputabilité politique à Ottawa.

Changeons pour l'imputabilité.
Changeons pour le Canada. Et changeons pour vrai !



Autorisé par l'agent officiel de Ken Cooper

Saint Boniface

Ken Cooper

Votez

Élections fédérales 2005

			
CIRCONSCRIPTION WINNIPEG SUD	ROD BRUINOOGÉ	REG ALCOCK	ROBERT PAGE
<p>Quelle est la position de votre parti à l'égard du bilinguisme et des langues officielles?</p> <p>Êtes-vous personnellement en faveur du développement de la communauté francophone?</p>	<p>« Lors de la convention de mars 2005, à Montréal, le Parti conservateur a endossé le bilinguisme et continue de le soutenir. C'est important pour le Canada. Il est essentiel de rester tous ensemble, de ne former qu'un pays. Je suis définitivement pour le développement de la communauté francophone, l'implication de la culture francophone. C'est une part importante de l'histoire canadienne. »</p>	<p>« Le Parti libéral supporte fortement le bilinguisme. C'est le ministère des travaux publics qui gère ces politiques. Mauril Bélanger s'occupe plus particulièrement des langues officielles. Je suis absolument en faveur du développement de la communauté francophone. En tant que président du Conseil du Trésor, je supporte les investissements pour le développement de la communauté francophone. »</p>	<p>« Le bilinguisme est un acquis. Tous mes enfants sont bilingues. Ils ont été en école d'immersion, puis dans les écoles de la DSFM. Ils font partie de la communauté francophone. Je suis totalement en faveur du bilinguisme et du biculturalisme dans l'ensemble du pays. Je regrette de n'avoir pas appris le français quand j'étais jeune. »</p>
<p>Qu'est-ce que ça veut dire pour vous, le développement de la communauté francophone du Manitoba?</p> <p>Quels sont à votre avis les enjeux prioritaires de cette communauté?</p>	<p>« On a une forte culture francophone au Manitoba. On doit continuer à soutenir cette communauté à travers des programmes gouvernementaux de développement. Si le Québec se séparait du Canada, cela aurait un impact négatif ici. Les gens sont attachés au Québec. Le perdre serait terrible pour eux. Maintenir la culture francophone au Manitoba est un défi. Insister sur la présence de la langue française, par exemple, est important. Le français est une valeur essentielle de l'éducation des enfants. »</p>	<p>« Notre parti soutient très fort le développement de la communauté francophone au Manitoba. C'est Raymond Simard et tout le reste du corps qui supportent le développement économique. On établit des services dans les deux langues et on travaille en collaboration avec le CDEM, ainsi que la SFM et le Collège universitaire par exemple. Il est important de soutenir les services en français et le développement économique. Je sais aussi que des gens travaillent sur l'immigration. »</p>	<p>« C'est important de financer l'éducation en français. Il faut aussi faciliter les échanges, l'immigration, avec les pays francophones. Il faut se battre, vraiment fort ici pour le français. La communauté francophone a regagné les droits perdus depuis l'exécution de Louis Riel. Mais aujourd'hui les jeunes parlent trop souvent anglais. Ils vivent sur des droits acquis. Il faut qu'ils prennent conscience de ce que leurs parents et grands-parents ont fait. »</p>
<p>Que connaissez-vous au sujet de la population francophone de votre circonscription?</p> <p>Quelles mesures pouvez-vous mettre en place pour les soutenir dans votre circonscription, si vous êtes élu?</p>	<p>« Il y a 3 500 francophones dans ma circonscription. Ils vivent principalement dans deux régions, Saint-Norbert et Saint-Vital. C'est comme une grande famille. Ils passent beaucoup de temps ensemble. Les enfants sont très importants. Les parents souhaitent qu'ils grandissent dans un environnement sain. L'église aussi est au centre de la vie de nombreux francophones, notamment dans cette période de Noël. Je crois que la meilleure chose à faire pour cette communauté est d'en être un fervent défenseur à Ottawa. Ma culture, la culture autochtone, est très proche de la leur. J'ai les mêmes valeurs. »</p>	<p>« Les francophones représentent à peu près 7 % de mon comté. Il y a une communauté très forte, notamment autour des deux écoles de Saint-Vital. Ce sont des gens qui accordent beaucoup d'importance à la mémoire de Louis Riel. Nous sommes très impliqués dans le soutien de la communauté francophone, à travers les écoles, les services, le Groupe action ction Saint-Norbert. C'est inscrit à l'ordre du jour. On travaille avec les francophones tout le temps. »</p>	<p>« Dans mon comté, il y a une population francophone très forte, à Saint-Vital et Saint-Norbert. Il y a des écoles francophones et d'immersion. Je ne peux pas dire exactement combien il y a de francophones et francophiles, mais ce qui compte c'est de voir que dans les magasins ou dans les rues, des gens parlent français. Il faut continuer de soutenir la culture française. J'appuie l'éducation en français et la culture, les échanges à travers le monde, le maintien de liens, universitaires par exemple, avec Paris, Lyon et d'autres villes pour attirer les étudiants et des professeurs ici. »</p>
<p>Quelles sont vos trois principales priorités pour votre comté si vous êtes élu?</p>	<p>« La première chose serait de régler le passage (underpass) à l'angle de Kenaston et de Walkes au nord-ouest du comté. Reg Alcock n'a jamais rien fait. Il faut aider la circulation. Les gens sont toujours arrêtés à cause des trains. Ensuite, il est important d'assainir le gouvernement. Des changements sont nécessaires. La troisième chose à faire concerne les soins de santé. On doit donner aux gens les services dont ils ont besoin. »</p>	<p>« La première chose serait de construire un centre communautaire récréatif sur la rive ouest de la rivière, avec un gymnase etc. Ensuite, l'Université du Manitoba est l'un des enjeux majeurs. On doit trouver plus de capital pour rendre viable son développement. Enfin, les infrastructures de transports nécessitent aussi un plus large développement. »</p>	<p>« Pour le Canada et le Manitoba, ma première priorité serait de construire un système de soins de santé fort et ensuite de développer la prévention médicale. L'alcoolisme, par exemple, est un problème majeur, en particulier chez les femmes enceintes. Il faudrait un programme pour empêcher cela. Le but est de vivre en santé. La troisième chose serait de dépenser plus d'argent pour l'armée canadienne. D'une part pour défendre l'Arctique, protéger la souveraineté canadienne. D'autre part pour avoir suffisamment de personnes et d'équipement pour assister les Nations-unies dans le maintien de la paix dans le monde. »</p>

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Doucement, mais sûrement

Dans Winnipeg Sud, les principaux candidats en lice sont les mêmes qu'aux élections de 2004, qu'avait remportées le libéral Reg Alcock, à la recherche d'un sixième mandat

Prune VELLOTT

Dans le comté de Winnipeg Sud, la campagne électorale se poursuit doucement, mais sûrement. Chacun de leur côté, les candidats libéral, conservateur et néo-démocrate vont leur chemin. De portes en portes, ils se préparent pour le dernier sprint.

Le conservateur Rod Bruinooge fait de son mieux pour ravir la place au député libéral sortant, Reg Alcock. « J'ai déjà participé à la campagne électorale de 2004, rappelle-t-il. Les gens se souviennent de moi. Alors chaque jour, j'essaie de rencontrer le plus de monde possible. C'est une course serrée et on espère toujours gagner. »

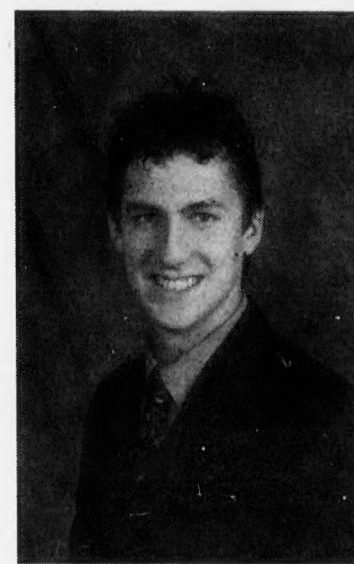
Toutefois, Reg Alcock tient à

sa circonscription et ne semble pas prêt d'en démordre. « C'est la sixième fois que je me présente aux élections dans Winnipeg Sud, affirme-t-il. Les gens sont très accueillants. »

Quant au candidat néo-démocrate, Robert Page, il n'a aucune présomption. Ce qui ne l'empêche pas d'aller lui aussi rencontrer des gens, leur parler. « J'ai le sentiment que les gens sont pour le changement, assure-t-il. La campagne se passe bien et j'espère que Mathieu Allard sera élu à Saint-Boniface. Il ferait un bon travail au Parlement. » Ce sentiment que tout peut changer, Rod Bruinooge l'a aussi. Il voit ces élections comme une grande occasion pour les Canadiens.

Mathieu Allard

Candidat NPD fédéral de Saint-Boniface



Je suis prêt à travailler fort pour obtenir des résultats concrets pour vous.

(204) 982-8085
567, chemin St. Mary's
Winnipeg (Manitoba) R2M 3L6
mathieuallard@mathieuallard.ca
www.mathieuallard.ca

Autorisé par l'agent officiel de Mathieu Allard

À TROIS SEMAINES DU VOTE

Les libéraux lancent leur campagne

Un grand ralliement des candidats libéraux manitobains derrière Reg Alcock (Winnipeg South) a permis de raviver leur campagne, un mois après le signal de départ.

François CAVAILLÈS

« La campagne est lancée! » Le commentaire est celui du candidat libéral Raymond Simard (Saint-Boniface) devant les journalistes francophones, peu après le long discours de son collègue Reg Alcock (Winnipeg Sud), qui annonçait les engagements des libéraux pour le Manitoba, le 6 janvier. Commencer tard présente des avantages, selon Raymond Simard, dans la mesure où « la concentration des gens n'est souvent pas très, très longue ».

Si Reg Alcock a aussi parlé de début de campagne, en réponse à la question d'un journaliste, c'était surtout pour ne pas s'arrêter aux résultats des sondages, en faveur des conservateurs en ce début du mois.

D'un point de vue stratégique ou optimiste, la bataille ne fait donc que commencer pour les libéraux.

Leur conférence de presse a servi au grand ralliement des candidats manitobains, à la présentation de deux annonces télévisées et au dévoilement d'une longue liste de mesures projetées pour 2006.

En vue du développement des municipalités rurales, un investissement de 82 millions \$ est réservé à la qualité de l'eau et de l'air, tandis que 33 millions \$ iraient à l'entretien des axes de transport des céréales et aux routes provinciales secondaires. Pour les travaux d'élargissement du canal de dérivation de la rivière Rouge, les libéraux s'engagent à soutenir la moitié des coûts, créant ainsi

1 000 emplois sur une période de cinq ans.

Dans le domaine de la recherche et du développement, un fonds de 200 millions \$ sur cinq ans est prévu tout spécialement pour le Manitoba et la Saskatchewan. De plus, le parti a ébauché le projet d'un centre de recherche pour l'industrie céréalière. Mais c'est surtout le Laboratoire national de microbiologie qui a reçu le plus d'attentions avec un triple investissement. La croissance du laboratoire impliquerait plus d'équipements, un nouveau local pour les scientifiques (en convertissant un édifice de la rue Logan servant déjà à la recherche) et la construction d'une tour de bureaux pour de nouveaux administrateurs.



photo : François Cavallès

Un mois après le début officiel de la campagne nationale, Reg Alcock a relancé la machine électorale libérale au Manitoba. Rangés sous la bannière de Paul Martin, les candidats ont voulu proposer ensemble, par la voix de Reg Alcock, des mesures adaptées aux besoins régionaux.

Dans le domaine scientifique également, l'industrie aérospatiale est aussi mentionnée comme un secteur à développer.

Musée des droits de l'homme

Au sujet de l'immigration, les libéraux ont relevé les difficultés de logement des nouveaux arrivants, en prenant en exemple les familles françaises récemment établies au Manitoba.

canadien des droits de l'homme bénéficie d'un soutien de 100 millions \$ dans le programme libéral, pour compléter les 300 millions \$ nécessaires à sa construction. « Ce sera un joyau, un symbole pour le reste du monde », s'est enflammé Reg Alcock, pour qui l'exploitation du musée ouvre des perspectives touristiques, éducatives et dans la recherche en partenariat avec l'Université de Winnipeg et l'Université du Manitoba.

Cette déclaration d'intentions du 6 janvier a été complétée, dans la semaine suivante par des annonces en matière d'environnement, d'agriculture et de développement. Pour le lac Winnipeg, le Parti libéral s'engage ainsi à verser 120 millions \$ sur dix ans, notamment en projets de recherche qui pourraient permettre l'assainissement de ce « sixième Grand Lac » du pays.

ON VOTE LE LUNDI 23 JANVIER. ON PEUT AUSSI VOTER AVANT.

Vous pouvez voter avant le jour d'élection, si vous le désirez. Le vote par anticipation aura lieu le vendredi 13 janvier, le samedi 14 janvier et le lundi 16 janvier, de midi à 20 heures. Les adresses des bureaux de vote par anticipation sont inscrites au verso de la carte d'information de l'électeur.

Si vous n'avez pas reçu cette carte, vous n'êtes probablement pas inscrit sur la liste électorale. Pour voter, il vous suffira de présenter à votre bureau de scrutin une preuve d'identité qui porte vos nom, adresse et signature.

Vous pouvez également voter par la poste ou en personne à votre bureau local d'Élections Canada si vous en faites la demande au plus tard à 18 h, le mardi 17 janvier. Téléchargez le formulaire Demande d'inscription et de bulletin de vote spécial à www.elections.ca en cliquant sur l'icône « Mon vote, je le poste! » ou appelez-nous dès maintenant.

Pour voter, vous devez être citoyen canadien et avoir au moins 18 ans le jour d'élection.

Pour plus de renseignements, consultez notre site Web ou communiquez avec votre bureau local d'Élections Canada. Vous trouverez le numéro de téléphone à www.elections.ca en cliquant sur l'icône Service d'information à l'électeur.

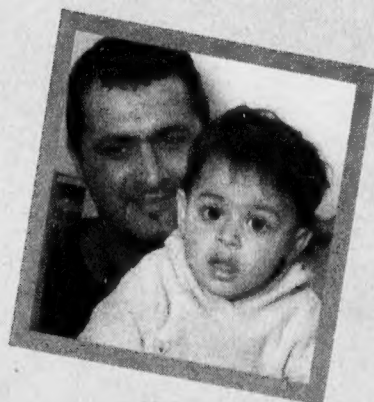
www.elections.ca

1 800 463-6868 sans frais au Canada et aux États-Unis
001 800 514-6868 sans frais au Mexique

ATS 1 800 361-8935 pour les personnes sourdes ou malentendantes
sans frais au Canada et aux États-Unis ou (613) 991-2082 de partout au monde



Pour des familles saines et des enfants en santé

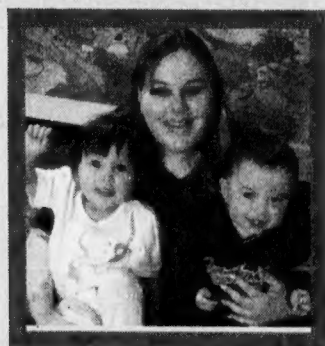


Le PACE est né de la conviction que pour amener un enfant à son plein développement physique et moral, il faut bien l'entourer. La responsabilité incombe d'abord aux parents, mais c'est une tâche qu'ils peuvent rarement accomplir seuls. Tous les parents canadiens ont besoin de support et la coalition PACE leur fournit ce support.



Le Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE) est un programme d'envergure nationale administré par l'Agence de santé publique du Canada. PACE fournit des programmes et services améliorant le bien-être des enfants âgés entre 0 et 6 ans.

Par l'intermédiaire du Pace et d'autres programmes, le gouvernement du Canada aide les enfants à partir du bon pied dans la vie, respectant ainsi l'une des promesses qu'il a faites en signant, en 1990, la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant.



On recense 464 projets PACE au Canada, qui administrent plus de 1790 programmes dans quelque 3000 communautés réparties dans tout le pays.

Au Manitoba, 14 organismes communautaires reçoivent des contributions du PACE. Ces fonds servent à offrir 105 programmes aux enfants et aux familles. Les projets du PACE au Manitoba conçoivent des programmes polyvalents et adaptés aux besoins des communautés; ils se déroulent dans 11 quartiers, 20 villes, 30 villages ou régions rurales et à l'échelle de la province.

En 2003-2004, il y a eu plus de 82 900 visites au PACE du Manitoba.



PACE : La solution canadienne

" Je pense que ça prend une communauté pour élever un enfant, et pour mes enfants et moi, [PACE] a été cette communauté. "

Coalition

Programme d'action Communautaire pour les enfants du Manitoba



Les vues exprimées ici sont uniquement celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement la politique officielle de l'Agence de santé publique du Canada.

For more information, contact the Manitoba CAPC Coalition at:

Email: coalition@manitobacapc.org

Website: www.manitobacapc.org



PACE est financé par l'Agence de santé publique du Canada.

Le bonheur est dans le pré

Les agriculteurs parlent encore de leur métier avec le sourire. Sous des airs stoïques, ils attendent que les années de crise passent.
Reportage à la XXI^e Foire agricole de Saint-Jean-Baptiste, au début du mois.

François CAVAILLÈS

« Les fermiers sont assis sur la clôture, sans pencher ni d'un côté, ni de l'autre. Ils ne savent pas quoi produire. » Guy Fillion est l'un de ces indécis croisés à la Foire agricole de Saint-Jean-Baptiste. Il vient à la salle communautaire de son village en pensant à quelles céréales cultiver sur les 1 000 acres de sa ferme au printemps prochain. « J'ai une bonne idée, avoue-t-il dans un sourire tranquille. C'est un mélange de tout! »

Sans doute prévoyant, apparemment stoïque et peut-être lucide, voilà le portrait de l'agriculteur tel que rencontré à ce

grand rendez-vous annuel de la petite communauté fermière locale. La foire a accueilli plus de 170 visiteurs venus pour affaires ou par simple plaisir de retrouver des confrères.

Sale temps, pourtant, pour les agriculteurs! Tous en conviennent, sans se plaindre. De mémoire de fermier, les intempéries des deux dernières années ont été des plus dures. Un vrai cauchemar pour Gilles Sabourin, producteur de céréales à Saint-Jean-Baptiste : « On croyait avoir touché le fond en 2004, et puis 2005 a été encore pire! » Pas de quoi s'inquiéter selon lui, même si son optimisme est traversé de signaux de détresse du genre: « J'aime ce métier, mais il faut pouvoir gagner sa vie! »



photo : François Cavallès

Saint-Jean-Baptiste, capitale autoproclamée du pois, a accueilli sa 21^e Foire agricole au début du mois. Pour Denis Touzin, acheteur de grains à Winkler, la hausse du huard par rapport au dollar canadien maintient les prix des céréales à un niveau trop bas.

« L'année dernière a été très pauvre dans cette région, souligne le producteur de légumes secs Yvan Bruneau. La récolte de haricots a été nulle, alors qu'elle représente 25 % de nos affaires. » Face aux pertes essuyées à Saint-Jean-Baptiste, il a pu se rabattre sur d'autres productions, par le biais d'accords avec d'autres usines. « Il y a quand même eu de grosses récoltes de pois et de lentilles en Saskatchewan », rapporte-t-il.

« Il faut trouver autre chose! »

La ligne de conduite du fermier reste donc de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier. « Nous devons évoluer pour gagner notre vie », explique Elaine Edel devant un étal couvert de livres de recettes, des produits dérivés pour ne pas dépendre seulement des

récoltes de la ferme familiale. « Si je pouvais prendre tout le blé que nous avons, en faire du pain et le vendre, je serais millionnaire!... Il ne faut pas se contenter de vendre des grains, martèle cet apôtre de la diversification dont les deux fil ont repris la ferme familiale. Si nous ne récoltons rien cette année, nous arrêterons. Il nous faut trouver autre chose à produire... et c'est pareil pour tout le monde! »

Dos au mur, les agriculteurs paraissent privés de marge de manœuvre et donnent l'impression que leur destin leur échappe. « On n'a pas grand avenir, constate ainsi Guy Fillion. On est en mode de survie. » Outre les conditions atmosphériques, les fermiers doivent composer avec les impératifs de la mondialisation et des programmes gouvernementaux d'assistance.

Selon Denis Touzin, acheteur de grains transfrontalier, la hausse du huard par rapport au dollar américain entraîne une baisse déplorable des prix canadiens. Habitué à suivre les cours des céréales à la bourse de Chicago, Yvan Bruneau croit aussi que le taux de change actuel nuit aux profits canadiens. Pour Danny

Girard, vendeur de tracteurs basé à Elie, le dollar est trop haut pour exporter aux États-Unis et, en fait, le marché américain n'est plus ouvert, même aux tracteurs d'occasion, depuis des années.

Quant à l'aide gouvernementale, certains l'envient, comme d'autres la critiquent. « La plupart des programmes d'aide aux fermiers bénéficient à l'administration, commente Elaine Edel. Et c'est si complexe, tous ces formulaires! » La ferme Edel emploie donc un comptable.

Au contraire, Yvan Bruneau regrette de manquer d'assistance et sent sa grande entreprise livrée à elle-même. « Les fermes familiales sont mieux assurées, remarque-t-il, et elles peuvent mieux s'adapter à la conjoncture. »

Trop ou pas assez assistés, les agriculteurs? À l'approche des élections fédérales, la question pourrait prendre de l'importance, mais la campagne ne semble pas un sujet de conversation dans la communauté agricole. « On ne parle pas beaucoup des élections, dit Guy Fillion. Les votes sont dans l'Est... » Réaliste ou résigné, l'électeur fermier doit bien avoir une idée... Un mélange de tout?

TÉLÉVISION

Un métis violoneux et sa caméra

Jennyfer COLLIN

En août dernier, Mario Dupont avait raconté à *La Liberté* son expérience de trois semaines auprès des autochtones de Tiwi Islands, en Australie, dans le cadre de l'émission Road Scholars. Il avait alors mentionné à quel point l'échange avait été enrichissant pour lui. (1)

Le but de Road Scholars est en effet de donner la chance à des jeunes autochtones du Canada de participer à un échange culturel au sein d'une communauté autochtone ailleurs dans le monde et de réaliser un reportage sur leur aventure. En plus d'apprendre la culture de ses hôtes, Mario Dupont, violoneux, a aussi pu partager ses connaissances et sa

culture avec les jeunes qu'il a rencontrés à Tiwi Islands. « J'ai amené avec moi ma culture métisse et mon violon, avait raconté Mario. La plupart n'avaient jamais vu un violon de leur vie! Les enfants étaient fascinés, ils aimaient la musique. »

Pendant son séjour à Tiwi Islands, Mario Dupont a capté des images de son expérience grâce à une caméra numérique. Avec l'aide fournie par les professionnels de l'émission, il a pu réaliser un reportage sur ces trois semaines durant lesquelles il a vécu parmi le peuple Tiwi. Le reportage, *Tiwi Time of Dreams*, est télédiffusé le 11 janvier à 19 h 30 lors de l'émission Road Scholars sur les ondes d'APTN.

(1) *La Liberté*, édition du 10 au 16 août 2005.

A V I S I M P O R T A N T

Le nouvel annuaire régional Prairie Mountain a été récemment livré dans les communautés ci-dessous. Si vous n'avez pas reçu votre copie de l'annuaire, ou si vous avez besoin de copies supplémentaires, veuillez vous rendre à l'une des entreprises suivantes :

St. Lazare Vanguard Credit Union Limited
Ste. Rose du Lac Ste. Rose Variety Shop

Veuillez soit déposer vos annuaires périmés à l'un des sites ci-dessus, ou contacter le dépôt de recyclage dans votre coin.

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le 1 800-255-6687.



mtsyellowpages.com

MTS

Le dessin de marque MTS est une marque déposée de Manitoba Telecom Services, qui est utilisée sous licence. Walking Fingers & Design est une marque de commerce de Groupe Pages Jaunes Cie, utilisée sous licence.



LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC invite le public à se prononcer sur la demande de l'ACTC d'ajouter **ATV HOME CHANNEL (AMERICA)**, un service non canadien, aux listes des services par satellite admissibles à distribution mode numérique. Les observations sur la demande de l'ACTC doivent parvenir au CRTC au plus tard le **16 janvier 2006**. Les parties qui désirent commenter la demande doivent également faire parvenir une copie conforme de leurs observations au parrain canadien, l'ACTC, à l'adresse suivante : ACTC, 360, rue Albert, bureau 1010, Ottawa (Ont.), K1R 7X7. Pour plus d'informations sur les procédures de dépôt d'observations, veuillez consulter le site Internet du CRTC <http://www.crtc.gc.ca> à la section « instances publiques » ou appelez au 1-877-249-CRTC (sans frais). Document de référence : **Avis public CRTC 2005-123**



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Gimli : une rencontre cruciale

La SFM et les organismes communautaires discuteront, les 17 et 18 janvier, des enjeux affectant l'avenir de la francophonie manitobaine.

Daniel BAHUAUD

Plus 40 gestionnaires et directeurs des organismes de la francophonie se réuniront les 17 et 18 janvier à Gimli avec la Société franco-manitobaine (SFM) pour discuter des défis auxquels feront face la communauté.

La rencontre, que le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, qualifie de « cruciale », sera la première dans une série de démarches visant à élaborer une stratégie globale pour affronter les défis que représentent l'assimilation galopante, l'éducation en milieu

minoritaire, la livraison de soins de santé en français ainsi que d'autres enjeux clés.

« Nous voulons trouver les meilleurs moyens de travailler ensemble pour mieux desservir la communauté, souligne Daniel Boucher. Et pour cela, il faut s'arrêter, se regarder et se parler. Et c'est pourquoi les organismes recevant un financement de Patrimoine canadien, ainsi que le Collège universitaire de Saint-Boniface et la Division scolaire franco-manitobaine y seront. »

Ce début d'effort de concertation a débuté en octobre avec le dépôt du rapport *Épanouissement future de notre*

communauté et promotion de sa vitalité, du groupe consultant Mosaik, lors de la dernière assemblée annuelle de la SFM. L'étude, effectuée par Louis Druwé, Roland Pantel et Léo Robert, relève certains constats dont la communauté doit tenir compte si elle veut mieux assurer sa survie.

« Le rapport Mosaik révèle que malgré nos acquis, l'assimilation est toujours une préoccupation, rappelle Daniel Boucher. De même que l'éducation, qui demeure la pierre d'angle sur laquelle reposent le développement et l'épanouissement des francophones. De plus, il sera

question des changements majeurs dans la démographie de la communauté, c'est-à-dire le vieillissement des francophones de souche, l'exogamie et l'immigration. Nous traiterons également de la petite enfance, de la livraison en français des services de soins de santé, de l'absence des activités sportives en français et bien d'autres sujets. Le terrain de discussion, comme on peut le constater, est vaste. »

Une fois cette première rencontre conclue, les gestionnaires retourneront à leurs conseils d'administration respectifs pour discuter davantage des enjeux et proposer des solutions. « Ensemble, nous pourrions relever nos défis collectifs et mieux gérer notre vie de minoritaires, déclare Daniel Boucher. Mais pour y arriver, il ne faudra pas se contenter du statut quo, malgré ses réussites. »

IMMIGRATION

Une question de dialogue

Sylviane LANTHIER

Pas facile de quitter son pays pour vivre ici et s'adapter rapidement à la mentalité du Manitoba français. Pas facile non plus de devenir une communauté d'accueil capable de comprendre les défis auxquels sont confrontés les nouveaux arrivants.

C'est ce constat qui amène la coordonnatrice de l'Accueil francophone, Bintou Sacko, à proposer un projet de trois mois qui vise à sensibiliser davantage les nouveaux arrivants et les gens de la communauté aux défis de l'immigration.

« On constate qu'il y a des écarts entre les deux, note-t-elle, des différences culturelles, des coutumes qui ne sont pas les mêmes, et une adaptation qui peut être difficile. » Le projet de sensibilisation vise donc à « créer un peu plus d'harmonie » en ouvrant le dialogue et donnant de l'information.

Le projet prend ainsi la forme de sessions de portes-ouvertes prévues en janvier, ainsi que de rencontres avec différents organismes et personnes intéressées à entendre les présentations qui auront été préparées par les deux

consultants embauchés, Wilfred Hamisi et Rolande Kirouac. (1)

« Les nouveaux arrivés, explique Bintou Sacko, doivent connaître l'histoire des francophones d'ici, savoir ce qu'a traversé cette communauté pour mieux la comprendre. Ils doivent comprendre qu'est-ce qui fonctionne bien ici, quel est le style de vie des gens, quels sont leurs droits, que dit la loi, quelles sont les coutumes et les habitudes des gens. »

Les francophones d'ici peuvent aussi être davantage sensibilisés « au fait que les immigrants arrivent avec tout un bagage, une façon de vivre ».

Dans les semaines à venir, Wilfred Hamisi et Rolande Kirouac auront donc pour tâche d'organiser des présentations qui serviront de base à diverses rencontres d'échange et qui pourront être offertes, par exemple, aux organismes et individus intéressés.

(1) Les journées portes-ouvertes du projet auront lieu les 19 et 26 janvier à 16 h 30 (centre de services bilingues de Saint-Boniface), ainsi que les 21 janvier et 4 février à 14 h 30 (salon Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface). Info : Wilfred Hamisi au (204) 997-4846 et Rolande Kirouac au (204) 256-6216.

Candidature au Prix Alexandre-Taché 2006

Vous êtes invités à soumettre au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) une candidature au Prix Alexandre-Taché, qui sera remis lors de la collation des grades, le 5 juin 2006, à 14 h, en la Cathédrale-Basilique de Saint-Boniface.

Le Prix Alexandre-Taché rend hommage à une personne reconnue pour ses contributions rendues à la collectivité francophone du Manitoba ou qui a œuvré au développement et au rayonnement de la collectivité franco-manitobaine (soit à l'intérieur ou à l'extérieur de la collectivité); ou à une personne franco-manitobaine qui s'est distinguée à l'extérieur du Manitoba et, par le fait même, a honoré ses compatriotes.

Une courte biographie de Monseigneur Alexandre-Taché est disponible sur demande ou vous pouvez visiter le site Web du Collège au www.cusb.ca.

La personne reconnue n'aura pas préalablement reçu de grade honorifique de l'Université du Manitoba. L'honneur pourra être décerné de façon posthume.

La soumission d'une candidature au Prix Alexandre-Taché doit inclure : une lettre d'appui énonçant les raisons précises pour la mise en candidature, les coordonnées complètes de la candidature, son curriculum vitae et ses notes biographiques.

La ou le récipiendaire est choisi par un comité de sélection, lequel est nommé par le Bureau des gouverneurs du Collège universitaire de Saint-Boniface.

À sa réunion d'avril, le Bureau des gouverneurs adoptera une proposition formelle pour accorder le Prix Alexandre-Taché à la candidature retenue.

La date limite pour soumettre une candidature est le 27 février 2006

Expédiez votre candidature à :

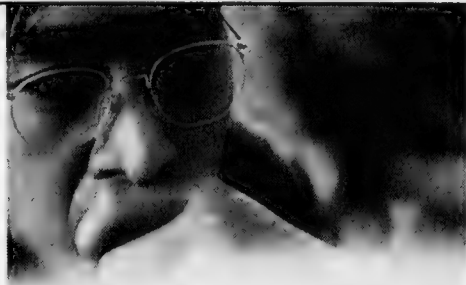
Madame Rachel Bradet, administratrice
Cabinet de la rectrice
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 318
Télécopieur : (204) 237-3099
rbradet@ustboniface.mb.ca

Anciens et anciennes récipiendaires

1987 – Sénateur Joseph Guay	1988 – Lionel Fréchette
1989 – Fernand Marion	1990 – Maurice Gauthier
1991 – Laurent Desjardins	1992 – Lucille Maurice
1993 – André Martin et Marie-Josèphe Ragot	1994 – Augustine Abraham
1995 – Lucien St-Vincent	1997 – Antoine Gaborieau
2000 – Sœur Jacqueline St-Yves	2001 – Lucien Guenette
2003 – Père Gérard Labossière	2004 – André Fréchette



Le stress prend le dessus?



Trouble de sommeil?
Irritable?
Perte de mémoire?
Déprimé?

Pour trouver de l'aide, contactez :

HEALTH LINKS  INFO SANTÉ

Winnipeg : 788-8200
Manitoba : 1 888 315-9257

- Des réponses sur la santé, quel que soit le sujet
- Parlez à des infirmières qualifiées
- 24 heures sur 24, 7 jours sur 7
- Service en français
- Gratuit et confidentiel

RADIO COMMUNAUTAIRE

Coup de chaleur au creux de l'hiver

Pour la quatrième année consécutive, la radio communautaire Envol 91,1 FM s'associe avec les Louis Boys pour le *Chaud de l'hiver 2006*. Place à la musique francophone d'ici.

Jennyfer COLLIN

Le 21 janvier à 20 h, la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain promet d'être bien remplie. Le *Chaud de l'hiver* (1), organisé par Envol 91,1 FM et les Louis Boys, en sera à sa quatrième édition.

« La première année, explique un des membres des Louis Boys, Edwin Prince, on a décidé de faire un gros party pour souligner le 30e anniversaire des Louis Boys. On voulait que la communauté participe à l'événement, c'est de là qu'est venue l'idée de la levée de fonds pour Envol. D'une année à l'autre, ça a si bien marché qu'on a décidé de continuer dans cette veine-là. »

Le partenariat entre Envol 91,1 FM et les Louis Boys permet en outre d'atteindre deux objectifs : amasser des fonds pour la radio communautaire et donner la place aux nouveaux talents de la

scène musicale. « On agit à titre de « sénateurs » dont le but est de promouvoir les jeunes artistes, raconte Edwin Prince, en parlant de l'implication des Louis Boys dans le spectacle-bénéfice. Depuis le deuxième spectacle, ajoute-t-il, on a invité des jeunes artistes de la communauté. Le *Chaud*, c'est comme un forum où les jeunes présentent leur musique. On veut y marier les vieux et les jeunes! » Cette année, les artistes invités sont Rock Toxique, du Collège Béliveau, et Les Voyous.

Si les Louis Boys s'occupent des aspects artistiques, comme le souligne la directrice générale d'Envol 91,1 FM, Annie Bédard, la radio, elle, voit à l'organisation de toute la logistique du

spectacle. « Chaque année, explique-t-elle, on planifie plusieurs activités et les levées de fonds servent à payer ces activités et à rencontrer les objectifs que nous nous sommes donnés. Le but du *Chaud de l'hiver*, c'est en partie de créer un événement à profit pour pourvoir à Envol. »

« Puis, ajoute Annie Bédard, comme un des mandats d'Envol est de faire connaître les artistes d'ici en diffusant leur musique, l'événement est donc très important dans la communauté francophone. Il ne faut pas oublier que la radio communautaire n'est pas seulement un média, mais aussi et surtout un outil de développement culturel et économique pour la

communauté. »

Les organisateurs invitent chaleureusement les gens à venir assister au spectacle, qui est une occasion pour les francophones de se rassembler. « Les gens viennent se dégourdir en janvier, écouter de la musique d'ici, danser et avoir du plaisir », précise Annie Bédard. « On encourage les gens à venir s'amuser dans le creux de l'hiver, lance avec enthousiasme Edwin Prince. Le *Chaud de l'hiver* remplit un vide entre les Fêtes et le Festival du Voyageur! »

(1) Le coût des billets est de 20 \$ par personne, 10 \$ pour les étudiants (avec carte étudiante). Les billets sont en vente à Envol 91,1 FM, 340, boulevard Provencher ou au 233-4243.



Les Louis Boys (de gauche à droite) : Alan McDonald, Jacques Dorge, Pierre Morier, Gabriel Masse, Marcel Druwé et Edwin Prince.

ZIGZAG!

LUNDI 18H30

ZIGZAG

TOUT L'OUEST,
TOUTE LA CULTURE

WWW.RADIO-CANADA.CA/ZIGZAG

RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.

L'Aliyah de Dali

Les estampes de Dali, exposées actuellement au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg, présentent le peintre sous un autre aspect. Le surréaliste cède la place à un artiste historique et religieux.

Prune VELLOTT

Toute une suite d'estampes de Dali est présentée au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg (WAG) depuis le 29 octobre 2005. C'est l'Aliyah,

symbole du retour du peuple juif en terre promise, de la renaissance d'Israël.

Ces lithographies sont la reproduction de 25 gouaches et aquarelles. Elles ont été commandées par Sam Shore en

1966, grâce à l'entremise du photographe américain Edward Weston. L'éditeur, Shorwood Publisher, les a faites imprimer à 250 exemplaires pour 1968, soit 20 ans après l'indépendance d'Israël. Les estampes exposées au WAG ont été réunies en 1974.

1, 2006



photo : Prune Vellot

Le directeur général du WAG, Pierre Arpin, invite Dali au musée.

Rodin au WAG

Une exposition de 68 bronzes d'Auguste Rodin se tiendra au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg (WAG) du 28 septembre 2006 au 2 janvier 2007. « C'est une très belle exposition qui réunit des sculptures de petit format à format monumental, assure le directeur général du WAG, Pierre Arpin. Elle a déjà été à Halifax, Vancouver et Calgary. C'est un très beau coup pour le musée et pour Winnipeg! »

Ces œuvres appartiennent à la Fondation Iris et B. Gerald Cantor. Parmi celles qui seront présentées, on pourra découvrir *Les portes de l'enfer* ou *Jean de Fiennes*, l'un des grands bourgeois de Calais.

Pierre Arpin espère aussi emprunter *L'Ada* et *L'âge d'Airain*, respectivement aux Musées des Beaux-Arts du Canada et de l'Ontario. « L'âge d'Airain est vraiment une œuvre impressionnante, déclare Pierre Arpin. Les mains, les pieds sont déformés, trop grands. Il faut dire que Rodin a été accusé de moulage lorsqu'il était jeune, tant une de ses sculptures était parfaite. Après cela, il n'a plus respecté les proportions. »

« C'est le don de plusieurs personnes de Winnipeg, explique le directeur général du WAG, Pierre Arpin. Il y a ici une importante population juive, ce qui explique que l'exposition soit là. En 1974, cela faisait seulement 30 ans que les camps de concentration avaient été libérés. Les gens avaient encore une mémoire profonde de la Seconde Guerre mondiale et de ce que symbolise l'État quand on a été un peuple vagabond. »

La suite aborde quatre thèmes. Deux font explicitement référence à la Bible, évoquant la délivrance dans le Vieux Testament et la promesse de Dieu de donner une terre sacrée au peuple juif. Le premier repose sur un extrait du vieux testament relatif à la délivrance.

D'autres estampes abordent la souffrance et plus particulièrement la guerre. Une lithographie aux

dominantes de gris représente notamment un homme derrière des barbelés, symbole des camps de concentration. Le dernier thème, au contraire, représente l'espoir et la célébration de la foi, comme l'image de cet homme enveloppé dans le drapeau israélien.

Ces gouaches sont très différentes de l'œuvre connue de Dali. Elles n'ont pas l'aspect

hyperréaliste ou surréaliste des toiles réalisées dans les années 20 et 30. « Vers 1950, l'œuvre de Dali est beaucoup plus historique et religieuse, remarque Pierre Arpin. L'Aliyah daterait de cette époque. Les estampes présentées ici ont quelque chose de plus gestuel, de plus expressif. Les gens peuvent se faire une autre opinion de Dali. Ils peuvent avoir une meilleure impression de la qualité, du contrôle de son dessin. »

Paniers de Noël 2005



Grâce à une contribution de tous ces généreux donateurs,
Pluri-elles a permis à 24 familles de recevoir des paniers de Noël pour cette année.
Vous avez contribué avec notre personnel à donner de la joie et de l'espoir à des familles...
Un grand merci de la part du Conseil d'administration et du personnel.
Nous vous souhaitons une année 2006 remplie de joie, de paix, d'espoir et d'amour.
Que nos souhaits soient partagés avec vos proches et qu'ils vous suivent tout au long de l'année...

DONS

À la page
Boutique du livre
Bureau d'éducation française
Cathédrale de Saint-Boniface
Centre de santé Saint-Boniface
Continuum Consulting Inc.
Centre récréatif Notre-Dame
Dutch Meat Market
Fédération des Caisses Populaires
Jardins St-Léon
Just the Perfect Place Florist
La Liberté
Lindenwoods Chiropractic
Meubles Guénette Cabinets
Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur
et Marie-Immaculée
Park Florist
Rowing Club

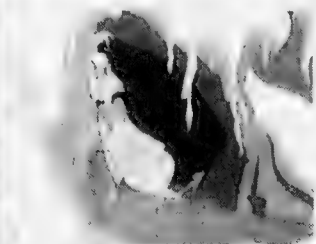
Safeway rue Marion
Vidacom Inc.
Winnipeg Youth Soccer Association Inc.
Mona Audet
Matthew Berven
Constance Bradet
Trina Cimirot
Gérard Curé
D' Kirk Feasey
Scott Feasey
Denise Gareau
Flora Gareau
Kim Giesbrecht
Louise Gratton
Guy Gendron
Norma Gray
Monique Hébert
Tina Hellmuth

Tricia Holder
Monsieur le Maire Sam Katz
Michèle Lécuyer-Hutton
Simonne Labossière
Christiane Laflèche
Madeleine et Raymond Lafond
Irene Lécuyer
Conseiller Franco Magnifico
Randy Mavins
Tod Niblock
Gilles Ouellette
Gérald Pantel
Sharron Pugh
Monique Racette
Pamela Rayner-Moore
Sylvie Ringuette
Marie Rosset
Earl Stevens

Ray Summer
Norma Trudel
Everett Wintshire
Dons anonymes
(alimentaires et monétaires)
du personnel et du Conseil
d'administration de Pluri-elles
Dons anonymes
(alimentaires et monétaires)
des clientes de Pluri-elles
et de la communauté.
Dons des membres de la Chambre
de commerce de Saint-Boniface lors
de la rencontre du mois de décembre.
Nous nous excusons si nous avons
oublié des noms.

Sortir...

Cinéma gratuit



Cet hiver, la Cinémathèque présente *Cabin Fever!*, une série de films gratuits pour les enfants de 6 à 12 ans. Le 15 janvier, une projection de quelques-uns des meilleurs dessins animés basés sur les histoires du Dr Seuss, *Dr Seuss's 100th Birthday Party!*, donnera le coup d'envoi de la série de films. Entrée gratuite. Horaire : tous les dimanches du 15 janvier au 5 mars à 14 h. Renseignements : 925-3454.

Premier concert de l'année



L'Orchestre de chambre du Manitoba (OCM) présente son premier concert de 2006 le 17 janvier à 19 h 30,

à l'église unie Westminster. Le programme comporte de la musique de compositeurs sud-américains et américains. La direction est assurée par le chef d'orchestre invité Garry Walker, venu d'Écosse. Le guitariste Daniel Bolshoy sera le soliste de ce concert. Entrée : 23 \$ (adultes), 21 \$ (aînés) et 7 \$ (étudiants). Billets : dans les librairies McNally-Robinson, sur TicketMaster au 780-3333 ou à la billetterie en ligne de l'OCM au 783-7377.

Concert folk



Dans le cadre du Folk Exchange, lancé par le Festival Folk de Winnipeg en novembre 2005, Cara Luft donne un concert intime le 13 janvier au Little Folk Exchange, 211, rue Bannatyne. Guitariste renommée, Cara Luft a chanté au Lilith Fair, au prestigieux Festival international de guitare d'Angleterre et au Festival Folk de Winnipeg. Entrée : 15 \$. Renseignements : 231-0096 ou info@winnipegfolkfestival.ca.

La fin de l'innocence



Prairie Theatre Exchange présente la pièce *Girl in the Goldfish Bowl*, en collaboration avec le théâtre Belfry, du 12 au 29 janvier. La pièce, écrite par le Vancouverois Morris Panych, a reçu le prix du Gouverneur Général en 2004. On y raconte l'histoire d'Iris, fillette de onze ans dont le poisson rouge vient de mourir, qui rencontre un étranger échoué sur la plage. Serait-il la réincarnation du poisson rouge? Portrait de la fin de l'enfance et de l'innocence. Entrée : 32 \$ (adultes), 22,47 \$ (étudiants, aînés). Billets : 942-5483 ou au troisième étage de la Place Portage.

THÉÂTRE

Pièce-cadeau pour acteur accompli

À l'occasion de sa 80^e saison, le Cercle Molière accueille la pièce *Visites à M. Green* des Productions Jean-Bernard Hébert, mettant en vedette Albert Millaire et Louis-Olivier Maufette.

Jennyfer COLLIN

« C'est une pièce-cadeau, affirme d'emblée le producteur de la pièce *Visites à M. Green*, Jean-Bernard Hébert (1). Je l'avais déjà vue à deux reprises, à Paris et à New York, puis je l'ai choisie pour notre 20^e anniversaire des Productions Jean-Bernard Hébert. Mais c'est aussi un véhicule en or pour Albert Millaire, qui fête ses 50 ans de carrière théâtrale. »

La pièce, écrite par le New-Yorkais Jeff Baron, traduite par Michel Tremblay et dont la mise

en scène est assurée par Jacques Rossi, est présentée depuis l'automne dans tout le Canada français. La tournée a déjà débuté et le succès ne se dément pas depuis la création de la pièce au Québec, l'été dernier. « Nous avons fait le tour de la Gaspésie, note Jean-Bernard Hébert, visité plusieurs villes au Québec et maintenant, la tournée au Canada est très bien reçue. Le Canada français tout entier va se régaler avec cette pièce-là. Je trouve que c'est une des plus belles pièces sur la tolérance. »

L'histoire est celle d'un jeune carriériste de Manhattan qui



Photo : Productions Jean-Bernard Hébert Inc.

Albert Millaire et Louis-Olivier Maufette.

fonce accidentellement dans un vieillard avec sa voiture. Dès lors, le juge d'instruction le condamne à purger sa peine dans la communauté en visitant chaque semaine le vieillard pour l'aider dans ses activités quotidiennes. Le destin de deux personnes que tout oppose s'unit donc le temps de ces rencontres où chacun aura à apprivoiser l'autre.

« La pièce parle de l'intolérance, des partis pris et de ce que les religions nous font faire parfois, résume Albert Millaire, qui interprète le vieillard. En neuf visites qui correspondent à neuf scènes, on assiste à des prises de bec et à des échanges spontanés entre des

personnages très humains. La pièce est très drôle par moments, mais elle nous fait réfléchir aussi. »

En plus de la tolérance, la pièce traite de la solitude. « C'est la confrontation de deux univers que tout sépare, explique Jean-Bernard Hébert. On est devant deux solitudes qui finissent par se rencontrer. Les deux personnages cachent un secret et le message qu'on pourrait en tirer, c'est de savoir si l'on doit ou non garder ses secrets pour soi. »

(1) *Visites à M. Green* est présenté au Théâtre de la Chapelle du 13 janvier au 4 février. Les billets sont en vente au Cercle Molière, 340, boulevard Provencher, pièce 238 ou par téléphone au 233-8053.

BLOU

Des rythmes endiablés
d'une fête continuelle



**Le vendredi 3 février 2006
à 20 h
Salle Jean-Paul-Aubry**

18 \$/personne (taxes incluses)
125 \$/par table de 8 personnes (taxes incluses).

*Quel beau cadeau de Noël
à s'offrir!*



Billets en vente
à la réception du CCFM
233-8972



**LE CRTC VEUT VOS
COMMENTAIRES**

Canada

Le CRTC invite le public à se prononcer sur la demande de l'ACTC en vue d'ajouter SUN TV, un service non canadien de langue tamoule provenant de l'Inde, aux listes des services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique. Les observations sur la demande de l'ACTC doivent parvenir au CRTC au plus tard le **16 janvier 2006**. Les parties qui désirent commenter doivent également faire parvenir une copie conforme de leurs observations au parrain canadien, l'ACTC, à l'adresse suivante : ACTC, 360, rue Albert, bureau 1010, Ottawa (Ont.), K1R 7X7. Pour plus d'informations sur les procédures de dépôt d'observations, veuillez consulter le site Internet du CRTC <http://www.crtc.gc.ca> à la section « instances publiques » ou appelez au 1-877-249-CRTC (sans frais). Document de référence : Avis public CRTC 2005-125



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

RANDONNÉES D'HIVER

Seine promenade!

Venez découvrir les beautés hivernales d'une des plus belles zones vertes de Winnipeg, grâce à la Promenade de la rivière Seine.

Daniel BAHUAUD

pour participer, le 14 janvier, à la Promenade de la rivière Seine.

Le temps doux dont profitent les Manitobains servira de prétexte idéal

La randonnée à pieds d'environ neuf kilomètres,

ASSINIBOINE CREDIT UNION
RIVER TRAIL - SENTIER D'HIVER

Plus de 5,5 km de sentier pour patiner et pour des randonnées pédestres.

Ouvert quotidiennement du 31 décembre au 5 février.

Chaque fin de semaine, de midi à 16 h 00, amusez-vous avec du curling, des activités pour enfants, des randonnées en raquettes et en traineau à chiens, etc.

Le samedi 14 janvier 2006

De midi à 16 h 00

- Atelier de sculpture sur neige et construction de quinzee

Le dimanche 15 janvier 2006

De midi à 16 h 00

- Tournoi d'Ultimate (frisbee)

Commanditaire principal

Assiniboine

Commanditaires officiels

Radio Canada Manitoba

Partenaire gouvernemental

Winnipeg

Commanditaires majeurs

233-ALLÔ

987

Winnipeg Free Press

Commanditaires participants

Safety House B2

L'Esplanade Riel

La Lièvre

Downtown B2

Northwood Grove B2

Renseignements/

État du sentier :

233-ALLÔ

www.festivalvoyageur.mb.ca

Projet géré par :

Festival du Voyageur Forks

Annonce gracieusement de :

LIBERTÉ

LES PLAISIRS DU PLEIN AIR
COMMENCENT AU
SENTIER D'HIVER

organisée par Sauvons notre Seine (SOS) et Prairie Pathfinders, en est à sa troisième édition. « C'est une occasion inouïe de découvrir une facette peu connue de l'environnement urbain, souligne le coordonnateur de SOS, Dave Danyluk. La rivière Seine a beau couler à travers le sud de la métropole, peu de gens ont savouré sa beauté. Surtout l'hiver, lorsqu'on a la chance de se promener sur la rivière. On se croirait presque à la campagne. Comme le dit si bien notre devise, la Seine est une rivière à découvrir. »

C'est en 2003 que SOS et le club de marche Prairie Pathfinders se sont liés pour lancer la Promenade de la rivière Seine. « Cela nous semblait un beau moyen de faire connaître au public le fruit de notre travail en environnement », souligne Dave Danyluk.

Un travail qui d'ailleurs se poursuit toujours. En 2006, SOS compte ainsi doubler le nombre d'équipes qui nettoient les berges de la Seine au printemps, publier une version française de sa carte « verte » de Winnipeg et organiser

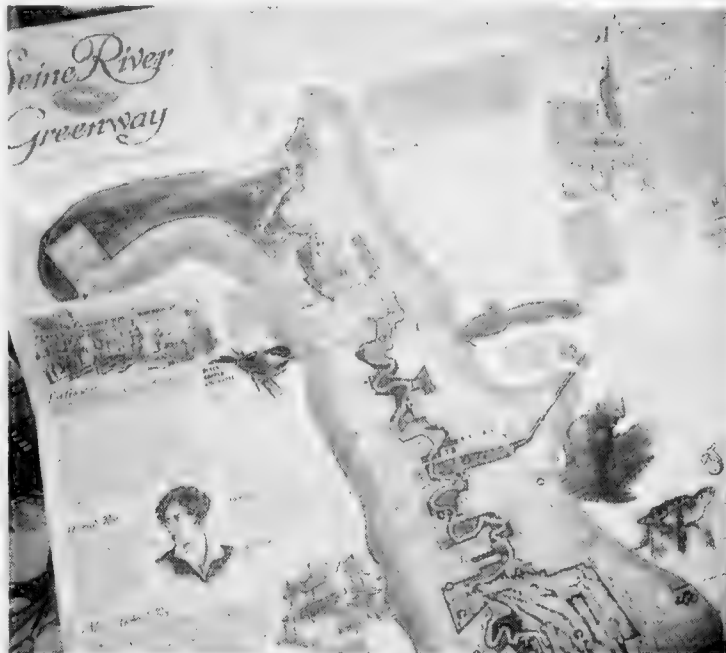


photo : Daniel Bahaud

L'organisme Sauvons notre Seine publiera en 2006 une version française de sa carte « verte » de Winnipeg.

plus de randonnées en canot. « Et puis il y aura quelques surprises », ajoute Dave Danyluk.

Entre-temps, les personnes intéressées sont conviées au stationnement du Terrain de golf Niakwa, à Southdale, pour le début de la randonnée, dont le départ est prévu à 10 h. « Plus de 200 personnes ont déjà indiqué

qu'elle seraient au rendez-vous, souligne Dave Danyluk. Le groupe partira en autobus pour se rendre au pont Southglen à Saint-Vital, pour ensuite retourner au Club de golf Niakwa à pieds. »

Pour plus de renseignements, veuillez contacter Prairie Pathfinders au 774-0190.



Le Chaud de l'Hiver
Le 21 janvier 2006
à 20 h

À la salle Jean-Paul Aubry
du Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface

Seulement **20 \$** par personne!
10 \$ pour les étudiant.e.s
(avec carte)

Ce spectacle est une collecte de fonds importante pour la radio et nous remercions tous les artistes de leur générosité afin d'assister Envol 91 FM dans la réalisation de ses objectifs.

Billets en vente :
Envol 91 FM • 340, boulevard Provencher
233-4243
(nous acceptons les cartes de crédit)



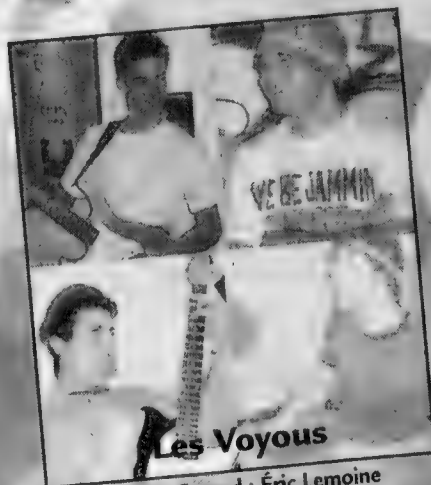
Les Louis Boys

Alan McDonald • Jacques Dorge
• Pierre Morier • Gabriel Masse
• Marcel Druwé • Edwin Prince



Rock Toxique

Corey Huyghe • David Guénette
• Quinn Langhan • Stéfán Hébert
• Alain Landry



Les Voyous

Darren Savard • Éric Lemoine
Julien Desaulniers • Joël Cyr
• Miguel Bérubé (absent sur la photo)

Envol 91 FM

**La radio communautaire
du Manitoba**

vous invite au

« Chaud » de l'hiver 2006

Une soirée idéale pour danser
et vous réchauffer le cœur en janvier

Les Louis Boys

qui accueilleront sur scène
des formations manitobaines

à découvrir

Rock Toxique

(Collège Béliveau)

ainsi que

les Voyous.

CCFM

Hélène Molin-Gautron : nouveaux défis culturels

La nouvelle coordonnatrice de la programmation artistique au CCFM, Hélène Molin-Gautron, espère rehausser la visibilité du CCFM au sein de la communauté.

Daniel BAHUAUD

Hélène Molin-Gautron a été nommée coordonnatrice de la programmation artistique au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). La francophone, entrée en fonction le 3 janvier, se dit heureuse d'assumer ce poste, puisqu'elle connaît bien non seulement le CCFM, mais la communauté artistique francophone.

« J'ai occupé la direction du 100 Nons pendant les deux dernières années, souligne-t-elle, où j'ai été appelée à organiser, en

collaboration avec la direction du CCFM, le Gala de la chanson franco-manitobain et les spectacles En Écllosion. J'ai également été gérante des salles du CCFM, alors je suis familière avec sa programmation culturelle. Alors si je m'oriente peu à peu dans mes nouvelles fonctions, ce n'est pas complètement nouveau. »

De plus, en tant que chanteuse professionnelle spécialisée dans le domaine du jazz, Hélène Molin-Gautron connaît bien la communauté musicale. « C'est certainement un atout, déclare-t-elle, bien que

j'ai hâte connaître davantage connaissance le monde des artistes visuels, avec lequel je suis moins familière. »

Manitobaine de souche, Hélène Molin-Gautron dit vouloir rehausser la visibilité du CCFM, pour lequel elle ressent un attachement particulier. « Le CCFM est un endroit clé de la communauté, affirme-t-elle. C'est là que j'ai appris à connaître, apprécier et exprimer mon identité francophone. Et je voudrais que tous, jeunes et aînés, gens de Winnipeg et des régions, puissent le redécouvrir et en faire usage. Après tout, le



photo : Daniel Bahaud

Hélène Molin-Gautron : Les travaux d'aménagement au CCFM sont terminés. Il est temps d'être plus visibles. »

CCFM, c'est plus que le Mardi

Jazz. C'est un endroit où nos peintres et sculpteurs se font connaître, où nos petits viennent visiter le Père Noël, où l'on célèbre en français la Fête du Canada et où sont logés des organismes qui contribuent à notre dynamisme culturel. Songeons à l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge, l'Alliance chorale, l'école pour les jeunes artistes et Envol FM. »

Hélène Molin-Gautron souligne que les récents travaux de rénovation au CCFM n'ont pas facilité la réalisation de cet objectif. « Entre l'installation de nouveaux fauteuils dans la salle Pauline-Boutal, l'aménagement d'un nouveau studio de danse et l'installation du restaurant Chez Cora Déjeuner, il y en avait du bruit, de la poussière et de la confusion ici! Les gens nous ont quitté. Par contre, les travaux sont terminés et il est temps d'être plus visibles. »

En 2006, le public pourra s'attendre à plusieurs événements culturels, dont notamment le spectacle, le 3 février, de la formation acadienne Blou; deux spectacles de la pianiste et compositrice jazz Michelle Grégoire; ainsi que l'éventail « habituel » d'activités, allant du Mardi Jazz aux soirées Quelques arpents de pièges. « Et grâce à nos partenariats, nous espérons offrir encore plus de spectacles et d'activités, souligne Hélène Molin-Gautron. Nous voulons renouveler le partenariat commencé l'an dernier avec l'Alliance française et encourager nos groupes résidents à dialoguer davantage avec le CCFM pour proposer de nouvelles activités. »

Tout cela exige de la main d'œuvre. « Il ne faut pas se leurrer, déclare Hélène Molin-Gautron. Nous avons besoin de bénévoles. Ce serait bien si nos aînés à la retraite, ainsi que nos étudiants et familles pouvaient redécouvrir le CCFM tout en lui prêtant main-forte! »



LA LÉGENDE DU Bison Neiges

ACHETEZ AVANT LE 29 JANVIER ET ÉPARGNEZ !

En primeur...
le forfait « Amis du Festival » !
Accès au Parc du Voyageur et beaucoup plus encore !

	Prix régulier	Prix spécial jusqu'au 29 janvier
Adulte	27 \$	22 \$
Âge d'or (55+)	18 \$	15 \$
Étudiant.e	18 \$	15 \$
Jeune (6 à 17 ans)	6 \$	6 \$
Enfant (5 ans et moins)	gratuit	gratuit

LES « AMIS DU FESTIVAL » RECEVRONT :

Accès au Parc du Voyageur pour la durée du Festival du Voyageur

Accès aux sites secondaires du Festival du Voyageur (relais et sites sanctionnés)

Chance de gagner un capot du Voyageur authentique

Chance de gagner un voyage à Churchill gracieuseté de Calm Air et North Star Tours

Souvenir exclusif du Festival du Voyageur 2006

Accès à un spectacle exclusif le 15 février 2006 au Rendez-Vous

La légende nous unit !

Partenaires officiels



Commanditaires officiels



Partenaires gouvernementaux



Nouveauté !
Vous pouvez acheter votre passe journalière avant le début du Festival !

Bon d'entrée.....13 \$

Consultez le guide officiel disponible dès la fin janvier dans les magasins Safeway, ainsi que les Caisses de Winnipeg et les magasins de la Régie des alcools.

Visitez notre site web au www.festivalvoyageur.mb.ca

Les laissez-passer sont disponibles aux endroits suivants : 

233-ALLÔ

INFO-FESTIVAL
233-ALLÔ (2556)

PATRIMOINE

La maison de Pauline Boutal : un symbole

Un groupe de personnes est intéressé à sauver la maison où a vécu Pauline Boutal, mais reste paralysé devant les embûches pour l'instant.

Jennyfer COLLIN

Dans l'édition du 30 novembre de *La Liberté*, Réal Bérard lançait un appel à la population pour sauver l'ancienne maison de Pauline Boutal. Quelques semaines plus tard, le groupe qui a initié le mouvement en est au même

point. « Il n'y a pas grand-chose qui s'est passé depuis la dernière fois, confirme Réal Bérard. On est paralysés. Les Franco-Manitobains sont alimentés aux subventions; si on n'en a pas, on ne fait rien. Bref, ça mijote sur le poêle, mais ça ne veut pas cuire pour l'instant. »

Aucune décision n'a encore été



photo : Jennyfer Collin

À droite, l'instigatrice du mouvement pour sauver la maison de Pauline Boutal, Louise Duguay et, en haut, la maison telle qu'elle est aujourd'hui.

prise pour décider de ce qui pourrait être fait avec la maison. « On ne sait pas encore quoi faire avec la maison, précise le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. On pourrait peut-être incorporer des éléments de la maison dans la nouvelle salle du Cercle Molière. »

« Le propriétaire de la maison veut bien nous donner la maison, renchérit Réal Bérard, mais il ne veut pas couper d'arbres. Or, ça prendrait un ovni pour déplacer

la maison parce qu'elle ne passera pas entre les arbres. Ce qu'on voudrait, c'est acquérir la péninsule. Mais bon, il faudrait gagner à la 6/49 pour acheter tout ce terrain! »

À la Société franco-manitobaine (SFM), le président-directeur général, Daniel Boucher, croit que le projet vaut la peine d'être amené à une prochaine étape. « C'est important, souligne-t-il, de trouver les moyens de valoriser



et rendre hommage aux gens qui ont marqué la communauté. S'il y a un bon plan mis en place, nous allons travailler où c'est possible. » La SFM, tout dépendant des besoins, pourrait, entre autres, appuyer les revendications auprès des gouvernements. Pour l'instant, par contre, aucun plan ne lui a été présenté.

Le groupe de personnes croit qu'il est important de sauver la maison de Pauline Boutal, surtout en raison de sa valeur symbolique. « La maison est un symbole, explique la biographe de Pauline Boutal et professeure en communication multimédia au Collège universitaire de Saint-Boniface, Louise Duguay. Elle n'est pas élégante – les Boutal n'étaient pas prétentieux – mais cette maison représente la culture française à Saint-Boniface. »

***50 % DE RABAIS**

SUR TOUTES LES MONTURES EN MAGASIN
(à l'exception des lunettes de soleil sans prescription)

2 paires de lentilles cornéennes
claires souples de jour à partir de

99 \$*

Toutes les lentilles
spéciales
À PRIX IMBATTABLE
**VENEZ VOIR
ET COMPAREZ!**

MEILLEURS QUALITÉ
PRIX
SERVICE
GARANTI!

1

Service en une heure
sur la plupart des prescriptions.

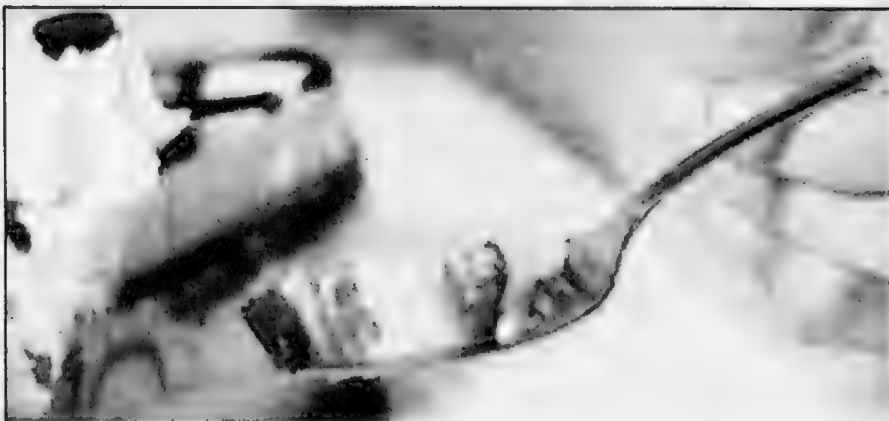
* Cette offre ne peut être
combinée à aucune autre.

PLUS DE
1 400
MONTURES
DE DESIGNER

PEOPLES OPTICAL

Tél. : 231-0375 43, rue Marion
Dominion Shopping Centre
à l'intérieur du Shoppers Drug Mart

Expiration : le 28 janvier 2006



La boulangerie pâtisserie *Le Croissant*

**Maintenant aussi un salon de thé/café
et bistro!**

Nos heures d'ouverture

Lundi au vendredi : 9 h à 17 h 30

Samedi : 8 h à 16 h

Dimanche : 8 h à midi : idéal pour le petit déjeuner!



Fabienne et Jérôme Boulanger
Nouveaux propriétaires

La boulangerie pâtisserie Le Croissant

276, avenue Taché

Saint-Boniface (Manitoba) R2H 1Z9

Téléphone : (204) 237-3536

Télécopieur : (204) 237-3550

HISTOIRE

L'âme de Pauline Boutal

Pauline Boutal a enrichi la communauté francophone par son art et sa personnalité. À tel point que des gens veulent sauver la maison où elle a habité une grande partie de sa vie. Portrait d'une grande dame du Manitoba.

Jennyfer COLLIN

« Comme il n'y avait pas d'université francophone à Saint-Boniface à l'époque, raconte celle qui a écrit la biographie de Pauline Boutal, Louise Duguay, la maison des Boutal est rapidement devenue le lieu de rencontre des artistes d'ici. Musiciens, écrivains, personnes de théâtre s'y rencontraient pour discuter. Les Boutal étaient admirés de la communauté, ils représentaient un modèle pour les gens. »

« Par leur mode de vie, leur culture et leur savoir-faire à l'euro-péenne, ajoute Louise Duguay, les Boutal avaient beaucoup de prestige. Un cercle d'élite se rencontrait chez eux et Gabrielle Roy a même déjà dit que s'attacher aux Boutal, c'était réaliser une ascension sociale. »

Naissance d'une artiste-peintre

Née en Bretagne en 1894, Pauline Boutal s'installe au Manitoba en 1907 avec sa famille. Dès 1911, elle fréquente les cours de dessin du Winnipeg Art Club, jusqu'en 1914. « Elle a commencé comme typographe au journal *Le Nouvelliste* de Saint-Boniface, explique Louise Duguay. C'est là qu'elle a rencontré Arthur Boutal, qui était son patron. Il a remarqué les caricatures qu'elle s'amusait à dessiner et il lui a donné 5 \$ pour s'inscrire au Winnipeg Art Club. »

Plus tard, en 1916, Pauline Boutal rejoint son fiancé en Europe pendant la guerre. « Il y a eu une annonce dans le journal pour son départ, ce qui montre qu'elle était déjà réputée ici », constate la biographe. À son retour, elle obtient un emploi comme illustratrice de mode pour le catalogue Eaton à la firme de dessin publicitaire Bridgens of Winnipeg Ltd. « Elle y a travaillé pendant 23 ans, note Louise Duguay. C'était très rare pour une femme d'avoir une carrière d'artiste. Elle était très respectée chez Bridgens. »

Pour compléter sa formation, Pauline Boutal a aussi suivi des cours d'arts à Paris et aux États-Unis, en plus des cours payés par son employeur à l'École des Beaux-Arts de Winnipeg. « Sa formation solide montre qu'elle a suivi un cheminement normal pour un artiste sérieux », constate Louise Duguay.

En plus de travailler comme illustratrice, l'artiste-peintre a aussi été portraitiste, scénographe et dessinatrice de costumes pour le Cercle Molière. « Elle a fait les portraits du palais législatif et de l'hôtel de ville, ce qui était un honneur pour elle », ajoute Louise Duguay.

Le Cercle Molière

En parallèle à sa carrière d'artiste-peintre, Pauline Boutal s'est aussi impliquée avec ferveur au Cercle Molière environ deux

ans après la création de la troupe. « En 1928, Arthur Boutal devient le directeur du Cercle Molière, précise Louise Duguay, et Pauline Boutal s'occupe du maquillage, des dessins pour les décors et les costumes, des affiches pour les pièces, en plus d'être comédienne. »

« Son mari, renchérit l'actuel directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, était metteur en scène et directeur artistique et, à sa mort, Pauline Boutal est devenue directrice artistique du Cercle Molière. »

Cette femme avec laquelle Roland Mahé a eu du plaisir à discuter, l'a toujours encouragé à poursuivre dans les Beaux-Arts. « Elle faisait une critique constructive de mon travail, note-t-il. Dans ses conseils, elle était toujours douce mais en même temps sévère. Tout le monde l'aimait pour son franc-parler, sa sincérité et son ouverture d'esprit. »

Pauline Boutal accordait une place importante à la langue française. « C'était une femme totalement passionnée par la langue et la culture française et par ce que les Franco-Manitobains faisaient de leur culture, se souvient Roland Mahé. Elle était le chien de garde de la langue française au Cercle Molière. » Ce qui ne l'a pas empêchée de monter la pièce *Les Belles-Sœurs* de Michel Tremblay en 1968,



Photos : collection Louise Warwick

La maison de Pauline et Arthur Boutal dans ses plus beaux jours. En médaillon : Pauline Boutal, jeune.

« tout en ajoutant cependant qu'il ne faudrait pas monter de ces pièces trop souvent, relève Roland Mahé. Elle était intelligente, érudite et en avant de son temps. »

Cette artiste multidisciplinaire était avide de lectures. Elle recevait périodiquement des livres venus de la France et se tenait au fait de l'actualité. « D'ailleurs, remarque Louise Duguay, une pièce qui était jouée à Paris était montée ici l'année d'après! »

Reconnue pour son humilité, sa fidélité à la communauté et sa générosité, Pauline Boutal restera longtemps dans la mémoire de ceux et celles qui l'ont connue. Les grandes discussions des artistes

de l'époque lors des petits soupers qu'elle et son mari organisaient chez eux montrent à quel point cette femme aux multiples talents a contribué au développement de la culture d'ici.



Est-ce que votre appareil de chauffage brûle de l'argent?

Modernisez votre système de chauffage et économisez 245 \$* à l'achat d'un appareil au gaz naturel à haut rendement qui est homologué ENERGY STAR®.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec votre entrepreneur en chauffage, visitez le site Web www.hydro.mb.ca ou composez le 1 888 624-9376.



Canada

Cofinancement par l'Enveloppe des nouvelles possibilités, une initiative conjointe de Ressources naturelles Canada et d'Environnement Canada.

Manitoba Hydro
ÉCONERGIQUE

*Offre en vigueur du 30 novembre 2005 au 31 mars 2008.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Ile-des-Chênes

- ✓ 20 janvier • **Club de danse du Bon Vieux Temps** • 9 \$ / goûter inclus • 20 h à 23 h • Centre récréatif (414, rue Main) • info.: Lucien ou Judy, 878-3352.
- ✓ **Reprise de Bébé, parents et gazouillements** • programme francophone Bébé en santé • pour les femmes enceintes, les parents et les personnes qui s'occupent d'un bébé de moins d'un an • collation et léger dîner offerts • service de garde (enfants de plus d'un an) • les vendredis à l'exception du 14 avril • 10 h 30 à 13 h 30 • local 116 du Centre de la petite enfance Gabrielle-Roy • info.: 878-4886.
- ✓ 25 janvier • **Atelier / Communiquer pour se faire comprendre** • 19 h • École Gabrielle-Roy • info.: Carole, 878-4886.

Saint-Boniface

- ✓ **Reprise de Bébé, parents et gazouillements** • programme Bébé en santé francophone • pour les femmes enceintes, les parents et les personnes qui s'occupent d'un bébé de moins d'un an • collation et léger dîner offerts • service de garde (enfants de plus d'un an) • les lundis à l'exception des 17 avril et 22 mai • 13 h à 15 h 15 • local 216-209, rue Kenny / école Précieux-Sang • info.: 231-2350.
- ✓ **Groupe de jeux Jouer en français** • Centre de la petite enfance Précieux-Sang • pour les enfants d'âge préscolaire qui parlent peu le français • les mardis matins • 9 h 30 à 11 h 15 • 109A-209, rue Kenny • info.: Joanne, 231-2350.
- ✓ **Reprise des rencontres du Club Toastmasters Francs-Parleurs** • les mercredis • 17 h 30 à 19 h • salle 215 du Collège Louis-Riel • info.: Lucien, 257-7361.
- ✓ 11 janvier • **Blés au Vent** • reprise des activités / première pratique • nouveaux membres bienvenus • 19 h 30 • École Provencher • info.: Louise, 255-9548.
- ✓ 12 janvier • **Soirée d'information / L'ABC d'une élection** • Pluri-elles • invité : maître Michel Chartier • sujet : comprendre le processus électoral canadien / rencontrer les représentants de divers partis politiques • transport et garderie disponibles • 19 h 30 à 20 h 30 • École Taché • info.: 233-1735.
- ✓ 12 janvier • **Keith Price Trio et invités** • entrée gratuite • un jam-session de jazz qui réunit trois musiciens dont un invité spécial • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info.: 233-8972.
- ✓ 12 janvier • **Session d'info / La grossesse au travail** • sujet : les risques, les lois et le retrait préventif, comment s'adapter • 13 h 30 à 15 h • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.
- ✓ 14 janvier • **Soirée spectacle** • organisée par la SPACQ (Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec) et le 100 Nons • invités : Alexandre Coutu, Ginette Roy, Serge Carrière • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM.
- ✓ 16 janvier • **Atelier : Les normes d'emploi** • Pluri-elles • sujets : lois canadiennes et manitobaines, études de cas, mises en situation • 16 h à 18 h • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.
- ✓ 17 janvier • **Mardi Jazz** • invité : Keith Price • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info.: 233-8972.

- ✓ 17 janvier • **Science en folie** • Centre de la petite enfance Précieux-Sang • stimulez votre imagination, faites des expériences • pour les enfants de 2 à 5 ans avec leurs parents / gardienne • inscription requise • 10 h à 11 h • Centre de la petite enfance Précieux-Sang, 109A-209, rue Kenny • info.: Joanne Colliou, 231-2350.
- ✓ 19 janvier • **Activité / Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite** • dîner à midi • Hôtel Norwood.
- ✓ 19 janvier au 23 mars • **Sessions d'info / Solutionneurs** • Pluri-elles • 10 sessions • sujets : améliorer les habiletés parentales ; stratégies et plan de discipline • 10 h à midi ou 18 h à 20 h • repas inclus et gardienne payée • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.
- ✓ 19 janvier • **Atelier / Les métiers non traditionnels** • Pluri-elles • 11 h 30 à 13 h • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.
- ✓ 21 janvier • **4e édition du Chaud de l'hiver** • Envol 91 FM • artistes invités : Les Louis Boys • en première partie : Rock Toxique et Les Voyous • 20 \$, 10 \$ / étudiants • 20 h • salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info.: 233-4243.
- ✓ 24 janvier • **Session d'info / La famille** • Pluri-elles • pour parents • sujets : les besoins de base de l'enfant ; valorisation des familles ; surmonter les obstacles • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.
- ✓ 24 janvier • **Mardi Jazz** • invité : Jay Harrison • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info.: 233-8972.
- ✓ 25 janvier au 15 mars • **Speechcraft en français** • Le Club Toastmaster Francs-Parleurs • huit mercredis de suite • 17 h 30 à 19 h • Collège Louis-Riel • info.: Eveline, 233-6708.
- ✓ 26 janvier • **Atelier : Le CV et la lettre de présentation** • Pluri-elles • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.
- ✓ 26 janvier • **Keith Price Trio et invités** • entrée gratuite • un jam-session de jazz qui réunit trois musiciens dont un invité spécial • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info.: 233-8972.
- ✓ 28 et 29 janvier • **En Écllosion** • audition pour le Gala manitobain de la chanson • coût : 5 \$ / personne à la porte (enfants de 12 ans et moins entrent gratuitement) • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM.
- ✓ 30 janvier • **Atelier : La recherche d'emploi** • Pluri-elles • sujet : techniques de recherche d'emploi, notamment en utilisant Internet et le réseautage • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.

Saint-Georges

- ✓ 27 et 28 janvier • **Célébrons l'alphabétisation familiale** • activités et ateliers pour vous et chez vous ; organisées par Pluri-elles et le comité de coordination du projet « Vers des partenariats communautaires rassembleurs » • info.: Mona, 233-1735 ou 1 800 207-5874.

Saint-Malo

- ✓ 30 janvier • **Foire info 55+** • 13 h 30 à 16 h • Chalet Malouin • info.: Réal ou Brigitte, 433-3340.

Saint-Pierre-Jolys

- ✓ 16 janvier • **Foire info 55+** • 11 h 30 • Manoir Saint-Pierre • info.: Réal ou Brigitte, 433-3340.

Saint-Vital

- ✓ 27 janvier • **Conférence provinciale / Investir collectivement en faveur de la famille** • CRÉE • Conférence : Stimuler la créativité de l'enfant • invité : Benoit Masson du Québec • 19 h • École Christine-Lespérance • info.: 237-9666.
- ✓ 28 janvier • **Conférence provinciale / Investir collectivement en faveur de la famille** • CRÉE • 8 h 30 - inscription et café 9 h - mot de bienvenue 9 h 15 à 11 h 30 - Conférence d'ouverture (Joe-Ann Benoit) / sujet : Le défi de la discipline d'aujourd'hui 10 h à 15 h - Salon de la famille 12 h à 13 h - dîner 13 h 30 à 14 h 30 - Ateliers du bloc A 13 h 30 à 16 h - Ateliers du bloc B 14 h 30 - café 14 h 45 à 16 h - Ateliers du bloc C 16 h - départ garderie disponible • École Christine-Lespérance • info.: 237-9666.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✓ 13 janvier • **Club de danse du Bon Vieux Temps** • pas d'alcool • 20 h à 23 h 30 • Salle de la Légion (80, chemin Arena) • info.: Gérald, 422-5687 ou Bernie, 422-5909.
- ✓ 27 au 29 janvier • **Carnaval d'hiver** • Activités scolaires, activités pour enfants, activités à l'extérieur, des tournois, des compétitions de toutes sortes, des artistes locaux des spectacles le samedi : Martial Tougas : 1 \$ Louis Boys : 10 \$.
- ✓ 28 janvier • **Spectacle des Louis Boys** • dans le cadre du Carnaval d'hiver • billets : 10 \$.
- ✓ 28 janvier • **Tournoi de croquignole** • dans le cadre du Carnaval d'hiver • garantie de 3 parties de 20 minutes • 15 \$ par équipe de 2 personnes • 13 h 30 • info.: Aurèle, 422-9042 ou Norbert, 422-8043.

Sainte-Rose-du-Lac

- ✓ 28 janvier • **Veillée du Bon Vieux Temps** • artistes invités : Lucie et Guy et aussi l'ABC de l'histoire du Manitoba français • billets : Sr. Thérèse, 447-2140 et Denise 447-2877.

Winnipeg

- ✓ 21 janvier • **Tournoi de Hockey Jusqu'au bout** • Directeur des sports / CJP • 8 \$ / joueur à l'avance ou 10 \$ / joueur sur le site (11h) • minimum : 5 joueurs / maximum : 8 joueurs • inscription à l'avance : www.conseil-jeunesse.mb.ca • Sentier d'hiver de la Fourche • info. : Makaela, 237-8947 ou mp.sports@hotmail.com.

Autres

- ✓ 29 décembre • **Les Rendez-vous de la francophonie** • recensement d'activités • pour les activités du 10 au 26 mars • info.: 233-ALLÔ

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Crêpes aux légumes

Ingrédients :

Crêpes :

2 tasses (350 g) de farine
2 tasses (500 ml) de lait
3 œufs

1 pincée (2 g) de sel

Légumes :

1 oignon, haché
2 carottes, coupées en petits morceaux
2 céleris, coupés en petits morceaux
3/4 tasse (80 g) de champignons
3/4 tasse (100 g) de chou
Un peu d'huile

Sauce blanche :

4 c. à soupe (32 g) de farine
4 c. à soupe (60 g) de beurre
2 tasses (500 ml) de lait

⌚ Préchauffer le four à 375°F (190°C).

⌚ Légumes : dans un poêlon, sauter l'oignon, les champignons et le chou dans l'huile.

⌚ Pendant ce temps, faire bouillir les carottes et les céleris jusqu'à ce qu'ils soient ramollis.

⌚ Crêpes : dans un bol, mélanger la farine, le lait, les œufs et le sel ensemble.

⌚ Cuire les crêpes minces, dans une poêle chaude.

⌚ Sauce blanche : dans une casserole, faire fondre le beurre puis retirer du feu. Ajouter la farine et mélanger. Ajouter le lait d'un coup et faire chauffer à feu moyen en brassant constamment jusqu'à consistance désirée.

⌚ Farcir les crêpes avec les légumes. Rouler et déposer dans un plat en pyrex allant au four. Verser la sauce blanche sur les crêpes.

⌚ Cuire au four à 375°F (190°C) pendant 20 minutes.

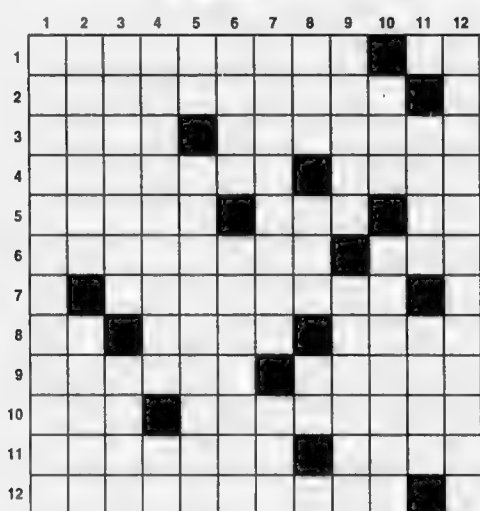
Préparation : 10 minutes • Cuisson : 40 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : <http://www.recettes.qc.ca>

M O T S

C R O I S É S

PROBLÈME N° 373



HORIZONTALEMENT

- Le 24 juin est la fête de ce peuple. - Se déplace.
- Spécialistes de la conception de l'établissement et de l'application des plans d'urbanisme.
- Il satisfait pleinement le quilleur. - Alcool de la fête de Calabar, très toxique.
- Mollusque céphalopode des mers chaudes. - Sulfate d'aluminium et de potassium.
- Les Tibétains l'habitent. - Personnel. - Conjonction.
- Elle n'a pas été imitée. - Signal lumineux.
- Membre d'une assemblée qui constitue le parlement.
- Il tient tête au roi. - Exempts d'impôt. - Préfixe.
- Sédiment jaunâtre qui

se dépose autour des dents. - Rendu mate une pierre précieuse.

- Dans ce pays. - Mesurer la superficie des terres.
- Retins, modérai. - Au petit écran.
- Rends saint.

VERTICALEMENT

- Relatifs à la quantité.
- De la ville. - Proféra des jurons.
- Surpris. - Chose sans importance.
- Choc d'un corps contre un autre provoquant un bruit rythmé. - La fin d'un tic.
- Personnel. - Qui se déplace pour exercer une certaine fonction.
- Espace infini au-dessus de nos têtes. - Manierai doucement à l'aide de la main.
- Le marteau, l'enclume

et l'étrier en sont. - Nez.

- À la fin de la messe. - Triplée. - Personnel.
- Existeras. - Elle fatigue à l'extrême.
- Argile rouge ou jaune. - Lignes brisées employées comme ornements.
- Gros nuage épais. - Substance sucrée.
- Femmes sans scrupules, qui vivent d'intrigues.

RÉPONSES DU N° 372

1 BOUCHARD, LIE
2 ATTRIBUERONT
3 PAIE, CIREUSE
4 TILDE, SACRET
5 IONOSPHERE
6 STS, REAU, ER
7 TREMBLE, TERA
8 AURAI, ETETAI
9 REIN, LITOME
10 REIN, LITOME
11 ER, AR, DOMINANT
12 SURINTENDANCE



par Hélène Bilodeau Rasmussen

Quand la fiction se fait mission

Ce mois-ci, j'ose mettre de côté l'idée de vous présenter la critique d'une oeuvre francophone et d'aller, déjà, à l'encontre de mon objectif de promotion de la langue française en vous offrant mon opinion sur le film « The Lion, the Witch and the Wardrobe ». Je n'ai rien lu ni entendu sur le film jusqu'à maintenant à part une partie de la critique de Lucie Madeleine Delisle qui n'a aimé, somme toute, que la vilaine, la sorcière blanche. Je n'ai pas su si elle avait lu au départ les chroniques de Narnia ou du moins la deuxième, sur laquelle le film est basé. J'ai moi-même lu les sept chroniques pour mon fils qui avait à peine dix ans au début de la première chronique et onze ans sonnés à la fin de la dernière. Ce dernier a refusé de m'accompagner, expliquant qu'il ne voulait pas brouiller les images qu'il s'était faites dans sa tête. Je n'ai pas insisté et j'ai invité plutôt ma petite de dix ans qui ne connaissait rien de l'oeuvre de C.S. Lewis, ayant échappé, contrairement à son frère et à sa sœur, à la lecture imposée des aventures du lion, de la sorcière et de l'armoire en quatrième année. J'allais donc obtenir deux réactions : celle d'une érudite amatrice et celle d'une inculte enthousiaste mais impartiale.

Je vous fais part de la réaction « innocente » d'abord : « C'était bon! J'ai pleuré quand... » Je vous épargne les détails qui risqueraient de gâcher le plaisir des lecteurs qui n'ont pas lu le livre. J'ajouterais par contre qu'elle était assise au fond de son fauteuil, les mains devant les yeux la moitié du film. Ma réaction est tout aussi positive sauf

que je n'ai pas pleuré. Ça fait un petit bout de temps que j'ai lu le livre mais, de ce que je me rappelle, le film est très près du roman. Les personnages sont beaux, tant ceux qui sont déguisés que ceux qui ne le sont pas. Les scènes où personnages et animaux se retrouvent ensemble sont des plus réalistes. Même la neige a l'air vraie! En plus, il faisait tellement froid dans la salle (sans compter le pop-corn à la Becel à 5,95 \$ qui m'a refroidi les sens) que tout y était.

Je vous mets dans le contexte. L'Angleterre est en guerre. Les quatre enfants Pevensie, Peter, Susan, Edmund et Lucy, sont envoyés à la campagne sous la protection d'un professeur original (l'auteur). Pendant une partie de cache-cache, Lucy se retrouve dans une armoire qui s'ouvre d'abord sur une dizaine de manteaux de fourrure puis sur Narnia. Au début, seule Lucy a l'innocence nécessaire pour accéder à Narnia, mais ils finissent par s'y retrouver tous ensemble et c'est le début de l'aventure. Un castor leur explique que, selon La prophétie, ils ont été choisis pour libérer Narnia de la sorcière blanche qui y a instauré l'hiver à perpétuité. J'arrête mon récit ici parce que j'ai horreur de me faire raconter une histoire avant de la lire ou de la voir alors je ne vous ferai pas le coup.

C.S. Lewis a écrit « The Lion, the Witch and the Wardrobe » avant les six autres chroniques sans penser qu'il en écrirait d'autres (ce qui fait que l'histoire est complète en soi et ait été préférée aux six autres pour être portée à l'écran).

L'auteur ne s'est toutefois pas contenté d'écrire une oeuvre de fiction. Il a écrit son oeuvre en parallèle à celle de Jésus. S'il est vrai que parce que j'avais lu le livre avant de voir le film, j'ai pu mieux apprécier ce dernier, il est tout aussi vrai que le fait que je sois assez familière avec les Écritures m'a permis de mieux comprendre le message et d'établir des liens entre Aslan et Jésus, la sorcière blanche et Satan, les enfants Pevensie et les quatre survivants de l'Apocalypse, etc. Je vous laisse le soin d'établir d'autres liens.

C'est vrai que les images sont superbes, mais « The Lion, the Witch and the Wardrobe » n'est pas le genre de film qu'on doit voir à tout prix sur grand écran. Je vous conseille fortement de lire la chronique, de prendre le temps d'établir les connexions entre cette dernière et le message de la Bible et de savourer l'oeuvre dans le confort de votre foyer (accompagnée de pop-corn au beurre qui ne vous aura presque rien coûté) idéalement avec deux ou trois amis ou membres de la famille qui auront fait un cheminement comparable au vôtre qui favorisera la discussion après le visionnage. À mon avis, mieux vaut apprécier l'oeuvre par le menu sur une douze pouces noir et blanc que se contenter du dessert (et de la Becel) devant un écran géant.



Hélène Bilodeau Rasmussen est une traductrice professionnelle. Mordue de cinéma, elle présentera sur le sujet une chronique mensuelle.

Grande ouverture!



Magasin d'alcools de Southglen 730, chemin Ste-Anne

Notre personnel avenant peut vous aider à choisir des vins, des spiritueux et des bières qui conviennent parfaitement à vos goûts et à votre budget. Nous offrons un service en français et en anglais.

Gagnez des milles de récompense AIR MILES^{md} en triple au magasin d'alcools de Southglen du 13 au 15 janvier 2006* - à ce magasin seulement.

*Au magasin d'alcools de Southglen du 13 au 15 janvier, il faut acheter pour au moins 25 \$ sans les taxes. Les AIR MILES en triple ne sont valides que pour les offres AIR MILES de base.

LIQUOR MARTS

mdm. Marque déposée commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et la Société des Alcools du Manitoba



Le Club de Bicolo



1
e
v
i
n
'
L



1 QUE SE PASSE-T-IL EN HIVER

Remplis les cases suivantes pour trouver ce qui se passe en hiver.

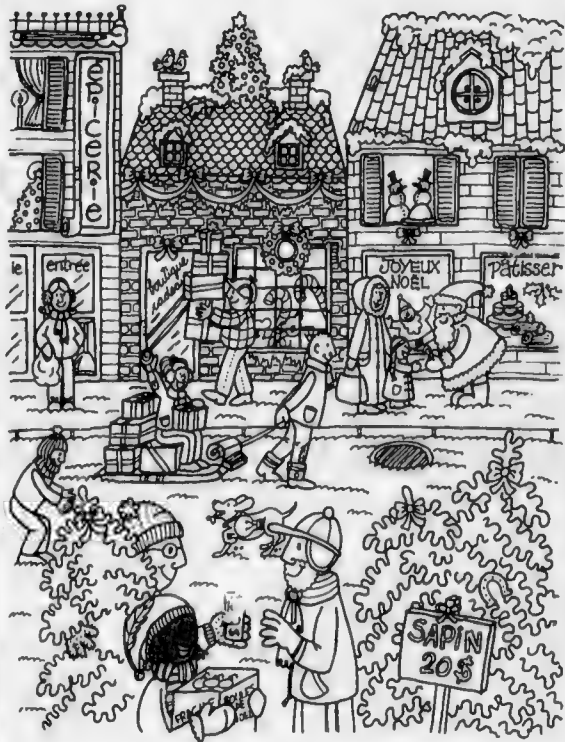
CHOCOLAT, FORTS, PATINER, NEIGE, COURT, FEUILLES, OISEAUX, DÉCORATIONS, GLISSER, PELLETER

1. Le premier jour de l'hiver, le 21 décembre, est le plus de l'année.
2. Les arbres n'ont plus de .
3. De la tombe du ciel.
4. Il faut s'il y en a trop.
5. On peut aller avec nos amis.
6. On peut aller à l'aréna.
7. Papa aime nourrir les .
8. J'aime construire des et des bonshommes de neige.
9. On met des de Noël autour de la maison.
10. On se réchauffe en buvant un bon chaud.

2 LE TEMPS DES FÊTES

Observe ce dessin et tente de retrouver les images suivantes :

un crayon	un rouleau
une salière	à pâte
une ampoule	une montre
une pipe	une bague
un bouton	un chapeau
un rasoir	melon
un fer-à-cheval	une plume
une clé	une brosse
une coupe	à dent



3 MOTS CACHÉS

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

LA NEIGE

NEIGEEHCNALBGAF
IHIVERNOCOLFLRO
GANTARCTIQUEACN
BOULEDENEIGECTD
VENTDRAZZILBIIR
POLENORDGELEEQE
ICEBERGELLEPRUL
ETEPMETGRELEOEO
BONHOMMEDENEIGE

- | | |
|--|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> ANTARCTIQUE | <input type="checkbox"/> GLACIER |
| <input type="checkbox"/> ARCTIQUE | <input type="checkbox"/> GRÈLE |
| <input type="checkbox"/> BLANCHE | <input type="checkbox"/> HIVER |
| <input type="checkbox"/> BLIZZARD | <input type="checkbox"/> ICEBERG |
| <input type="checkbox"/> BONHOMME DE NEIGE | <input type="checkbox"/> NEIGE |
| <input type="checkbox"/> BOULE DE NEIGE | <input type="checkbox"/> PELLE |
| <input type="checkbox"/> FLOCON | <input type="checkbox"/> PÔLE NORD |
| <input type="checkbox"/> FONDRE | <input type="checkbox"/> TEMPÊTE |
| <input type="checkbox"/> GELÉ | <input type="checkbox"/> VENT |

5 LETTRES.

Vers un réseau de diffusion

Sylviane LANTHIER

Natalie Bernardin devient la première coordonnatrice d'un tout nouveau réseau de diffusion des arts de la scène dans l'Ouest et le

Nord. La Winnipegoise, actuellement à l'emploi du Festival du Voyageur, y complètera son mandat à demi-temps jusqu'à la tenue de la fête, puis se consacrera à temps plein à son nouveau défi : mettre sur pied le Réseau des grands espaces.

« Ça ne me fait pas peur, note-t-elle. En fait, j'ai vraiment hâte de m'y mettre! »

Mené par le Conseil culturel fransaskois (CCF), le projet de réseau de diffuseurs de spectacles est dans l'air depuis un certain

temps déjà. « Jusqu'ici, ça avait pris la forme d'une série de projets ponctuels que nous avons coordonnés, indique le directeur général du CCF, Michel Vézina. Par exemple, l'an dernier on avait organisé le Contact Ouest qui avait eu lieu pendant le Festival du Voyageur. Mais on se rend compte que ces petits projets ne suffisent pas à faire avancer le dossier. On tourne en rond. »

L'obtention d'environ 24 000 \$ par le biais de deux fonds des ententes Canada-communautés (le fonds d'initiatives stratégiques et le fonds interprovincial) a permis au Conseil culturel fransaskois de procéder à l'embauche d'une première coordonnatrice. Le mandat de Natalie Bernardin est clair : gérer toutes les étapes qui permettront de mettre sur pied le Réseau des grands espaces. On parle donc de consultations auprès des diffuseurs concernés dans les provinces de l'Ouest et les Territoires; d'une planification stratégique pour confirmer et préciser la mission et les mandats du Réseau; de la mise sur pied d'une structure de gouvernance; et bien entendu de la recherche de financement additionnel.

« On se donne une période de 15 mois pour tout faire ça, indique Michel Vézina. Ensuite, on pourra passer à l'étape de l'organisation de tournées comme tel. »

Le CCF a porté ce projet longtemps sans avoir les ressources nécessaires; son directeur général est donc heureux de constater que le projet pourra bientôt voler de ses propres ailes. Mais tant que sa gouvernance n'est pas définie, le Réseau reste administré par le CCF.

Natalie Bernardin travaillera à partir de Winnipeg. « Je vais étudier les réseaux existants, prendre ce qui fonctionne le mieux et l'adapter pour la situation de l'Ouest et du Nord, dit-elle. Mon travail, ce sera de consulter les diffuseurs et de leur proposer une structure organisationnelle tout en travaillant au financement du Réseau. »

Michel Vézina espère que le Réseau des grands espaces, une fois en place, « pourra bien s'arrimer avec les deux autres réseaux existants, Réseau Ontario et le RADAR dans les Maritimes ».

A l'occasion de sa tournée 2005-2006 d'ateliers de perfectionnement pour les créateurs en chanson

La SPACQ présente en collaboration avec Le 100 Nons

Son Cabaret «Cercle d'auteurs»

Qui réunira sur scène une sélection d'artistes émergents dans

Une soirée de chansons et d'échanges sur la création



Avec
Serge Carrière
Ginette Roy
Alexandre Coutu
Kraïnk
Invité : Mario Chenart

à la
Salle Antoine Gaborieau
du
Centre culturel franco-manitobain
340 blvd Provencher

Le 14 janvier 2006
à 20h30
Entrée libre

Le Cabaret et les ateliers
sont présentés grâce au programme d'aide
aux créateurs du Fonds de la musique du Canada,
Patrimoine canadien, la Fondation SOCAN, la SPACQ,
Le 100 Nons et le Centre culturel franco-manitobain.



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



FONDATION
SOCAN
FOUNDATION

SPACQ
Société Professionnelle des Auteurs
et des Compositeurs du Québec

100 NONS

PALMARÈS DE CKSB TOP 20

Janvier 2006

NS	MD	CM	Titre de la chanson	Interprète
5	6	1	LUNE DE NOVEMBRE	MARJO
5	2	2	FIÈVRE	DOBACARACOL
5	17	3	AQUARIUM	SÉBASTIEN LACOMBE
5	1	4	TOURNER	DANIEL BÉLANGER
5	4	5	TONNERRE DANS LES OS	LOUIS ET LE VOYAGEUR
5	5	6	PRENDS MA GUITARE	FRANCE D'AMOUR
5	12	7	COME AWAY CAFÉ	BLOU
5	3	8	HURLESANG	CHLOÉ SAINTE-MARIE
5	7	9	ÊTRE UNE FEMME	ANGGUN
5	11	10	TROPTARD	JONATHAN PAINCHAUD
		11	J'REVIENS CHEZ NOUS	BOOM DES JARDINS
		12	TOUT ARRIVE	EVE COURNOYER
5	15	13	À LA FIGURE	MARC DÉRY
		14	DEMAIN	GAGE
5	16	15	JUNKIE DE TOI	ANIK JEAN
		16	LARMES	PAULINE CROZE
		17	LE BON DIEU EST UNE FEMME	CORNEILLE
		18	OÙ TU VOUDRAS	MARTIN GIROUX
		19	POURQUOI	LES RESPECTABLES
		20	LES ANNÉES WOODSTOCK	NANETTE WORKMAN

www.radio-canada.ca/manitoba

1050 AM
PREMIÈRE CHAÎNE

NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois

Télé-horaire de la semaine du 16 au 22 janvier 2006

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 22 janvier à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la cathédrale Notre-Dame d'Ottawa,
présidée par Mgr Marcel Gervais, archevêque d'Ottawa.

DU LUNDI AU VENDREDI

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au cœur		Ricardo	simondurivage.com	Téléjournal / Midi	Simondurivage.com	Urgences		Bienvenue à Rome, USA		Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct		RDI en direct	Téléjournal / Midi	RDI en direct				RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	Variées	J Le feu sacré	Variées	Variées	V Savoir plus santé	Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	05 On a tout essayé	Journal Suisse	Variées	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité		Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

LUNDI 16 JANVIER

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "A tout âge"	Les Bougon	Minuit, le soir	Le Téléjournal / Le Point			Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes	Droit au cœur	
RDI	Le Journal RDI / 15 RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Katrina, la tempête politique"	Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point			Le Journal RDI		Grands Rep. "Katrina, la tempête politique"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Vie privée Mireille se demande s'il est possible de surmonter la douleur et échapper à la haine.		Nikan	Sur les traces de Louis Hémon	TV5 le journal		Cliché	Questions à la une			Vivement dimanche! Invité(es): Chantal Goya, Jacques Debout.		Kiosque			
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Le sketch show	Annie et ses hommes	La prophétie		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin		15 Infopublicité					

MARDI 17 JANVIER

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La facture	Providence	Enjeux "Soignés ailleurs"	Le Téléjournal / Le Point				Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes	Droit au cœur	
RDI	Le Journal RDI / 15 RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Le scandale Enron"	Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point			Le Journal RDI		Grands Reportages "Le scandale Enron"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle belles découvertes.		L'animateur suscite les débats et provoque de		So.D.A.	TV5 le journal	Arrière-scène	Vie privée Mireille se demande s'il est possible de surmonter la douleur et échapper à la haine.			Savoir plus santé "La menace animale"		Stars parade			
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	L'échangeur	Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin		15 Infopublicité				

MERCREDI 18 JANVIER

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles	Tout le monde	Un gars, une fille..	Le Téléjournal / Le Point			Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes	Droit au cœur	
RDI	Le Journal RDI / 15 RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "1-800-Inde"	Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point			Le Journal RDI		Grands Reportages "1-800-Inde"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Bien ou mal?	Document santé	45 Histoire	Acoustique	Avocat et associé	TV5 le journal	Nikan	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.			So.D.A.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux œufs d'or	Les poupées russes	Salida Pt. 3 de 4 suite le 25 jan		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin		15 Infopublicité					

JEUDI 19 JANVIER

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Infoman	Les missions de Patrice	Libre documentaires "Vues de l'Est"	Le Téléjournal / Le Point				Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes	Droit au cœur	
RDI	Le Journal RDI / 15 RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "La guerre des colons"	Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point			Le Journal RDI		Grands Reportages "La guerre des colons"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Palais d'Europe	Envoyé spécial		Savoir plus santé	TV5 le journal	Job Trotter	Temps présent	Téléjournal			Document santé		Espace Franco			
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Star système	Qui perd gagne	Rumeurs "Jean-Michel Anctil" 1/2		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Les femmes du clan Kennedy" (00) Lauren Holly, Jill Hennessy. 1/2		Infopublicité					

VENDREDI 20 JANVIER

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Cliché	Janette Invité(es): Marie Laberge.	Un monde à part	Libre documentaires "Vues de l'Est"	Le Téléjournal / Le Point					Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes	Droit au cœur	
RDI	Le Journal RDI / 15 RDI Jr	Capital actions	Le Monde	La part des choses		Le Téléjournal / Le Point		Sortir	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point			Le Journal RDI		A communiquer		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.		Arte reportage	TV5 le journal	Écrans du monde	Avocat et associé	Palais d'Europe	Envoyé spécial							
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Mannequin d'un jour	Faut voir clair		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Les femmes du clan Kennedy" (00) Lauren Holly, Jill Hennessy. 2/2		Infopublicité					

SAMEDI 21 JANVIER

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	La légende de Tarzan	La légende du dragon	Le projet Zeta	Oniva	Téléjournal / Midi	Art Circuit	L'Accent	Phôtos	Ça vaut le détour!	Iznogoud	Aventures Tintin 1/2	Frontières étrange	Match!	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie RDI	Le Journal RDI	Vu du large	Téléjournal / Midi	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Vivre Ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La facture
TV5	La belle bleue	Reflets Sud		Rêves en Afr. 55 Walter	10 Soccer Championnat de France	Équipes à communiquer FFF		15 Journal Afrique	Stars parade	Thalassa "La nourriture des dieux: Niky, l'enfant bulle de Sicily"			La ruée vers l'air	Terre de sports	Journal Suisse	Âge sensible		
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Jeff l'aventur.	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Donjons et dragons" (00) Marlon Wayans, Jeremy Irons.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	5 sur 5	Le Téléjournal	Revue des dernières nouvelles.			La Fureur		Téléjournal	Temps dur			Le Garage	"Les autres" (01) Fionnula Flanagan, Nicole Kidman.				
RDI	La semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Téléjournal	Vivre ici	Zone libre documentaires	Téléjournal	Vu du large	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La facture	
TV5	Écrans du monde	Le Journal de France	PasserArt	Variétés Patrick Sébastien revisite ses séquences les plus étonnantes.		45 Paroles de clips	Vénus et Apollon	TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			C'est la vie camarade!		7 jours sur la planète			
TVA	Le TVA 18 Heures	"Robin des bois, prince des voleurs" (91) Morgan Freeman, Kevin Costner.		"Ivresse au combat" (94) Ti Lung, Jackie Chan.		45 Le TVA réseau	15 "3000 milles de Graceland" Michael et Murphy dévalisent un casino de Las Vegas, déguisé en Elvis. (Action, 01) Kevin Costner, Kurt Russell.											

DIMANCHE 22 JANVIER

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique et B. d'Henri	Le monde	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur	Les coulisses du pouvoir	Téléjournal / Midi	La semaine verte	Second regard	Iles inspiration	Histoires oubliées	"Tigre et Dragon" (00) Michelle Yeoh, Chow Yun Fat.			55 Entrée court "Les travers de la séduction"		55 Hors d'ondes	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjournal / Midi	Vivre ici	Couillisses pouvoir	Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Vu du large	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie	
TV5	Téléfonica 2005	Stade Africa	France Foot	45 Autovision	Kiosque	TV5 le journal	Le journal / 45 Invité	Espace Franco	Musiques au cœur	Campus			Sur les traces de Louis Hémon	Journal Suisse	H			
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Analyse-moi ça!" (99) Robert De Niro, Billy Crystal.		Le TVA midi	Évangélisation 2000		Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Mon chien Skip" (99) Diane Lane, Frankie Muniz.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00 "Tigre et Dragon"	5 sur 5	Téléjournal	Découverte "Vers une nouvelle genèse"	Lafrique	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.		Téléjournal	Pleins feux						55 Entrée court "Les travers de la séduction"		55 Hors d'ondes	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Ushuaia Nature "Un jardin pour la planète"	Téléjournal	Le Point	Grands Rep. "Katrina, la tempête politique"	Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaia Nature "Un jardin pour la planète"	Téléjournal	Le Point			
TV5	Arrière-scène	Le Journal de France	Vivement dimanche! Invité(es): Victor Lanoux.	"Toutes ces belles promesses" (03) Jeanne Balibar.	Job Trotter	TV5 le journal	PasserArt	Panorama	Variétés "La télé de Sébastien" Patrick Sébastien revisite ses séquences les plus étonnantes.						15 Évang. 00			
TVA	Le TVA 18 Heures	L'école des fans	Pas toute la soirée	A communiquer		La fièvre du dimanche soir "Auditions à Los Angeles"		Le TVA réseau		"L'antenne" (00) Patrick Warburton, Sam Neill.		15 Évang. 00		45 Infopublicité				

CONFÉRENCE PROVINCIALE

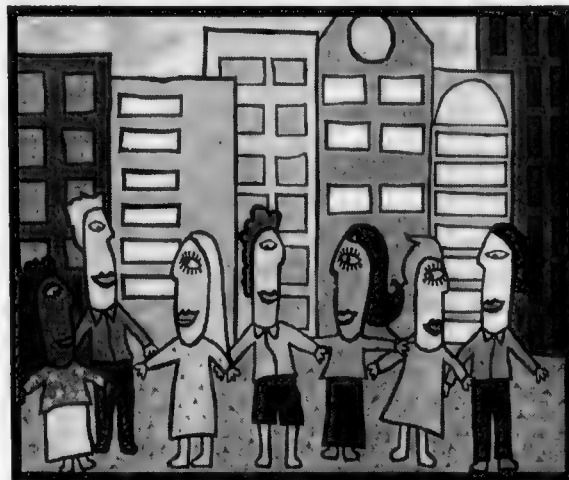
Investir collectivement en faveur de la famille

Le vendredi 27 janvier de 19 h à 21 h et le samedi 28 janvier de 8 h 30 à 16 h

École Christine-Lespérance • 425, rue John Forsythe • Saint-Vital



Cette conférence provinciale est organisée par le Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP)



DESCRIPTION DES ATELIERS

Atelier-conférence du vendredi soir de 19 h à 21 h

■ Stimulez la créativité de l'enfant

Une approche pratique, ludique et dynamique sur les sept types d'intelligences multiples : linguistique, visuo-spatiale, logico-mathématique, musicale, kinesthésique (motricité), personnelle et naturaliste. Avec **Benoit Masson**, spécialiste en adaptation scolaire et sociale de l'Université du Québec.

Conférence d'ouverture du samedi matin de 9 h 15 à 11 h 30

■ Le défi de la discipline d'aujourd'hui

Appréciée pour son approche concrète et son sens de l'humour, **Joe-Ann Benoit** a rencontré plus de 50 000 parents et intervenant(e)s depuis plus de 10 ans. La discipline d'aujourd'hui apporte son lot de défis : que penser des enfants rois? Comment apprendre aux enfants à tenir compte des autres? Comment créer l'harmonie entre les enfants et les parents? Pour les parents, grands-parents, éducateurs, intervenants en services de garde et toute personne qui œuvre auprès des enfants.

Ateliers

■ Papa pour la vie

A1 de 13 h 30 à 14 h 30

Il existe des groupes de papas qui participent activement à l'éducation et à la vie de leurs enfants. Rencontrez **Rémi Lemoine**, papa de quatre enfants, et discutez de sujets comme : comment prendre ma place dans l'éducation de mon enfant; l'impact du masculin dans la vie de l'enfant; mon rôle dans les tâches quotidiennes; les ressources disponibles pour les papas. Atelier pour hommes seulement!

■ Cœur en santé, famille en santé

A2 de 13 h 30 à 14 h 30

« Bon gras, mauvais gras » : qu'est-ce que ça veut dire? Quel impact ont les gras sur la santé du cœur? Un régime faible en gras est-il bon pour toute ma famille? Un atelier-santé avec la diététicienne du Centre de santé, **Lucille Cénérini**.

■ L'intimidation, parlons-en!

A3 de 13 h 30 à 14 h 30

Rejet, insultes répétées, menaces, violence verbale ou physique entre enfants : voilà différents visages de l'intimidation. S'emparer des choses qui ne nous appartiennent pas, pousser les autres, les pincer, les frapper : des comportements semblables se produisent tous les jours. Les conseillères de Pluri-elles, **Allison Moore** et **Chantal Pujo**, proposent des stratégies pour reconnaître les signes de l'intimidation chez l'enfant et l'aider à y faire face.

■ Bébé Infos

A4 de 13 h 30 à 14 h 30

Nouvelle ou future maman? Apprenez comment nourrir votre bébé, comment le garder en sécurité à la maison et en voiture et comment la lecture, le jeu et le chant contribuent à son développement. Avec **Nanette Gurican**, qui travaille auprès des familles dans le cadre du programme « Bébé, parents et gazouillements ».

■ Les dépendances, voyons-y

B1 de 13 h 30 à 16 h

L'abus possible des drogues, de l'alcool, et du jeu de hasard chez les enfants vous inquiète? Consultante auprès de la Fondation de lutte contre les dépendances, **Roxane Sarazin** partagera ses connaissances et encouragera la discussion. Vos questions et vos préoccupations face à la marijuana, l'alcool, l'ecstasy, les champignons magiques, le « crystal meth », le poker, sont les bienvenues.

■ L'interprétation des dessins d'enfants

B2 de 13 h 30 à 16 h

Psychothérapeute de profession, **Joe-Ann Benoit** vous initiera aux techniques d'analyse du dessin d'enfant : comment interpréter le dessin comme un langage codé, et répondre aux besoins de l'enfant à partir des messages transmis. N'oubliez pas d'apporter un dessin d'enfant!

■ Éveil culturel pour les 2-9 ans

B3 de 13 h 30 à 16 h

Jouer, c'est magique! Les marionnettes, tours de magie, arts du cirque, musique et jeux coopératifs seront explorés lors de cet atelier animé par **Benoit Masson**. Explorez une multitude

d'outils culturels qui vous permettront d'enrichir vos connaissances!

■ La rigolothérapie

C1 de 14 h 45 à 16 h

Enseignante certifiée du Yoga du rire avec l'école du rire du D' Kataria, **Rolande Kirouac** propose des mises en situation, jeux, exercices et techniques sur le rire. Pour développer le comique qui sommeille en vous et adoucir le quotidien en voyant le bon côté des choses!

■ La gestion du stress chez l'enfant

C2 de 14 h 45 à 16 h

Professeure en éducation de la jeune enfance au CUSB, **Dominique Arbez** discutera des sources de stress et de ses effets dans la vie des enfants. Identifiez les symptômes et les signes du stress et apprenez à utiliser des techniques qui diminuent le stress vécu par les enfants.

■ Le stress familial

C3 de 14 h 45 à 16 h

Comment gérer le stress de votre famille? Cet atelier de **Allison Moore** et **Chantal Pujo** permettra aux participants de prendre leur vie en main pour contrôler leurs réactions aux événements. Ils pourront appliquer des solutions avec leurs enfants pour encourager le bien-être de toute la famille.

■ Comment cuisiner avec les enfants

C4 de 14 h 45 à 16 h

Nanette Gurican propose des stratégies pratiques qui inciteront les enfants à participer à la préparation des repas et à la planification d'une bonne alimentation. Apprenez comment développer des bonnes habitudes alimentaires chez les enfants, comment surmonter les refus alimentaires et comment cuisiner avec eux. Recettes fournies et repas cuisinés sur place!

SALON DE LA FAMILLE

Visitez le Salon de la famille qui aura lieu de 10 h à 15 h

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Nom(s)	Conjoint(e)
Adresse	Ville/Village
Code postal	Téléphone
Adresse courriel	
Titre : <input type="checkbox"/> Parent <input type="checkbox"/> Intervenant(e) petite enfance <input type="checkbox"/> Enseignant(e) <input type="checkbox"/> Étudiant(e)	
PROGRAMME • VEUILLEZ COCHER VOS CHOIX	
<input type="checkbox"/> Atelier-conférence du vendredi soir 27 janvier	<input type="checkbox"/> Conférence d'ouverture du samedi matin 28 janvier
Ateliers • Samedi de 13 h 30 à 14 h 30	
<input type="checkbox"/> A1 <input type="checkbox"/> A2 <input type="checkbox"/> A3 <input type="checkbox"/> A4	Conjoint(e) _____
Ateliers • Samedi de 13 h 30 à 16 h	
<input type="checkbox"/> B1 <input type="checkbox"/> B2 <input type="checkbox"/> B3	Conjoint(e) _____
Ateliers • Samedi de 14 h 45 à 16 h	
<input type="checkbox"/> C1 <input type="checkbox"/> C2 <input type="checkbox"/> C3 <input type="checkbox"/> C4	Conjoint(e) _____

Les formulaires d'inscription peuvent être retournés avant le lundi 23 janvier 2006 à :

① l'école • au professeur de classe ② regroupements préscolaires • MFF, CPE, garderies, prématernelle ③ CRÉE par la poste au 1075, promenade Autumnwood, Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6.

PROGRAMME DE GARDERIE

- ☐ Enfants de 2 à 5 ans (25 places seulement) • Âge(s) _____, _____, _____
☐ Enfants de 6 à 12 ans (25 places seulement) • Âge(s) _____, _____, _____

Veillez cocher :

- ☐ Toute la journée ☐ Demi-journée _____ AM _____ PM
 • Vous devez apporter le dîner de votre enfant.
 • Inscription requise pour profiter du service de garde.

COÛTS D'INSCRIPTION ET DE GARDERIE

Veillez cocher :

- ☐ 25 \$ vendredi soir et samedi (avec dîner) ☐ 20 \$ samedi toute la journée (avec dîner)
☐ 15 \$ une demi-journée (avec dîner) ☐ 10 \$ une demi-journée (sans dîner)
☐ Ajouter 10 \$ de plus pour un(e) conjoint(e) ☐ 5 \$ par enfant pour le service de garde
☐ 7 \$ pour le vendredi soir seulement

Veillez libeller votre chèque au nom de la FPCP.



LAISSEZ-VOUS GUIDER PAR NOS **BAS TARIFS.**

N'attendez pas, ces tarifs exceptionnels sont offerts jusqu'au 11 janvier 2006 seulement.

Destinations internationales: les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont applicables à l'achat d'un billet aller-retour au départ de Winnipeg. L'offre prend fin le 11 janvier 2006. Dates de départ tel qu'indiqué ci-dessous. Tarifs à partir de:

LONDRES 9 JANV. - 4 AVRIL 2006 15 AVRIL - 18 MAI 2006	FRANCFORT/MUNICH/ BERLIN/HAMBOURG 9 JANV. - 4 AVRIL 2006 15 AVRIL - 18 MAI 2006	ZÜRICH/GENÈVE ^{1,2} AMSTERDAM ^{1,3} BRUXELLES ⁴ 9 JANV. - 4 AVRIL 2006 15 AVRIL - 18 MAI 2006	PARIS 9 JANV. - 4 AVRIL 2006 15 AVRIL - 18 MAI 2006	BEIJING SHANGHAI 4 JANV. - 31 MAI 2006	BOGOTÁ 7 JANV. - 31 MAI 2006	ROME 9 JANV. - 4 AVRIL 2006 15 AVRIL - 18 MAI 2006	HONG KONG 4 JANV. - 31 MAI 2006	SÃO PAULO 7 JANV. - 31 MAI 2006	TOKYO 4 JANV. - 31 MAI 2006
259\$	354\$	354\$	374\$	420\$	429\$	429\$	599\$	624\$	625\$

► **ACCUMULEZ JUSQU'À 3 000 MILLES-BONIS AÉROPLAN^{MD}** lorsque vous faites votre réservation en ligne pour certains vols internationaux.

Destinations soleil: les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont applicables à l'achat d'un billet aller-retour au départ de Winnipeg. L'offre prend fin le 11 janvier 2006. Dates de départ tel qu'indiqué ci-dessous. Tarifs à partir de:

BERMUDES 11 JANV. - 11 FEVR. 2006 27 - 31 MAI 2006	SAINT-DOMINGUE 11 JANV. - 23 FEVR. 2006 14 MARS - 31 MAI 2006	GRAND CAYMAN 11 JANV. - 23 FEVR. 2006 14 MARS - 31 MAI 2006	LA HAVANE 11 JANV. - 23 FEVR. 2006 14 MARS - 31 MAI 2006	NASSAU 11 JANV. - 11 FEVR. 2006 27 MARS - 12 AVRIL 2006	MAUI 11 JANV. - 12 AVRIL 2006	BARBADE 11 - 23 JANV. 2006 27 MARS - 12 AVRIL 2006	HONOLULU 11 JANV. - 12 AVRIL 2006	CARACAS PORT OF SPAIN 10 JANV. - 9 FEVR. 2006 16 AVRIL - 31 MAI 2006	SYDNEY, AUSTR. 7 JANV. - 31 MAI 2006
284\$	299\$	349\$	354\$	355\$	370\$	390\$	399\$	420\$	679\$

États-Unis: tarifs ALLER SIMPLE au départ de Winnipeg. L'offre prend fin le 11 janvier 2006. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 12 avril 2006. Tarifs à partir de:

FORT LAUDERDALE	CLEVELAND	COLUMBUS	SAN FRANCISCO	LOS ANGELES	LAS VEGAS	NEW YORK	ATLANTA	PHOENIX	SAN DIEGO
151\$	173\$	175\$	192\$	193\$	202\$	202\$	203\$	207\$	235\$

Canada: tarifs Tango ALLER SIMPLE au départ de Winnipeg. L'offre prend fin le 11 janvier 2006. Les voyages doivent se terminer au plus tard le 12 avril 2006. Tarifs à partir de:

REGINA SASKATOON	THUNDER BAY	CALGARY EDMONTON	TORONTO HAMILTON	OTTAWA	MONTRÉAL	VANCOUVER	VICTORIA	HALIFAX	ST. JOHN'S (T.-N.L.)
83\$	83\$	95\$	113\$	121\$	127\$	130\$	148\$	160\$	196\$

► **ÉLEVEZ-VOUS AU TARIF TANGO PLUS.** • Présélection gratuite de place • 100 % des milles-privileges Aéroplan • Modifications le jour du départ à peu de frais • Obtenez tout cela et bien plus pour un supplément minime de 30\$ ou plus.

Réservez votre voiture* ou votre hôtel* sur aircanada.com. Vous y trouverez des tarifs exceptionnels pour la location de voiture et une grande sélection d'hôtels. Obtenez en plus des milles Aéroplan chaque fois que vous réservez en ligne.

D'autres tarifs avantageux sont aussi offerts! Réservez directement sur aircanada.com et obtenez plus de milles Aéroplan pour vos voyages au Canada et aux États-Unis. Vous pouvez également téléphoner à votre agent de voyages, ou à Air Canada au 1 888 247-2262.

Gagnez du temps! Vous pouvez vous enregistrer et imprimer votre carte d'accès à bord sur aircanada.com

aircanada.com

*Réservation d'hôtel et location de voiture offertes par notre partenaire de voyages destinia.ca. Service aux personnes malentendantes (ATS): 1 800 361-8071. Les billets doivent être achetés au plus tard le 11 janvier 2006. Destinations internationales et soleil: les tarifs sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour. Dernières dates de départ tel qu'indiqué. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. Hawaii: les tarifs publiés ne sont pas offerts pour les voyages entre le 17 et le 19 février 2006, ni pour les voyages effectués les 25 et 26 février 2006. États-Unis: les tarifs sont basés sur un aller simple. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 12 avril 2006. Les tarifs publiés ne sont pas offerts pour les voyages entre le 17 et le 19 février 2006, ni pour les voyages effectués les 25 et 26 février 2006. Canada: les tarifs sont basés sur un aller simple. Les voyages doivent prendre fin le 12 avril 2006. Destinations internationales, soleil, américaines et canadiennes: les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, les frais d'aménagement aéroportuaire et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien ne sont pas inclus. L'achat à l'avance peut être requis. Les billets sont non remboursables. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Un séjour minimal ou maximal peut être requis et d'autres conditions peuvent s'appliquer. 3 000 milles-bonis Aéroplan: l'offre s'applique aux réservations effectuées en ligne entre le 4 janvier et le 28 mars 2006 par des membres Aéroplan pour certains vols internationaux. Les réservations faites par l'entremise d'une agence de voyages ou d'un autre site Web d'Air Canada ne sont pas admissibles. Visitez aircanada.com pour tous les détails. A moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés par des appareils d'Air Canada, de la société en commandite Jazz Air (faisant affaire sous le nom d'Air Canada JazzTM), de United Airlines, de SkyWest ou d'Air Wisconsin (faisant affaire sous le nom de United ExpressTM). Aéroplan est une marque déposée de la société en commandite Aéroplan. Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star AllianceTM. En collaboration avec Swiss International Airlines. En collaboration avec British Midland, membre du réseau Star AllianceTM.

AIR CANADA 

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE 

Plaidoyer pour une église

Cette année à Sainte-Anne se joue l'avenir d'une église du XIX^e siècle.

La Liberté est allé voir de plus près.

François CAVAILLÈS

débuter l'été prochain.

L'église de Sainte-Anne se dresse avec majesté au cœur de la ville. Ses reflets dorés et argentés brillent au soleil, telle une broche au manteau de neige de Sainte-Anne.

Cet édifice impeccable de l'extérieur est pourtant rongé, à l'intérieur, par l'usure du temps. Pour sauver l'église de Sainte-Anne, un comité de paroissiens s'est formé. Il compte cinq membres permanents. Quatre ont pu se réunir peu avant les Fêtes pour montrer l'étendue des dégâts.

Tour à tour, ils s'expliquent dans la petite sacristie cachée derrière l'autel.

« On a commencé à se rencontrer en octobre 2003, se souvient Gabriel Lemoine. On a fait toutes sortes de projets pour collecter des fonds et atteindre aujourd'hui les 330 000 \$. Il faut 400 000 \$ pour commencer les travaux de rénovation. Un emprunt du diocèse permettra d'y parvenir. » Le budget total nécessaire se chiffre à un bon million. L'apport de la fondation Thomas Sill est espéré, à condition que l'église entre au patrimoine municipal. Cette condition sera examinée par le conseil de la Ville en deuxième lecture au début du mois. En principe, la rénovation devrait

La confiance, la fierté et la modestie du groupe ne font aucun doute. Sa motivation non plus: « Oh oui, nous sommes très déterminés! C'est un monument historique », mentionne Clément Charrière, livres à l'appui.

« Elle a plus de 100 ans... Son âge est de 114 ans, je pense », ajoute Thérèse Michaud, proche de l'avis des historiens pour qui la construction de cette troisième église à Sainte-Anne date de 1898. Puis, le quatuor reprend le refrain de la splendeur et de la préciosité de l'église...

Ce projet religieux en commun est sans doute un puissant moteur de l'amitié qui semble régner entre eux. En voulant sauver cette beauté régionale, ils se préservent sûrement eux-mêmes de la solitude, de l'ennui et de l'indifférence.

Des murs lézardés, des piliers en vieux bois fendillé

Tout bon motif de réunion qu'il soit, le délabrement de l'église de Sainte-Anne est facile à constater de visu, des vieux tapis décollés au haut des murs lézardés, en passant par les fragiles piliers de bois qui font « grouiller la bâtisse », selon Clément Charrière. Le plâtre est tombé par endroits et des trous



photos : Gracieuseté SHSB

Depuis plus de deux ans, un comité de paroissiens de Sainte-Anne remue ciel et terre pour rénover l'église locale construite en 1898 (photos). Les membres permanents de ce comité sont Loni Eskildsen, Gabriel Lemoine, Thérèse Michaud, Clément Charrière et Richard Grégoire.

béants révèlent la brique à travers le bois pourri.

La laideur paraît aussi gênante que le manque d'isolation et les grosses factures de chauffage en découlant.

Soucieux de ne pas dénigrer l'église, ses défenseurs la couvent du regard et attirent plutôt l'attention sur des trésors du siècle passé, comme les peintures aux tons pastel de Léo Mol, ou le grand orgue à manivelle d'antan. Ils soulignent aussi l'élan de générosité de l'ensemble des paroissiens au moment des

collectes de fonds. « On a de la chance d'avoir des gens qui ont le cœur à la bonne place », commente le docteur Lemoine.

En effet, la cause semble des plus sentimentales. D'une petite voix, Thérèse Michaud confie qu'elle a été baptisée dans l'église de Sainte-Anne, qu'elle s'y est mariée, et ses enfants aussi.

Consciente de la menace qui plane sur les églises de nos jours, elle tient à laisser aux générations suivantes un beau lieu de culte en bon état. « Il faut tenir, exhorte Thérèse Michaud,



surtout quand on voit ce qui se passe au Québec, où une église sur deux a disparu. » Pas de danger de la sorte, pour l'instant, à Sainte-Anne. Le comité veille!

Un nouvel immeuble au cœur de Saint-Boniface

• Près de tous les services

• Prêt pour février 2005

• Situé angle Goulet et Traverse

• 3 étages, 24 appartements



Heures de visite :

Du lundi au jeudi, de 15 h à 19 h

Le vendredi : sur rendez-vous

Samedi et dimanche : de 13 h à 17 h

Appartement modèle

232, rue Goulet

90 ans!



À l'occasion des 90 ans de *Urbain Perron*, la famille et ses amis vous invitent à un thé rencontre le samedi 14 janvier 2006 de 14 h à 17 h au Club Amical de Saint-Adolphe.

Bienvenue à tous! Votre présence sera son cadeau.

Les TERRASSES
Goulet CONDOMINIUMS

Appartements spacieux de deux chambres à coucher
À partir de 140 000 \$
Date de possession février 2005

POUR OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ
Graham McLachlan
RANCHO REALTY LTD. **255-3909**

STREETSIDE
DEVELOPMENT CORPORATION A QUALICO Company

Alain Fafard, nouveau vétérinaire

Tout nouveau venu de la Saskatchewan, Alain Fafard a choisi d'exercer ses talents de vétérinaire à Notre-Dame-de-Lourdes. Le point de mire d'un début de carrière prometteur, marqué par un attachement profond au français.

François CAVAILLÈS

«C'est très bien. J'aime tout le monde que je rencontre. Les gens sont chaleureux et accueillants. » À la fin de sa première pleine journée de travail, le nouveau vétérinaire de Notre-Dame-de-Lourdes, Alain Fafard, se porte comme un charme.

Son employeur semble aussi ravi. Propriétaire de la clinique vétérinaire South Central de Notre-Dame-de-Lourdes, Paula Conrad s'avoue très excitée par ce renfort : « Il s'intégrera très bien. Ce sera un grand atout pour la communauté et pour la clinique », dit-elle.

Au printemps dernier, Alain Fafard a terminé ses études en médecine vétérinaire au Western

College of Veterinary Medicine de Saskatoon. Après quatre mois et demi de travail à Brandon, Notre-Dame-de-Lourdes s'est imposée parmi plusieurs options.

« Les offres sont nombreuses pour les vétérinaires en ce moment, reconnaît-il. Partout dans l'Ouest, il y a des postes à prendre et pas assez de candidats. »

Alain Fafard a donc été bien courtoisé. Sa venue a bien pu demander au petit village manitobain une opération de séduction digne d'une certaine comédie québécoise à grand succès... « Pas tout à fait comme dans *La Grande Séduction!* », corrige Yvette Gauthier en riant. L'agente de la Corporation du développement communautaire Lourdeon et du Réseau communautaire s'est beaucoup

investie dans le recrutement d'Alain Fafard. « On lui a envoyé toutes sortes de dépliants, d'informations, par exemple sur les sports et la vie sociale, avec l'appui des gens de son âge, car c'est un jeune homme... »

L'affaire s'est réglée au bout de plusieurs mois d'échanges. « On a commencé tôt, à l'automne, se souvient Yvette Gauthier, alors on a été en pourparlers avec lui pendant longtemps. »

Cette longue démarche a été appréciée autant par le recruteur que la recrue.

« Dès mon arrivée, j'ai rencontré du monde. Yvette Gauthier a été très accueillante, souligne Alain Fafard. Elle m'a beaucoup aidé et a pris soin de beaucoup de choses comme de me trouver une maison et de

m'installer le téléphone. »

En français aussi

Content de trouver en Paula Conrad « un bon mentor et un bon leader avec beaucoup d'expérience, très appréciée des clients », Alain Fafard jouit aussi beaucoup de la vie en français dans Notre-Dame-de-Lourdes et ses alentours. « Je veux travailler en français autant que possible, affirme-t-il. C'est sûr que le français m'a beaucoup attiré ici. »

« Je ne l'ai pas parlé avant l'âge de 24 ans, confie-t-il, et ce même avec mes parents francophones. Ils me parlaient en français, et moi j'étais un peu gêné pour leur répondre en français. Je le faisais en anglais », raconte-t-il.

« J'avais un peu honte de ça, alors j'ai pris des cours de français à l'université. Je suis parti en immersion au Québec trois fois. » De cet apprentissage, Alain Fafard se dit très fier. « J'ai travaillé fort

pour garder et utiliser le français, et je veux donner la chance à mes futurs enfants de l'apprendre à l'école. »

Une chance qu'il n'a pas eue, dans sa prime jeunesse fermière à Sainte-Marthe, près du Manitoba. Sa mère Odette travaille comme secrétaire à l'école franco-manitobaine la plus proche, à Saint-Lazare, un village qu'Alain Fafard aime comparer à Notre-Dame-de-Lourdes pour sa beauté et sa population à grande majorité francophone.

En parlant de ses racines, Alain Fafard répond à la question, sûrement mille fois posée, de son lien de parenté avec Joe Fafard, sculpteur fransaskois dont les animaux, et en particulier les vaches, sont un sujet de prédilection.

« C'est mon oncle. Je l'ai agacé récemment en lui disant que ce qu'il crée, moi j'essaie de le guérir », plaisante le vétérinaire.



LES PLACEMENTS DANS LES TITRES À REVENU FIXE VOUS CONVIENNENT-ILS?

La sécurité préoccupe tous les investisseurs. Mon argent est-il en sécurité? Une fois à la retraite, pourrai-je compter sur mes placements pour me procurer un revenu sûr et stable? Puis-je dormir sur mes deux oreilles, rassuré par l'idée que mes placements génèrent des rendements toujours supérieurs au taux d'inflation?

Bonnes questions – et de nombreux investisseurs prudents y répondent simplement en investissant massivement dans les placements à revenu fixe. Après tout, ces placements refuges – obligations d'État, obligations à coupons détachés, titres adossés à des créances hypothécaires, bons du Trésor et leurs semblables – procurent généralement la protection du capital, un revenu fixe et régulier, et le potentiel de générer des gains en capital en cas de baisse des taux d'intérêt. Et, s'il est vrai qu'un portefeuille équilibré devrait contenir une bonne part de titres à revenu fixe, il faut néanmoins les envisager d'un œil critique, tout comme n'importe quel autre placement. Examinons les obligations par exemple.

Quand vous investissez dans une obligation...

- Vous achetez l'obligation contre une somme fixe et en échange d'un taux d'intérêt fixe, et elle continuera à vous verser de l'intérêt jusqu'à son échéance, pendant une durée allant de 30 jours à 30 ans. En règle générale, si vous vendez vos obligations avant l'échéance, vous réaliserez un gain, ou une perte, en capital.
- Votre obligation verse de l'intérêt périodiquement, ou sous la forme d'une somme forfaitaire à sa date d'échéance. L'émetteur vous remet alors également la valeur nominale de l'obligation, soit le capital. Le montant du revenu versé par l'obligation est fixé lors de sa vente – et l'obligation générera exactement le même montant d'intérêt jusqu'à son échéance.
- Comme tous les titres à revenu fixe, les obligations sont sensibles aux taux d'intérêt. Normalement, quand les taux d'intérêt grimpent, les prix des obligations en circulation se replient et si les taux d'intérêt baissent, les prix des obligations en circulation augmentent. Par exemple, si vous détenez une obligation qui verse 5 % d'intérêt et que les taux d'intérêt se replient à 4 %, votre obligation vaudra généralement plus, parce qu'elle génère un taux d'intérêt plus élevé que les nouvelles obligations émises. Mais si vous achetez une obligation qui verse 5 % d'intérêt et que les taux d'intérêt grimpent à 6 %, votre obligation vaudra habituellement un peu moins, car les nouveaux investisseurs obtiennent un meilleur rendement.
- Mentionnons que les taux des obligations émises par le gouvernement fédéral ont atteint leur sommet en 1981, à plus de 19 %, et oscillent actuellement autour de 4 %, un creux de 40 ans.
- Les taux des obligations et des autres titres à revenu fixe se situant à des planchers historiques, il est difficile d'atteindre ses objectifs financiers. Lorsque le rendement d'un placement ne dépasse pas le taux d'inflation, il est impossible de faire de l'argent, peu importe le montant investi.

Et c'est pourquoi il faut aussi envisager d'autres options de placement...

- En équilibrant votre portefeuille par l'ajout d'actions, vous augmentez votre potentiel de rendements supérieurs. Les fonds communs de placement qui investissent dans des actions sont tout indiqués, car ils procurent la diversification nécessaire et des rendements plus stables que ceux que peut obtenir un investisseur individuel qui achète quelques actions.
- Les fonds communs de titres à revenu fixe peuvent également convenir. Par exemple, un fonds commun d'obligations investit dans de nombreuses obligations individuelles, ce qui contribue à lisser le rendement et procure une meilleure diversification et de plus grandes liquidités. Le gestionnaire peut ajouter de la valeur en modifiant la composition du fonds d'obligation dans l'expectative de variations des taux d'intérêt, ainsi qu'en effectuant des recherches fondamentales sur la qualité du crédit des émissions d'obligation sur le marché.

La réalisation de vos objectifs financiers à court et à long terme passe par un portefeuille bien diversifié et équilibré grâce à une répartition de l'actif adaptée à votre situation. Renseignez-vous auprès de votre conseiller financier pour savoir comment préserver l'équilibre et la sécurité de vos finances.

Cette chronique, rédigée et publiée par Services Financiers Groupe Investors Inc. et Les Services Investors Limitée, contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement ni de fournir des conseils financiers, juridiques, comptables ou fiscaux spécialisés. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet ou sur toute autre question financière ou de placement, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.



Gilbert Cloutier, CFP, CMA
Tél. : 237-0762 (rés.)



Rénaud Massicotte, CFP, CGA
Tél. : 772-0006 (rés.)



Martin Cloutier, B. Comm. (Hons)
Tél. : 943-6828 (bur.)

POUR EN SAVOIR PLUS, CONTACTEZ :

GILBERT CLOUTIER
Conseiller principal
(204) 943-6828, poste 230
gilbert.cloutier@investorsgroup.com

RÉNAUD MASSICOTTE
Associé
(204) 943-6828, poste 293
ray.massicotte@investorsgroup.com

MARTIN CLOUTIER
Conseiller
(204) 943-6828, poste 252
martin.cloutier@investorsgroup.com

9^e étage
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1
Téléc. : (204) 942-5672



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

Conseil d'administration Appel de mises en candidature

Le tiers des mandats des membres siégeant au conseil d'administration de South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. prendront fin le 31 mars 2006. En vertu de la Loi sur les Offices régionaux de la santé, le ministre de la Santé nommera des administrateurs pour combler les postes vacants. Les personnes nommées représenteront un large échantillon d'intérêts, d'expérience et d'expertise. La représentation géographique sera également prise en considération.

Les membres du conseil d'administration seront choisis en fonction des mises en candidature reçues d'organismes et de particuliers qui ont fait preuve d'un engagement à la régionalisation rurale des soins de santé et à l'amélioration de la santé de la population manitobaine. Les administrateurs doivent consacrer un montant de temps important aux activités du conseil. Le mandat d'un administrateur peut durer jusqu'à trois ans.

Toute personne résidant dans la région du Sud-Est peut déclarer sa candidature ou celle d'une autre personne ou de plusieurs personnes à la nomination au conseil d'administration de South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

Vous pouvez obtenir des renseignements sur les qualités que doivent posséder les membres du conseil d'administration, les responsabilités de ceux-ci, ainsi qu'un formulaire de mise en candidature en vous adressant au bureau de South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

La date limite des mises en candidature est le **31 janvier 2006**. Veuillez faire parvenir vos formulaires de mise en candidature, signés et accompagnés d'un curriculum vitae, au bureau de South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. ou directement au ministre de la Santé.

Pour plus de renseignements, téléphonez au bureau de South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. au 1. 866. 716-5633 ou au (204) 424-6033; ou communiquez avec Santé Manitoba au (204) 786-7255.

Être le partenaire de la communauté afin d'en optimiser la santé

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Quand 600 résidants collectent 1,5 million \$

La communauté de Notre-Dame-de-Lourdes et ses environs a réussi l'exploit de collecter quelque 1,5 million \$ en une seule année pour la construction du centre de bien-être Lourdeon. La barre était placée haute, mais elle est franchie!

François CAVAILLÈS

Mission accomplie! Pour la construction d'un centre de soins primaires (c'est-à-dire des soins ne nécessitant aucune hospitalisation), une levée de fonds a permis de récolter, chez de simples particuliers, la somme de

1,5 million \$.

Le président du comité pour le centre de bien-être de Lourdeon, Paul Cénérini, n'en revient pas vraiment: « C'est assez incroyable!

On parle d'une communauté de 600 personnes... C'est très rare, quand on voit que des villes comme Morden, qui ont des cliniques, ont peut-être reçu de leurs commerces 300 000 \$, lors de collectes comparables. »

L'an dernier, la Province s'est engagée à donner 500 000 \$ pour ce projet dont le coût total est estimé à 2,4 millions \$. Il reste donc 400 000 \$ à amasser avec l'aide espérée du fédéral.

« La seule ombre au tableau est le peu d'avancée de la part du fédéral, convient Paul Cénérini. À ce sujet, on a eu des indications, certaines personnes ont entrepris de nous aider, mais on recherche encore. »

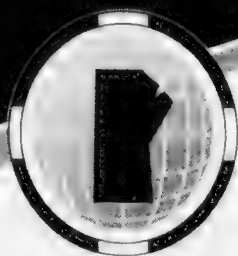
Que le financement soit complété ou non, les travaux commenceront bientôt.

Surtout pas de pelletée de terre!

La construction doit commencer dans la première

partie de l'année. Pour l'heure, les plans sont dressés à environ 90 %. Comprenant une bibliothèque et une pharmacie, le centre de bien-être Lourdeon doit employer une vingtaine de personnes. Il répondra à un besoin de rénovation générale ressenti dans plusieurs villages de la région. Selon Paul Cénérini, certains établissements de santé menacent de s'écrouler, comme le vieil hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, un bâtiment datant des années cinquante.

Enfin pour célébrer la collecte exceptionnelle... rien de prévu! À Notre-Dame-de-Lourdes, on milite depuis plus de 10 ans pour l'obtention d'un nouvel hôpital plus moderne. « On fêtera le jour où il y aura une machine sur le terrain, assure donc Paul Cénérini. Notre population est rendue vraiment très cynique: en une douzaine d'années, trois cérémonies de pelletée de terre ont eu lieu pour rien! »



CDEM
www.cdem.com

1996 2006

Gala des pionniers

DE L'ENTREPRENEURSHIP
FRANCOPHONE
AU MANITOBA

**Venez célébrer
avec nous!**

Le samedi 28 janvier 2006

HÔTEL FAIRMONT

SALLE WINNIPEG BALLROOM

18 h à 23 h

75 \$ le billet

(non remboursable)

Information et réservation

Danielle Collette

925-2320 ou 1 800 990-2332



Omer et Edmond Boulet



Hubert Brodeur



D. Patrick Francis Doyle



Raynald Labossière



Fernand Lavergne

NORWOOD

Statu quo à La P'tite France

Les propriétaires du restaurant La P'tite France, à Saint-Boniface, sont revenus sur leur décision de rentrer en France. Éric et Lorraine Journaux se donnent le temps de s'habituer à la région et souhaitent, de façon tout à fait compréhensible, se tenir en retrait des médias.

Au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, organisme parrain des restaurateurs français, on se dit content de ces nouveaux efforts d'adaptation. En outre, La P'tite France connaît une période d'activité florissante.

F.C.



**LE CRTC VEUT VOS
COMMENTAIRES**

Canada

Le CRTC invite le public à se prononcer sur la demande Vidéotron d'ajouter CANAL 52 MX, SUPERCANAL CARIBE, TELEFE INTERNACIONAL et TV COLUMBIA, services non canadiens d'intérêt général de langue espagnole, aux listes des services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique. Les observations sur la demande de l'ACTC doivent parvenir au CRTC au plus tard le **16 Janvier 2006**. Les parties qui désirent commenter doivent également faire parvenir une copie conforme de leurs observations au parrain canadien, Vidéotron, à l'adresse suivante: Vidéotron ltée, 6^e étage, 300, ave. Viger E., Montréal (Qc), H2X 3W4. Pour plus d'informations sur les procédures de dépôt d'observations, veuillez consulter le site Internet du CRTC <http://www.crtc.gc.ca> à la section « instances publiques » ou appelez au: 1-877-249-CRTC (sans frais). Document de référence: Avis public CRTC 2005-126



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone: 237-4823 • Télécopieur: 231-1998

Information Forge en plein vent

L'entreprise Information Forge va de l'avant depuis son lancement public l'année passée. Petit bilan des affaires avec Dany Robidoux, directeur des ventes et du marketing.

Prune VELLOTT

Il y a trois ans, Information Forge a commencé à développer Co-relat, un système de base de données pour les organismes à but non lucratif, livré par internet. Depuis un an que cela est en place, l'entreprise s'attèle au recrutement de la clientèle et les affaires semblent aller plutôt bien.

Parmi les contrats importants signés par l'entreprise, se trouvent l'Association canadienne de sécurité agricole et la Chambre de commerce de Steinbach. Par ailleurs, Information Forge travaille actuellement avec deux clients francophones : Premier Choix à Saint-Boniface, qui offre des services d'emploi, et la

Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF), qui a un bureau satellite à Winnipeg.

« L'avantage de notre système, remarque le directeur des ventes et du marketing, Dany Robidoux, est que le bureau général de la FNCSF qui est à Ottawa peut aussi avoir accès à la base de données, sans que cela nécessite un réseautage compliqué et coûteux. »

Actuellement, sept clients se servent activement du système Co-relat et quelques autres sont sur le point de s'en servir. « Nous venons de signer un nouveau contrat avec Travail Immigration Manitoba, ce qui nous fait 14 clients en plus, déclare le directeur des ventes et du

marketing. Les agences qui accueillent les nouveaux arrivants vont pouvoir se servir de notre système pour gérer leurs dossiers. »

Le contrat clé

Ce gros contrat avec la Province ouvre de nouvelles portes à Information Forge, qui se rend prochainement en Saskatchewan et espère s'y implanter. L'entreprise compte aussi sur une conférence bilingue, qui aura lieu à Ottawa en janvier 2006 et réunit les agences offrant des services d'emploi, pour déguster quelques nouveaux clients.

« Si on pouvait avoir entre 100 et 150 clients, l'année prochaine, ce serait bien, assure Dany Robidoux. Si c'est plus, c'est encore mieux. Cela semble plus facile maintenant qu'on a le vent dans les voiles. Avec les organismes à but non lucratif, ce n'est pas toujours évident, car ils sont généralement plus craintifs, moins prêts à prendre des

chances. Maintenant que nous avons des contrats clés, cela nous ouvre des portes. »

Ce petit succès est en partie lié au fait que l'entreprise répond à un besoin avec ce système de base de données. « Jusqu'ici, ce qui existe, ce sont essentiellement des systèmes pour la comptabilité et les levées de fonds, note Dany Robidoux. Nous visons plus les agences qui offrent des services aux personnes et qui doivent garder des informations sur leur clientèle. »

Co-relat permet visiblement de produire plus facilement des rapports, ce qui est un gain de temps pour l'agence. « Pour les bailleurs de fonds, c'est aussi un avantage, relève le directeur des ventes et du marketing. Les rapports produits par les agences sont plus uniformes et donc plus facilement comparables. »

Avec tous ces atouts en poche et une clientèle relativement diversifiée, Information Forge peut regarder vers l'avenir. « On



photo : Prune Vellott

Dany Robidoux, directeur des ventes et du marketing de l'entreprise Information Forge, espère de nouveaux et beaux contrats pour l'année à venir.

a découvert les forces du système et on a une bonne représentation des différents marchés, constate Dany Robidoux lui-même. On a établi une bonne base, à partir de laquelle on peut s'épanouir. »



L'Accueil francophone pour un établissement réussi au Manitoba !

→ Accueil dès votre arrivée

- Session d'orientation
- Renseignements pratiques
- Démarches administratives
- Aide au logement
- Recherche d'emploi
- Introduction à la communauté



Accueil francophone

614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (MB) Canada
R2H 2P9
Tél. : (204) 945-6720
Téléc. : (204) 948-3020
accueil@sfm-mb.ca
www.franco-manitobain.org/accueil

De nouveaux allègements fiscaux sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier 2006

À l'attention des propriétaires d'entreprises du Manitoba

La diminution du taux de l'impôt sur les bénéfices des sociétés et du taux d'imposition des petites entreprises permettra aux entreprises du Manitoba d'épargner 18 millions de dollars par an.

La réduction de l'impôt sur les bénéfices des sociétés décidée par le gouvernement du Manitoba, qui devait initialement entrer en vigueur le 1^{er} juillet 2006, a été avancée au 1^{er} janvier 2006.

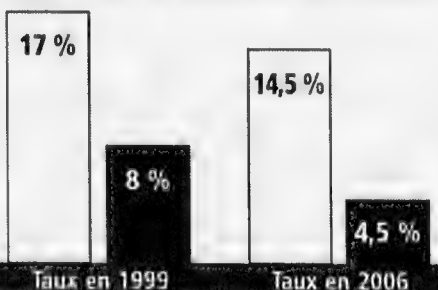
Le taux de l'impôt sur les bénéfices des sociétés est donc passé de 15 % à 14,5 %. L'entrée en vigueur anticipée de cet allègement fiscal permettra aux entreprises du Manitoba d'économiser immédiatement 6 millions de dollars supplémentaires et représentera une épargne fiscale de 12,5 millions de dollars par an.

Les entreprises du Manitoba profitent donc dès maintenant de la baisse du taux d'imposition et peuvent ainsi continuer de contribuer aux excellents résultats économiques de la province.

Taux d'imposition des petites entreprises

Le taux d'imposition des petites entreprises a également été réduit le 1^{er} janvier 2006, passant de 5 % à 4,5 %. Cet allègement fiscal représente pour les petites entreprises du Manitoba une économie d'impôt de 5,3 millions de dollars par an.

Impôts sur les bénéfices des sociétés



□ Taux de l'impôt sur les bénéfices des sociétés
■ Taux d'imposition des petites entreprises

Manitoba
Bâtir l'avenir

La LIBERTÉ

On gagne à lire

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidents de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Coordonnateur/Coordonnatrice des cas de soins à domicile

Bilingue, Poste permanent, Temps partiel - 0,8 ETP
Niverville / Municipalité rurale et Ritchot

Le poste est situé à Niverville et couvre le territoire environnant. Membre d'une équipe multidisciplinaire, la titulaire coordonne les soins à domicile et traite les demandes des personnes âgées et des autres clients admissibles qui souhaitent s'inscrire à un foyer de soins personnels. Le ou la titulaire est notamment chargé d'effectuer des évaluations des besoins des clients, d'établir des plans d'intervention à l'aide des ressources appropriées, et de coordonner la mise en œuvre et l'évaluation des plans d'intervention.

Qualités :

- Baccalauréat en sciences infirmières ou diplôme d'infirmière autorisée avec expérience pertinente
- On prendra également en considération les candidat(e)s possédant un baccalauréat en sciences de la santé ou en sciences humaines
- Admissibilité à un agrément pertinent ou à un permis d'exercer
- Habileté démontrée à travailler de façon autonome et en tant que membre d'une équipe multidisciplinaire
- Solides aptitudes de communication orale et écrite
- Bonne santé mentale et physique afin de pouvoir satisfaire aux exigences du poste
- Être bilingue, français et anglais

Infirmier ou infirmière autorisé(e) Soins à domicile

Bilingue, Temps partiel - 0,48 ETP
Surtout le jour, quarts de fin de semaine
Services de soins à domicile communautaires de Sainte-Anne

L'infirmier ou l'infirmière autorisé(e) assume la responsabilité de dispenser des soins à domicile directement à un patient ou un groupe de patients qui lui sont assignés dans la région du Sud-Est.

Qualités :

- Membre en règle de la CRNM
- Expérience clinique dans les domaines de la médecine, de l'urgence et de soins à long terme
- Aptitude à travailler de façon autonome et au sein d'une équipe multidisciplinaire
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Une expérience récente de travail auprès de la collectivité
- Possède un bon habileté organisationnel
- Capacité de maintenir la confidentialité selon la loi sur la protection de la vie privée
- Être bilingue (français et anglais)

Infirmière ou infirmier autorisé(e)

Bilingue, temps partiel, terme jusqu'au 3 avril 2006 - 0,5 ETP
Centre médico-social DeSalaberry

Le ou la titulaire fournit des soins infirmiers aux patients et dirige les membres de l'équipe de soins infirmiers, y compris d'assumer la rôle d'infirmier(ière) surveillant(e).

Qualités :

- Inscription valide auprès du CRNM
- Certificat valide en RCR - soins immédiats et ACLS
- Minimum d'un an d'expérience dans le domaine des soins actifs
- Expérience dans les domaines d'urgences
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue, français et anglais

Infirmière ou infirmier autorisé(e)

Bilingue, terme indéfini, temps partiel - 0,6 ETP
Centre médico-social DeSalaberry

Le ou la titulaire fournit des soins infirmiers aux patients et dirige les membres de l'équipe de soins infirmiers, y compris d'assumer la rôle d'infirmier(ière) surveillant(e).

Qualités :

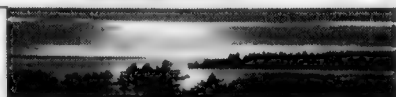
- Inscription valide auprès du CRNM
- Certificat valide en RCR - soins immédiats et ACLS
- Minimum d'un an d'expérience dans le domaine des soins actifs
- Expérience dans les domaines d'urgences
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue, français et anglais

Conditions d'emploi (pour les 4 positions) :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae (en français ou en anglais) au plus tard le 19 janvier 2006 par midi à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0 Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



► votre destination carrières

APPEL DE CANDIDATURES

Collège universitaire de Saint-Boniface

Le SERVICE DES COMMUNICATIONS PAR INTERNET (SCI) fait appel de candidature pour le poste d'adjoint administratif ou d'adjointe administrative

Responsabilités générales :

- effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de divers documents;
- effectuer le suivi des dossiers du Service des communications par Internet;
- participer à la mise à jour du contenu du site Web;
- participer à la conceptualisation d'objets pédagogiques pour les cours en ligne;
- gérer le dossier des droits d'auteurs;
- assurer la mise à jour du catalogue des documents techniques et des tutoriels;
- voir à l'élaboration et la mise en place des procédures requises pour les dossiers du SCI.

Qualifications et habiletés recherchées :

- formation en gestion de bureau ou l'équivalent en expérience
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit
- connaissance des logiciels de traitement de texte
- avoir un bon sens de l'organisation
- être à l'aise avec l'utilisation des outils électroniques
- connaissance d'un éditeur de page Web serait un atout

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : dès que possible

Les personnes Intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae avant le 18 janvier 2006 à :



MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE, SAINT-BONIFACE MB R2H 0H7
TÉLÉPHONE : (204) 233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Le Centre de santé Saint-Boniface

Inc. offre des services de soins de santé primaires dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface. Le Centre participe activement à la formation de professionnels en soins de santé primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour le poste qui est identifié ci-après. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes.

FACILITATEUR DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Sous l'autorité du Chef de programmes et en tant que membre d'une équipe interdisciplinaire, le facilitateur doit procéder à l'identification et l'analyse des besoins de la clientèle du Centre. Il conçoit et actualise des programmes de développement communautaire afin de répondre aux besoins du milieu et de promouvoir son développement. Il agit comme personne ressource auprès des groupes.

RESPONSABILITÉS

- Identifier les besoins de la population du Centre de santé et en faire l'analyse;
- Apporter aux groupes communautaires le support nécessaire dans la réalisation de leurs objectifs;
- Concevoir, en collaboration avec les intervenants du milieu, des programmes d'action communautaire visant à répondre aux besoins immédiats du milieu;
- Réaliser, à travers des actions de groupe ou individuelles, le programme d'action communautaire du Centre;
- Favoriser la prise en charge du milieu par lui-même;
- Se préoccuper de créer, de renforcer ou de remplacer les réseaux naturels du milieu;
- Informer et diriger vers les programmes ou ressources appropriés toute demande venant d'un client ou d'un groupe de clients;
- Participer à l'évaluation des programmes.

QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES

- Connaissance approfondie du milieu, des ressources communautaires et du développement communautaire;
- Trois à cinq ans d'expérience variée en santé communautaire;
- Aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe interdisciplinaire;
- Sens de l'organisation;
- Sens aigu de la communication et de l'entregent;
- Capacité d'écoute de la clientèle;
- Capacité d'analyse et de conceptualisation;
- Connaissance des réseaux sociaux et gouvernementaux;
- Facilité de communication verbale et écrite;
- Habileté d'animation et d'intervention de groupe.

FORMATION ACADÉMIQUE

Diplôme d'études supérieures obtenu auprès d'une université reconnue, dans le domaine de la santé, des sciences sociales ou d'une discipline connexe.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard le 27 janvier 2006. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitae et de références, à Lilliane Prairie, 409 avenue Taché, salle D1048, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6. Télécopieur : (204) 237-9057. Courriel : lpairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, seules les personnes considérées seront contactées.

La LIBERTÉ

Emplois

&

Avis

chaque

semaine

Pourquoi

annoncer

ailleurs?

Pour
recruter
vos
candidats
bilingues
contactez-nous

237-4823

ou

1 800 523-3355



La Caisse La Vérendrye avec un actif de 95 M \$ et plus de 7 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e de crédit personnel

Lieu de travail

- Lorette

Fonctions

- Recevoir, effectuer des recommandations et autoriser les demandes de crédit des particuliers;
- Effectuer et compléter les fonctions administratives d'analyse, de documentation et de suivis;
- Promouvoir les services financiers de la Caisse.

Exigences

- Baccalauréat en commerce ou administration ou diplôme en administration d'un collège communautaire;
- Un minimum de 2 années d'expérience dans les activités de crédit personnel et hypothécaire au sein d'une institution financière;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service à la clientèle;
- Possibilité d'accéder à des postes de niveau supérieur
- Bonne maîtrise du français et de l'anglais, tant oral qu'à l'écrit.

Conditions de travail

- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions

- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 31 janvier 2006 à l'adresse suivante :

Caisse La Vérendrye
M. Camille Pinette, directeur de crédit
1 - 130, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3
cpinette@caisse.biz
Télec. : (204) 422-9994

Caisse
LA VÉRENDRYE

Seuls les candidats retenus seront contactés.

Ma Caisse... ça fait partie de ma vie.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Assistant ou assistante de ressources — HS1, poste de durée déterminée (.5), Services à la famille et Logement Manitoba, Prestation de services dans les communautés, Services à Winnipeg, Zones communautaires de Saint-Boniface et de Saint-Vital
Numéro de l'annonce : 15533
Échelle de salaire : de 17,84 \$ à 21,13 \$ de l'heure
Date de clôture : le 23 janvier 2006

Qualités requises : La personne choisie détiendra un diplôme ou un certificat dans le domaine des services sociaux et possèdera une expérience dans les services offerts aux familles qui élèvent des enfants handicapés ou avec des besoins spéciaux, ou aux adultes atteints d'une déficience mentale. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail pourraient être prises en considération. Elle devra démontrer une grande habileté pour la résolution de problèmes, avoir un très bon sens de l'organisation et avoir une grande aptitude en matière de relations interpersonnelles et de communication orale et écrite. Elle devra également être en mesure de respecter la nature confidentielle du travail et posséder des compétences en informatique (Word, Excel). Il est préférable que la personne possède une expérience pertinente dans le domaine financier. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. Le dossier criminel et le registre des cas d'enfants maltraités feront l'objet d'une vérification. La personne choisie devra être bilingue (français et anglais).

Fonctions : Relevant du superviseur du programme, la personne choisie assistera les responsables de cas dans divers services d'aide offerts directement ou indirectement aux enfants admissibles et à leur famille dans le cadre des Services spéciaux pour enfants, et aux personnes atteintes de déficience mentale dans le cadre du Programme d'aide à la vie en société.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :

Services à la famille et Logement Manitoba,
Service des ressources humaines,
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : (204) 945-0601

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



Manitoba

Bâtir l'avenir



Le Conseil jeunesse provincial

est à la recherche d'un(e)

Coordonnateur(trice) de projets

Responsabilités :

- coordonner le rassemblement d'immersion en septembre 2006; La coordination sera responsable de:
 - l'identification de la communauté hôte;
 - la publicité et la promotion de l'événement;
 - la gestion du budget;
 - l'élaboration de la programmation;
 - le recrutement et la gestion des bénévoles;
 - la recherche de commandites;
 - la gestion de l'adjointe à la coordination;
 - la gestion des inscriptions des 1 000 participants;
 - toutes autres tâches qui assureront le succès de l'activité.

Qualités requises :

- maîtrise du français parlé et écrit;
- expérience en coordination/gestion de projets;
- expérience de travail avec les groupes d'âges 14 à 25;
- très bonne connaissance de la francophonie Manitobaine;
- nous sommes à la recherche d'une personne créative, motivée et enthousiaste.

* Les candidats qui font demande pour ce poste devront avoir un permis de conduire et accès à un véhicule.

Durée du contrat : février - novembre 2006

(avec possibilité de renouvellement)

Rémunération : à négocier

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 3 février 2006 à 16 h 30 à :

La direction générale du Conseil jeunesse provincial
383, boulevard Provencher, bureau 300A
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

Téléphone : (204) 237-8947 • Télécopieur : (204) 237-5076

Seuls les candidats et candidates retenus seront appelés pour une entrevue.

100 NONS

Mission : appuyer les artistes, les artisans et le public de la chanson française au Manitoba par la formation, la production, la diffusion, la promotion et le développement d'un public.

OFFRE D'EMPLOI

Le conseil d'administration du 100 Nons fait appel de candidatures pour le poste à temps plein de :

DIRECTION GÉNÉRALE

Responsabilités générales :

- administration générale de l'organisme;
- réalisation du plan stratégique de l'organisme;
- gestion financière de l'organisme;
- gestion des dossiers de programmation;
- gestion des coordonnateurs de projets;
- gestion des relations avec le membership, les bailleurs de fonds et le public;
- élaboration de nouveaux projets.

Qualifications et habiletés recherchées :

- expérience en gestion d'entreprise ou d'organisme à but non-lucratif;
- expérience de coordination d'événements spéciaux;
- bonne connaissance du milieu culturel franco-manitobain et du fonctionnement des organismes à but non-lucratif;
- expérience en réalisation de plan stratégique et de demandes de financement;
- excellent sens de l'organisation et de la communication;
- de l'entregent et une attitude collaboratrice;
- bonne connaissance du français (parlé et écrit) et de l'anglais (parlé).

Rémunération : selon l'échelle en vigueur

Entrée en fonction : le 16 janvier 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae avant le 13 janvier 2006 à :

La présidente, Le 100 Nons
471, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Visitez notre site web au : www.100nons.com

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

EMPLOIS ET AVIS

2006

EMPLOIS AU RECENSEMENT
Nous embauchons maintenant

2006

Postes de surveillant et sans charge de surveillance
NOUS OFFRONS :

- des taux horaires de 15,62 \$ et de 11,88 \$ et d'autres dépenses approuvées
- des postes à court terme pendant les mois de mars, mai et juin 2006

IL FAUT SATISFAIRE AUX EXIGENCES SUIVANTES :

- faire preuve de minutie
- être discret et faire preuve d'un bon jugement

TRAVAIL IDÉAL POUR :

- les personnes qui n'ont pas encore atteint l'âge de la retraite
- les personnes qui souhaitent augmenter leur revenu

ÉTES-VOUS EN MESURE DE :

- travailler à l'extérieur du foyer pendant 3-4 semaines consécutives?
- marcher pendant une période soutenue?

COMMENT POSTULER → Faites parvenir votre c.v. par télécopieur au 1-204-984-3592, à l'attention de Marian Stefaniuk, ou par courriel à Marian.Stefaniuk@statcan.ca



Canada



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat.e.s pour les postes suivants :

POSTE : Enseignant.e - 3^e année
Contrat temporaire 100 %
École Lacerte
Victor Perrin, directeur
(204) 256-4384
Le 18 janvier 2006

OÙ :

N° DE TÉLÉPHONE : Enseignant.e de musique
Contrat temporaire 50 %
École Précieux-Sang
Elaine Lévesque, directrice
(204) 233-4327
Le 18 janvier 2006

DATE LIMITE :

POSTE : Enseignant.e
Phase d'accueil, Nouveaux arrivants
Contrat temporaire 100 %
École Précieux-Sang
Elaine Lévesque, directrice
(204) 233-4327
Le 18 janvier 2006

OÙ :

N° DE TÉLÉPHONE :

DATE LIMITE :

Pour de plus amples renseignements : www.dsfrmb.ca

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS
Poste à temps plein

Habilités requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Word;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel : parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur : 237-9997

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

OFFRE D'EMPLOI

Le 233-ALLÔ recherche des candidats pour la ligne téléphonique d'information du Festival du Voyageur ainsi que pour le centre d'information du Parc du Voyageur.

Responsabilités :

Répondre aux appels téléphoniques et/ou aux demandes d'information concernant le Festival du Voyageur.

Compétences recherchées :

- Capacité de très bien communiquer en français et en anglais
- Entregent et sens de l'organisation
- Connaissance du Festival du Voyageur et de la communauté francophone
- Souci de la qualité du service à la clientèle
- Ponctualité

Durée de l'emploi : du 10 au 19 février 2006

Salaire horaire : 7.25 \$

De génération en génération

S E M

Les personnes intéressées peuvent passer leur candidature au Festival du Voyageur, 100, rue de la Paix, Winnipeg, MB R2H 0T3. Daniel St-Vincent, 284, boulevard Provencher, pièce 215; Saint-Bernard (MB), R2H 0G9; 233-ALLÔ (2556)



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler les postes suivants:

Analyste des achats

Concours n° 06-01A

Analyste de projets

Concours n° 06-02A

Assistant, contrats de vente

Concours n° 06-03A

Date de clôture: le 20 janvier 2006

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Vous recevrez, sans frais, les candidats qui nous enverront un dossier. Nous ne considérons ni les candidatures ni les lettres de recommandation.

notre personnel

une force vive

notre diversité fait notre force

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

TRAVAIL DE BUREAU / ADJOINT.E ADMINISTRATIF.VE
Poste à temps plein

Habilités requises :

- communication orale et écrite en français et en anglais;
- bonne connaissance des logiciels tels que MS Word, Excel, Internet;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel : parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur : 237-9997

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 \$	10,70 \$	13,38 \$	16,05 \$	18,73 \$	21,40 \$	24,08 \$	26,76 \$	29,44 \$	32,12 \$
21 à 28	6,42 \$	12,84 \$	16,05 \$	19,26 \$	22,47 \$	25,68 \$	28,89 \$	32,10 \$	35,31 \$	38,52 \$
29 à 35	7,49 \$	14,98 \$	18,55 \$	22,47 \$	25,57 \$	29,96 \$	33,71 \$	37,45 \$	41,20 \$	44,94 \$
36 à 42	8,56 \$	17,12 \$	21,40 \$	25,68 \$	29,96 \$	34,24 \$	38,52 \$	42,80 \$	47,08 \$	51,36 \$

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



DIVERS

257-2846.
480-

GARDERIE FAMILIALE, mère de trois enfants avec diplôme en éducation, RCR et premiers soins, six ans d'expérience. Offre la garde à temps plein ou temps partiel. Activités quotidiennes. Situé à East Kildonan. Référence et reçu disponibles. Excellents tarifs. Tél.:

À VENDRE

BUNGALOW de deux chambres à coucher + « den », nouvelle peinture, tapis et vinyle. Cui-de-sac tranquille sur la rivière La Salle à Saint-Norbert. SVP

composez le 261-0786.
479-

À LOUER

À LOUER À SAINT-BONIFACE : 384, rue Desautels, 1 200 pi², 4 chambres et garage, 4 appareils ménagers plus chauffage et eau chaude inclus. Pas d'animaux, 478-

non fumeur. Disponible immédiatement. 840 \$ par mois. Tél.: 237-4193.
474-

À LOUER : 500 pi², espace commercial au 202, boulevard Provencher. Disponible immédiatement. Pour plus d'information : 233-3753.

478-

Nécrologies



Marcel Jean-Marie Ferré

Paisiblement et entouré de sa famille, Marcel Ferré est décédé le 26 décembre au Foyer Valade à l'âge de 89 ans. Il laisse dans le deuil ses enfants Mariette (Tom Ulrich), Léonard et ses enfants Chantal et Michel, Lionel (Julie Mongeon) et leurs enfants Marie-Claude et Benoît, et Roseline (Terry Weninger).

Il laisse aussi dans le deuil ses sœurs, sœur Elizabeth, f.d.l.p., Jeanne et Thérèse, ses frères Jean, Similien (Marguerite), Théophile (Olive) et ses belles-sœurs, sœur Alice Toullelan, s.g.m., et Virginie Ferré ainsi que de nombreux neveux et nièces. Il a été précédé de son épouse Eugénie, ses parents, sa sœur sœur Marie Ferré, ses frères Bernard, Louis et Antoine, ses beaux-parents, son beau-frère Armand Toullelan, sa nièce Estelle Lepage, et ses neveux jumeaux Alain et Armand Ferré en bas âge.

Marcel est né à Saint-Brieux en Saskatchewan le 18 novembre 1916. À la suite de son service militaire de 1941 à 1945, il épousa Eugénie Toullelan en 1946 et ensemble ils ont exploité une entreprise agricole dans la région de Saint-Brieux. En 1966, il est déménagé avec sa famille au Manitoba pour exploiter une entreprise agricole à Saint-François-Xavier et en même temps établir résidence à Saint-Norbert. En plus de son travail comme agriculteur, il aimait beaucoup participer aux activités communautaires et fut membre des Chevaliers de Colomb à Saint-Norbert pendant plusieurs années. Nous garderons toujours de lui le souvenir précieux d'un époux, d'un père et d'un grand-père très courageux et dévoué à sa famille qui a toujours été au cœur de sa vie.

La famille tient à exprimer sa profonde reconnaissance envers le personnel très compatissant et dévoué du Foyer Valade où Marcel

demeurait depuis deux ans.

La messe des funérailles fut célébrée le vendredi 30 décembre en l'église catholique de Saint-Norbert, 80, rue Saint-Pierre, à 10 h 30 et suivie de l'inhumation au cimetière de la paroisse.

Pour ceux et celles qui le désirent, les dons à sa mémoire peuvent être offerts à une œuvre de charité de votre choix ou à la campagne « Bâtissons un avenir meilleur » du Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4.

La direction des funérailles de M. Marcel Ferré a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949. La famille et les amis sont invités à signer le Livre de Condolérance au www.desjardins-funeral.ca.



Laurette Alarie

Laurette est décédée paisiblement le 29 décembre 2005, au Centre Taché à l'âge de 84 ans. Née le 15 janvier 1921, à Sainte-Agathe, fille d'Amédée Alarie et de Marie Robert.

Laurette fit ses études primaires au couvent de Sainte-Agathe et ses études secondaires à l'Académie Saint-Joseph. Elle obtint son diplôme d'enseignante de l'école normale de Winnipeg. Laurette enseigna dans plusieurs écoles rurales. Après sa retraite comme institutrice, elle fut employée au bureau de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba comme secrétaire. Laurette fut membre des Auxiliaires du Centre Taché ainsi que des Filles d'Isabelle pendant plusieurs années.

Laurette laisse dans le deuil ses sœurs Germaine Prenovault (Denis), Yvette Cochingyan (Amando) et Ninette Alarie; ses frères Denis, Donat (Irène), Gilles (Cécile) ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Elle fut précédée dans la mort par ses parents, ses deux sœurs sœur Aldéa Alarie des Sœurs Grises de Montréal et sœur Hélène Alarie des Sœurs missionnaires d'Afrique ainsi que son frère Léonide.

La famille désire remercier bien sincèrement le personnel du département 2ABC du Centre Taché pour les excellents soins donnés à Laurette.

Les funérailles furent célébrées le

vendredi 6 janvier à la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière de Sainte-Agathe à une date ultérieure.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don aux Amis du Centre Taché, 185, rue Despina, R2H 2B4 ou à une œuvre de charité de leur choix.

La direction des funérailles fut confiée au Salon Frères LeClaire, 775-2220.



Yvonne Stella Freynet (née Maurice) 1925-2005

C'est avec grande tristesse que nous annonçons le décès d'Yvonne Freynet (née Maurice). Très paisiblement, sa famille à ses côtés, Yvonne s'est éteinte le 31 décembre 2005 à l'âge de 80 ans à l'Hôpital Sainte-Anne, à Sainte-Anne (Manitoba).

Notre douce Yvonne, fille de feu Philias Maurice et de feu Lucie (née Tétrault), fut précédée dans la mort par Roland, son époux, ainsi que par ses frères, Édouard et Louis, ses beaux-frères, Lawrence, Gérard et Léo et sa belle-sœur, Solange. Elle laisse dans le deuil son frère, Gérard (Shirley) et ses sœurs, Lucille, Flora, Janette (Émile), Clémence (Dollard), Cécile et Pierrette (Louis), ses belles-sœurs, Anne, Elvy, Diane (Maurice), Hermine (Antonio), Yvette et Dora, son beau-frère, Alix, sa tante, sœur Cécile Maurice, s.g.m., ses enfants, Michelle, Paul, Lise, Robert (Virginia), Louis (David), Gilbert (Marwan), Monique (Steve), Françoise (Guy) et Alain, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ainsi que maints neveux et nièces et de nombreux amis.

Née à Eastend en Saskatchewan, Yvonne a passé la plupart de sa vie à Sainte-Anne-des-Chênes, à l'exception d'une période de cinq ans pendant laquelle elle a vécu à Gravelbourg (Saskatchewan) avec Roland et ses enfants, et de quelques années à Saint-Boniface. Yvonne a pendant un certain temps travaillé pour le compte des Clercs de Saint-Viateur à Sainte-Anne. Ayant suivi un cours en arts culinaires au Collège communautaire Red River, elle a d'abord travaillé avec Gérard, son beau-frère, à la Boulangerie de Sainte-Anne et ensuite au Café Jardin du Centre culturel franco-manitobain, où ses talents de chef étaient bien connus.

Femme des plus travailleuses, Yvonne était compétente cuisinière et couturière, et gisait son ménage de main de maître. Ses enfants et ses petits-enfants, sur qui elle avait une grande influence, accueillèrent sa douceur et ses conseils avec admiration et un profond amour. Éternellement généreuse, elle recevait chaleureusement ses visiteurs. En effet, ses nombreux neveux et nièces, témoins et bénéficiaires de cette générosité et de son approche calme et maternelle, garderont un beau souvenir de leur tante. Femme rayonnant une beauté tant intérieure qu'extérieure, elle a quitté le monde avec sérénité.

La famille souligne avec reconnaissance le dévouement des docteurs Arcel Bissonnette et Richard Duval, du personnel ambulancier, ainsi que du personnel de Santé Sud-Est Inc., et de l'Hôpital Sainte-Anne. Les soins offerts à Yvonne ont été prodigués avec énormément de compassion et de respect. Nous tenons aussi à remercier l'abbé René Chartier et le

père Isaïe Blanchette.

Selon les dernières volontés d'Yvonne, l'incinération a déjà eu lieu. Les funérailles célébrant la vie d'Yvonne ont eu lieu en l'église catholique de Sainte-Anne le mercredi 4 janvier à 14 h. Les prières ont été récitées le soir précédent, soit le mardi 3 janvier à 19 h 30 au même endroit.

Toutes marques de sympathie peuvent être traduites par des dons au Fonds Hôpital Ste. Anne Fund Inc., 52, rue St-Gerard, Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C4.

La direction des funérailles de Mme Freynet a été confiée au Salon funéraire LeClaire Brothers, 775-2220.

Chronique

RELIGIEUSE

MARCEL DAMPHOUSSE
Prêtre

La vocation à la sainteté

Parler de « vocation » n'est pas chose étrangère dans mon milieu de travail. Oui, en effet, comme directeur des vocations sacerdotales et religieuses, mon travail dans le diocèse de Saint-Boniface m'incite à réfléchir et à discuter sur cet appel de Dieu au sein de notre Église. Mais aujourd'hui, à la suite de la fête de Noël, je souhaite partager avec vous ma méditation sur le mystère de l'Incarnation et surtout comment la venue de l'Enfant-Dieu parmi nous, nous oblige à porter un regard neuf sur ce que nous sommes appelés à devenir. Il s'agit toujours d'une vocation, mais au sens large, et dois-je ajouter, rien de moins important. La vocation à la sainteté s'adresse à chaque individu et nécessite une attention particulière.

L'appel à la sainteté n'est pas chose nouvelle. En fait, depuis l'origine de l'homme et de la femme, Dieu a voulu donner de Lui-même ce qu'il avait de meilleur. Nous le savons, Dieu seul est Saint. Ainsi, en nous créant à son image et à sa ressemblance, Il s'attend de voir en nous le reflet de sa sainteté. Rappelons-nous la pertinence du message que Dieu a voulu faire connaître à son peuple choisi. « Le Seigneur parla à Moïse et dit : 'Parle à toute la communauté des Israélites. Tu leur diras : Soyez saints, car moi, le Seigneur, je suis saint' » (Lv 19, 1-2).

Pour nous chrétiens, faut-il ajouter un autre élément qui renchérit ce premier. Rappelons-nous que nous sommes des hommes et des femmes insérés dans le Christ, parce que nous sommes renés en Lui par l'eau et par l'Esprit Saint lors du baptême. C'est pourquoi, dans le Nouveau Testament, saint Paul s'adresse aux chrétiens et il les appelle les « élus », les « élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés » (Col 3, 12). Saint Paul écrit également « à l'Église de Dieu établie à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus, appelés à être saints » (1 Co 1, 2).

La sainteté ne doit donc pas être perçue comme un privilège de la vie consacrée, ou réservée à un petit groupe de « super-religieux ». La sainteté est une exigence fondamentale de l'ensemble du Peuple de Dieu : parce que l'Église est sainte, tous en elle sont appelés à la sainteté.

Mais vous allez me dire que pour vous la sainteté est chose du passé, que vous n'en êtes pas dignes, que votre péché vous empêche d'atteindre cet état de perfection. Attention! Ne vous sauvez pas si vite! En fait, l'expérience du péché fait partie du cheminement vers la sainteté dans le sens que votre état d'imperfection vous fait réaliser que la sainteté n'est pas de votre propre achèvement. Lorsqu'un pécheur s'ouvre à un désir renouvelé de vivre davantage comme le Christ et de recevoir en Lui le pardon de ses péchés, il se laisse sanctifier à chaque fois qu'il place sa foi en la victoire du Seigneur Jésus. La sainteté est un don qui interpelle la personne qui le reçoit de vivre une humanité pleinement réalisée, selon le dessein de Dieu, Créateur et Sauveur.

Pour celui ou celle qui prend conscience de sa vocation à la sainteté, une porte s'ouvre sur une vie nouvelle. En se conformant de jour en jour au Christ Jésus, chaque individu accomplit sa mission particulière au sein du Royaume de Dieu et vit à partir du mystère de l'Incarnation que nous venons de célébrer ce dernier Noël. Entreprenez donc la nouvelle année sous le souffle de l'Esprit et puisque nous sommes les bénis et les bien-aimés du Père, soyons les saints de l'an 2006, à l'image de Jésus Christ.

mdamphousse@archsaintboniface.ca

Il est parfois utile de connaître une personne dans le domaine.

Demandez à rencontrer Gerard.

Profitez des douze années d'expérience de Gerard Bisson et commencez à planifier vos arrangements funéraires et de cimetière dès aujourd'hui.

Grâce à ses conseils judicieux, vous pourrez économiser temps et argent et alléger le fardeau de vos proches au moment de votre décès.

(204) 982-7557

www.glenlawn.ca

Vous connaissez une personne dans le domaine.



Jardins Commémoratifs Glen Lawn

Cimetière, Salon Funéraire et Centre de Crémation

455, boul. Lagimodière

Chapelle Funéraire Desjardins

357, rue Des Meurons



À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

ENTREPRISES RIEL INC.
Promouvoir le développement économique
chez les francophones de Saint-Boniface,
Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesrieland.com

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes
Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995

www.allcanadianrenovations.ca

AGENT
IMMOBILIER

Service
bilingue
RE/MAX
performance
realty

**NICOLE
LANDRY
MILNER**
(204) 255-4204

**GUY VINCENT
TAEKWONDO**

Programmes
hommes - femmes
et enfants

487-3687
Courriel : guykato@mts.net

Confiance - Intégrité - Modestie
- Contrôle de soi

**WHS
WINNIPEG
HOME SERVICES**

Service 24 heures • Chauffage
• Climatisation • Réservoir d'eau
• Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

**Cet espace
est à votre
dispositon!**

**DÉCOR
CHRISTIANE**

Services de décoration d'intérieur

Christiane LaFleche
204 292 1160

decorchristiane@shaw.ca

**BRUNET
Monuments**
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN
GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF
PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-
Manitobains depuis 1910...»

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

AGENT
IMMOBILIER

Service
en français
et en anglais

**FRED
PELOQUIN**
(204) 989-6900

ROYAL LEPAGE
Top Producers Real Estate

P.M.C. DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P.M.C.
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com

**ASSURANCE
P.M.C. DESAULNIERS**
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca

AL CARRIÈRE

autopac
An Independent Insurance
Broker Crown You Best

**SGIII
CANADA**

« La tradition d'excellence continue »

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

**Groupe
Investors**
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

**Michelle
SMITH**
CFP

Assurances et
Investissements

Consultante
en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE
ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :

- Planification successorale
- Plan de retraite
- Transfert de pension

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-3357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :

WORLD SOURCE
GÉSTION FINANCIÈRE
Fournisseur des services de courtage
de fonds communs de placement

ASSUREURS

**ASSURANCES
LAVERGNE**

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
✱ Saint-Pierre-Jolys ✱

OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

IBDO

Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue

AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR McCaffrey s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Plus de 50 avocats exerçant dans tous
les domaines du droit à votre service!

M^{re} ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmllawyers.com

- avocat et notaire accrédité auprès
du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

M^{re} MARC E. MARION
mmarion@tmllawyers.com

- droit fiscal.

M^{re} JOHN MYERS
jmyers@tmllawyers.com

- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

M^{re} PATRICK RILEY
priley@tmllawyers.com

- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

OPTOMÉTRISTES

**Cet espace est
à votre
dispositon!**

**Abonnez-vous à
La
LIBERTÉ**

OPTIONS OFFERTES

Au Manitoba Ailleurs
au Canada

1 an 34,20 \$ □ 37,45 \$ □
2 ans 57,00 \$ □ 64,20 \$ □

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Je choisis de payer par :

Visa : _____

MasterCard : _____

(inscrire le numéro de votre carte
et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libeller votre chèque ou mandat de
poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE

DEPUIS 1879

Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MG MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800-444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

PERSPECTIVES FRANCOPHONES

VOLUME

10

SUPPLÉMENT
NOVEMBRE 1994

éducation POSTSECONDAIRE

JANVIER 1995



Métiers et professions

Le choix d'une
profession en
demande

5

Pénurie de
main-d'œuvre
dans les
métiers

20

Volume 10

- 3 Pour mieux choisir sa carrière
- 4 Promouvoir les métiers spécialisés, c'est s'attaquer à des mythes
- 5 Le choix d'une profession en demande
- 6 Pénurie de médecins de famille francophones
Des semaines de travail de 70 heures
- 7 Devenir médecin de famille
Un choix de carrière évident
- 8 Gestionnaire dans l'industrie du textile
Lieu de travail : la planète entière
- 10 Une formation théâtrale francophone dans l'Ouest
- 11 Fonctionnaire
Ce n'est plus la carrière assurée de vos parents
- 12 La fonction publique encouragée à se tourner vers les collègues
- 13 Portrait d'une fonctionnaire qui n'est plus une employée précaire
- 14 La haute technologie renaît de ses cendres
- 16 Phénomène généralisé au sein de la « génération de l'écho »
Heureuses perspectives dans le domaine de l'enseignement
- 18 Le CCNB offre un nouveau programme en agriculture
- 20 Pénurie de main-d'œuvre dans les métiers
Boréal et les conseils scolaires francophones du Nord unissent leurs forces
- 22 Un bac sur mesure en Acadie néo-écossaise
- 23 Un métier qui va à l'encontre de tous les stéréotypes
- 24 Objectif : 5 000 nouveaux militaires
Les Forces canadiennes en pleine campagne de recrutement
- 26 Apprendre la communication publique à Sudbury
- 27 Communication multimédia
Quand l'informatique devient culture
- 28 La Cité collégiale se penche sur l'autisme dans un programme d'études
- 30 Le nombre de diplômés en traduction ne suffit pas à la demande

Pour mieux choisir sa carrière

Ottawa

Comment peut-on s'assurer que le domaine d'études vers lequel on se dirige mènera à une carrière intéressante, payante, recherchée et pleine d'avenir – non à un emploi où l'on demande aux clients s'ils aimeraient un chausson avec leur repas?

Afin de répondre à cette question, un site Web du gouvernement fédéral regroupe 226 métiers et professions et indique si les perspectives d'emploi sont limitées, satisfaisantes ou bonnes.

Mieux encore, ce site permet de découvrir le potentiel d'une province ou même d'une localité. À www.emploiavenir.ca, il s'agit de cliquer sur « Informations sur les carrières », en haut, puis de suivre le lien « perspectives d'emploi », que l'on retrouve à gauche. Pour telle ou telle carrière, on trouve le portrait actuel de l'emploi et des prévisions jusqu'en 2007.

Certes, l'information est quelque peu surannée : certaines des données statistiques, dont *L'enquête nationale auprès des diplômés*, remontent à des entrevues effectuées en 1997. « Nous attendons toujours que les données de 2002 soient disponibles pour pouvoir faire notre mise à jour », explique France Pitre, gestionnaire aux opérations à la direction de l'Information sur le marché du travail à Service Canada.

De plus, les prévisions de perspectives d'emploi sont normalement mises à jour sur une base bisannuelle – mais on accuse des retards, dus à une réorganisation ministérielle.

Des données plus à jour seront mises en ligne, sans doute au début de 2006, stipule-t-elle.

Les perspectives d'emploi jusqu'en 2007 sont-elles encore valables? Oui, soutient-elle, car malgré la gamme de professions qui changera quelque peu, « il serait très étonnant qu'une carrière donnée voie ses perspectives passer de bonnes à limitées ».

Même s'il existe des milliers de métiers et professions, Statistique Canada, dans ses enquêtes, les classe dans 226 groupes professionnels. Pour chacun d'entre eux, on analyse les moyennes annuelles des données de l'*Enquête sur la population active*.

Cette enquête relève le nombre d'emplois – ou d'employés, en d'autres termes – par profession, le niveau des salaires ainsi que le taux de chômage.

Si, dans un métier donné et par rapport à un autre, on remarque une diminution du taux de chômage, une augmentation des effectifs, et des salaires à la hausse, ce métier se retrouvera dans le haut de la liste des groupes professionnels.

Sur les 226 occupations, les économistes de Ressources humaines et Développement des compétences Canada placent le quart supérieur dans la catégorie « bonnes perspectives ». Le quart des occupations qui se trouve au bas de la liste a une cote de « perspectives limitées », tandis qu'on désigne la moitié des occupations – celles du milieu de la liste – avec de « bonnes perspectives ».

Le but ultime? « Nous voulons avant tout aider les jeunes gens à la recherche de données à arrêter un choix plus éclairé », dit M^{me} Pitre.

Éducation postsecondaire : perspectives francophones

Édition

Association de la presse
francophone (APF)
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-1017
Télécopieur : (613) 241-6313
Site Web : www.journaux.apf.ca
Courriel : apf@apf.ca

Directeur général

Francis Potié

Rédacteur en chef

Jean-François Bertrand

Équipe de rédaction

Étienne Alary
Florence Bolduc
Philippe Brazeau
Marie Cicchini
Caroline Déchelette
Angélique Délorne
Carole Landry
Lysanne Lesage
William Levasseur

Révision

Jacques Côté

Comptabilité

Michelle Laliberté

Coordination

de la publicité

et du site Internet

Céline Romanin

Publicité

Zachary Healy

Distribution

Murielle Guerrette

Conception

Groupe RG design

Impression

Transcontinental

Les textes publiés dans ce supplément national reflètent l'opinion des auteurs et ne correspondent pas nécessairement aux opinions de l'éditeur et des annonceurs. Éducation postsecondaire : perspectives francophones (Volume 10) est produit par l'Association de la presse francophone (APF).

Le volume 10 est tiré à 265 000 exemplaires et diffusé en janvier 2006 par l'entremise de ces publications :

Le Gaboteur	(St-Jean)	Terre-Neuve-et-Labrador
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse	(La Butte)	Nouvelle-Écosse
La Voix acadienne	(Summerside)	Île-du-Prince-Édouard
L'Acadie Nouvelle	(Caraquet)	Nouveau-Brunswick
Le Madawaska	(Edmundston)	Nouveau-Brunswick
Info Week-End	(Edmundston)	Nouveau-Brunswick
Le Moniteur Acadien	(Shediac)	Nouveau-Brunswick
Le Saint-Jeanois	(Saint-Jean)	Nouveau-Brunswick
La Liberté	(Saint-Boniface)	Manitoba
Le Franco	(Edmonton)	Alberta
L'Express du Pacifique	(Vancouver)	Colombie-Britannique
L'Aurore boréale	(Whitehorse)	Yukon
L'Aquilon	(Yellowknife)	Territoires du Nord-Ouest
Agricom	(Clarence Creek)	Ontario
Le Carillon	(Hawkesbury)	Ontario
La Nouvelle	(Embrun)	Ontario
Le Reflet de Prescott-Russell	(Embrun)	Ontario
Le Journal de Cornwall	(Cornwall)	Ontario
L'Express d'Ottawa	(Orléans/Ottawa)	Ontario
Le Goût de vivre	(Penetanguishene)	Ontario
Le Régional	(Brampton)	Ontario
Le Métropolitain	(Toronto)	Ontario
L'Action	(London et Sarnia)	Ontario
Le Rempart	(Windsor)	Ontario
Le Voyageur	(Sudbury)	Ontario
Le Nord	(Hearst)	Ontario
Le Droit	(Ottawa/Gatineau)	Ontario/Québec
Voir	(Saguenay/Chicoutimi)	Québec
Voir	(Québec)	Québec
Voir	(Mauricie)	Québec
Voir	(Estrie/Sherbrooke)	Québec
Voir	(Montréal-Est)	Québec

Le supplément est également distribué dans les écoles secondaires francophones du pays, auprès des commissions scolaires francophones, des associations d'orienteurs et des associations francophones régionales, provinciales et nationales par l'entremise de l'Association canadienne d'éducation de la langue française (ACELF). Ce cahier est aussi accessible sur le site Internet www.journaux.apf.ca/education/

Le français, un choix gagnant!

- DES ÉTUDES DE QUALITÉ
- DES EMPLOIS RECHERCHÉS
- UN AVENIR PASSIONNANT!

BACCALAURÉAT EN ADMINISTRATION PUBLIQUE
ET SERVICES COMMUNAUTAIRES
www.sfu.ca/frcohort

PROGRAMMES EN ÉDUCATION

- formation initiale des enseignants
- maîtrise et doctorat en éducation
- diplômes d'études supérieures
- formation continue

www.sfu.ca/educfr



UNIVERSITÉ SIMON FRASER

UNIVERSITÉ SIMON FRASER

• Burnaby • Surrey • Vancouver •
Colombie-Britannique

Bureau des affaires francophones et francophiles
www.sfu.ca/baff-offa

Le choix d'une profession en demande

Jean-François Bertrand

Ottawa

Devenir médecin, avocat, comptable ou ingénieur? Avant de se lancer dans plusieurs années d'études universitaires, suivies d'examens pour accéder à la profession, il faut savoir si on ne va pas « étudier pour devenir chômeur », comme le disait l'humoriste Daniel Lemire.

France Pitre, gestionnaire aux opérations à la direction de l'Information sur le marché du travail à Service Canada, explique que le site Web www.emploiavenir.ca est un outil qui permet de découvrir les professions dont les perspectives d'emploi seront potentiellement bonnes d'ici à 2007.

Parmi celles-ci, notons une carrière d'avocat au Québec, en droit civil, et ailleurs au Canada, en common law.

Vieillesse de la population oblige, on remarque une demande supérieure à la moyenne chez les omnipraticiens, les médecins spécialistes, les optométristes, les chiropraticiens, les dentistes, les pharmaciens, les diététistes, les nutritionnistes et les psychologues.

Selon le Consortium national de formation en santé, « près de 98 % des étudiants qui ont étudié dans le domaine de la santé ont obtenu un emploi; une statistique nettement supérieure à la moyenne ».

Belles perspectives d'emploi également pour les étudiants en génie civil, électrique, électronique, informatique ainsi que mécanique. Autant de spécialisations qui font partie du quart des professions aux perspectives supérieures à la moyenne, pour les prochaines années. Même son de cloche pour les analystes ainsi que les gestionnaires de systèmes informatiques, les mathématiciens et les programmeurs.

Le domaine de l'enseignement, à tous les niveaux, fait également partie des professions porteuses d'avenir, note l'analyse des Ressources humaines. Il y a d'heureuses perspectives d'emploi dans l'administration et chez les

enseignants d'établissements d'enseignement postsecondaire et de formation professionnelle et technique, pour les directeurs d'école (et les administrateurs de programmes, aux niveaux primaire et secondaire), les professeurs d'université, les assistants d'enseignement de niveau postsecondaire et les enseignants du collégial. Sans oublier les enseignants du primaire et du secondaire, choyés par l'accroissement du nombre de francophones en situation minoritaire étudiant en français.

Dans la catégorie des professionnels, les spécialistes en ressources humaines, les professionnels des sciences physiques, ceux des services aux entreprises de gestion, les professionnels en génie chimique et ceux gravitant dans les sciences infirmières ont d'excellentes chances de dénicher un poste.

Finalement, parmi les gestionnaires, on remarque une croissance des besoins parmi les directeurs du commerce de détail, de la construction, des services d'utilité publique, de la fonction publique, ainsi que du monde des assurances, du domaine immobilier et du courtage financier.

Les directeurs des ressources humaines, des services sociaux et communautaires, des soins de santé, des ventes, de la mercatique et de la publicité, ainsi que les directeurs financiers, seront recherchés.

Filon moins riche

Qu'en est-il des professions moins prometteuses, d'ici à 2007?

En ce qui a trait à la liste des professions qui se retrouvent dans le quart inférieur des perspectives, on retrouve les animateurs et responsables de programmes de sports et de loisirs, le personnel technique des bibliothèques et des sciences de la vie, des archives, des musées et des galeries d'art. On remarque toutefois, dans cette liste plus sombre, très peu de carrières où la formation universitaire est indispensable.]

**GLENDON, LA FACULTÉ BILINGUE
DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES
DE L'UNIVERSITÉ YORK.**

VISITEZ GLENDON
À L'OCCASION DU GALA DU CONGÉ DE MARS
LE DIMANCHE 12 MARS 2006.

www.glendon.yorku.ca

416.487.6710 • liaison@glendon.yorku.ca
Toronto, Canada

YORK U
UNIVERSITY



**UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON**
Faculté de droit

**La common law en français,
c'est pour moi!**

edr@umoncton.ca
1-800-363-UdeM
ou (506) 863-2132
<http://www.umoncton.ca/droit>

Promouvoir les métiers spécialisés, c'est s'attaquer à des mythes

Jean-François Bertrand
Ottawa

Le Forum canadien sur l'apprentissage et Compétences Canada attribuent la pénurie de main-d'œuvre dans les métiers spécialisés à une perception négative relative à ces carrières.

D'après un sondage publié en 2004, moins d'un jeune Canadien sur quatre envisage de faire carrière dans les métiers. « Cela vient sans doute d'un autre résultat du sondage selon lequel 60 % des jeunes affirment que leurs parents ne les encouragent pas à entreprendre une carrière dans les métiers et 71 % d'entre eux précisent que même les conseillers en orientation ne les poussent pas en ce sens », note le Forum canadien sur l'apprentissage, dans l'analyse du sondage.

Pourtant, les perspectives d'emploi sont bonnes, pour ne pas dire très bonnes. Des prévisions donnent 913 000 nouveaux emplois de travailleurs qualifiés entre 2003 et 2015, sur le marché, dont la moitié découlera des retraites des travailleurs baby-boomers.

Selon Statistique Canada, d'ici à 2020, il pourrait manquer jusqu'à un million de travailleurs au pays, puisque les premières personnes issues du baby-boom atteindront l'âge de 65 ans en 2012.

Pour contrer cette pénurie généralisée qui approche rapidement, le ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences a débloqué, en janvier 2003, une subvention de 12 millions de dollars afin que l'industrie crée une campagne de quatre ans pour promouvoir les métiers spécialisés comme premier choix de carrière. C'est ce qui explique l'existence de sites Web tels www.metiersspecialises.ca – qui s'attaque, entre autres, aux mythes – et www.apprendsunmetier.ca, qui permettent aux jeunes de choisir un métier puis de déterminer où ils peuvent suivre leur formation.

Il est faux de croire que l'université est réservée aux élèves brillants, tandis que les métiers attendent ceux qui ne réussissent pas leurs études. « On enseigne aux apprentis les techniques les plus récentes et l'utilisation d'équipement de haute technologie afin qu'ils soient compétents dans tous les aspects de leurs métiers », explique Beverlie Cook, chargée de projet responsable de la campagne « Les métiers spécialisés : Une carrière pour bâtir ton avenir », pour le Projet de promotion des métiers spécialisés.

Un diplôme universitaire est-il la seule option d'études postsecondaires qui assure l'avenir? Non, selon le Forum canadien sur l'apprentissage. En effet, les salaires dans les

métiers spécialisés sont supérieurs à la moyenne nationale. Les données du recensement de 2001 de Statistique Canada indiquent que les gens de métier gagnent habituellement un salaire de 3,1 % supérieur à la moyenne canadienne de tous les métiers.

Selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), un ouvrier-ajusteur gagne un salaire de 23 % supérieur à la moyenne canadienne, un machiniste, 6 %, et un électricien, 16,5 %. Un exemple concret? D'après le numéro de juin 2000 du magazine *Canadian Machinery and Metalworking*, il est courant, dans la région de Windsor, de voir un ouvrier-ajusteur gagner en moyenne 100 000 \$ par année, en comptant les heures supplémentaires.

Plus encore, à en croire le *Rapport du programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation 2003* de Statistique Canada, en général le taux de chômage chez les personnes bénéficiant d'une formation collégiale ou de métier est inférieur au taux de chômage moyen – qui inclut les diplômés des universités.

M^{me} Cook démythifie la croyance selon laquelle les métiers spécialisés sont salissants, bruyants, qu'ils sont les premiers à subir les contrecoups de l'économie et qu'ils ne fournissent que des emplois saisonniers.

Grâce à de nouvelles technologies en construction, les chantiers n'interrompent plus leurs travaux jusqu'au printemps. « Grâce aux technologies de pointe en maçonnerie et en ciment, on coule et on fait prendre les mélanges à des températures au-dessous du point de congélation », note-t-elle. Les chantiers, isolés au moyen de bâches, sont chauffés au propane.

Le Forum canadien sur l'apprentissage soutient de plus que « la tendance économique privilégie les pays et les installations de production dotés d'un large bassin de gens de métier. Bref, gens de métier qualifiés égalent économie forte égalent taux d'emploi élevé pour tous ».

En outre, les lois provinciales traitant de santé et sécurité au travail réglementent les niveaux de bruit acceptables et tout ce qui a trait aux matières dangereuses. Aussi, de plus en plus d'équipements mécaniques sont contrôlés par des logiciels informatiques.

Les jeunes qui pensent que les emplois dans les métiers spécialisés sont sans débouchés se trompent, car il existe la possibilité d'être promu à des postes de supervision.

Le site Web www.emploiavenir.ca, de Service Canada (Emploi-Avenir), rapporte que, parmi les professions riches de promesse d'ici à 2007, se profilent les directeurs de la construction, du transport, de la fabrication et des services d'utilité publique, ainsi que les entrepreneurs et les contremaîtres du personnel des métiers.



journaux.apf.ca

Devenir médecin de famille Un choix de carrière évident

Lysanne Lesage
Sudbury

Plusieurs raisons peuvent motiver une personne à pratiquer la médecine familiale, mais le choix de carrière de la D^{re} Claire-Lucie Brunet, médecin de famille depuis 22 ans, repose surtout sur la chance de pouvoir tisser des liens spéciaux avec ses patients.

« Je voulais faire une différence du point de vue de la famille », confie-t-elle. Elle explique qu'un patient est mieux traité lorsqu'on apprend à le connaître. « Voir les gens évoluer et avoir la chance d'améliorer leurs comportements ou leur style de vie est très valorisant pour moi », affirme-t-elle.

Travailler dans un service de consultation sans rendez-vous ne l'a jamais intéressée, puisqu'elle aime bien faire le tour du problème avec le patient. « Voir les enfants de mes patients grandir est merveilleux, mais ce genre de médecine n'est pas fait pour tout le monde », précise la D^{re} Brunet.

À ce sujet, elle constate que la moitié des médecins offre des soins en consultation sans rendez-vous, ou de la médecine

rapide. « Si tous ces médecins ouvraient un bureau de médecine familiale avec une nouvelle clientèle, une partie du problème de pénurie serait réglée », affirme-t-elle.

Bien qu'elle aime son travail, la D^{re} Brunet déplore certains aspects de la profession. « Je trouve qu'il y a un manque de communication entre l'hôpital et les médecins de famille. C'est dommage, car plus de communication améliorerait et accélérerait le traitement des patients », fait-elle valoir.

À son avis, la pénurie pourrait aussi se régler en limitant le nombre de places pour des étudiants dans les médecines spécialisées.

« De moins en moins d'étudiants veulent se retrouver dans les petites communautés à cause de l'isolement et de la surcharge de travail, mais si les médecins actuels acceptaient de l'aide, le problème n'existerait pas », confie-t-elle. Elle remarque d'ailleurs que plusieurs médecins se plaignent qu'ils ont trop de travail, mais qu'en bout de ligne, quand « on tente de leur offrir un coup de main, ils refusent parce que ce sera moins payant pour eux ».]

Photo: Lysanne Lesage

Viens étudier au cœur de l'Acadie



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

1-800-363-8336 • (506) 858-4443

info@umoncton.ca • www.umoncton.ca



Pénurie de médecins de famille francophones

Des semaines de travail de 70 heures

Sudbury

La pénurie de médecins de famille est un problème qui prévaut partout au Canada, quoique davantage dans les communautés francophones du Nord de l'Ontario.

Le manque de ressources en médecine familiale se fait sentir dans le nombre d'heures de travail des médecins de famille francophones.

« Je n'arrête pas de travailler. Je ne compte plus les heures. Par exemple, la semaine dernière, j'ai travaillé quatre journées de 12 heures de suite », affirme le Dr Pierre Bonin, médecin de famille dans le Grand Sudbury et chef du Département de médecine familiale à l'Hôpital régional de Sudbury (HRSRH). En ce moment, seulement 5 % des médecins de famille de langue française desservent 30 % de la population francophone du Nord de l'Ontario.

Selon le Dr Bonin, il y a un grand rattrapage à faire, puisque la pénurie de médecins de famille existe depuis longtemps.

« Ce qui est alarmant, c'est que les médecins arrivent dans les communautés francophones du Nord de l'Ontario, travaillent quatre ou cinq ans, puis repartent parce qu'ils souffrent de burnout car il y a trop de travail », déclare-t-il.

Plusieurs autres facteurs expliquent le manque de médecins de famille francophones. Selon le Dr Bonin, un des aspects les plus importants est la question monétaire. « Sur le plan de la rémunération, après avoir obtenu son diplôme, un spécialiste fait beaucoup plus d'argent qu'un médecin de famille, et la plupart des étudiants désirent rembourser leurs dettes plus rapidement. C'est pourquoi ils se dirigent vers les spécialités », explique-t-il.

La dette moyenne d'un étudiant en médecine se situe à 100 000 \$. « Il y a 20 ans, un médecin de famille faisait environ 80 % du salaire d'un spécialiste. Aujourd'hui, c'est environ 68 %. C'est un écart très significatif », met en évidence le Dr Bonin.

Il ajoute qu'il aime son travail. « J'adore l'interaction avec mes patients. Je crois que les jeunes médecins devraient considérer venir ici, car les gens de l'Ontario sont incroyables. C'est un travail très valorisant. » Pour lui, le plus frustrant dans la profession, ce sont les listes d'attente et

l'impossibilité d'obtenir les ressources nécessaires pour traiter les patients.

Le Dr Jean A. Roy, médecin de famille et directeur du Bureau des affaires francophones de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, partage son avis. Il constate que la plupart des médecins de famille francophones travaillent plus de 70 heures par semaine. « C'est un métier exigeant. Il faut vraiment avoir la vocation, car les médecins de famille sont laissés à eux-mêmes et la rémunération n'est pas toujours très bonne », dit-il.

Une des solutions que propose le Dr Roy est d'obtenir un meilleur appui de la communauté. « Le métier devient décourageant quand le médecin de famille se retrouve seul. Les différents acteurs du secteur médical, comme les nutritionnistes ou les infirmières praticiennes, devraient s'unir et travailler ensemble », conseille-t-il.

Malgré la pénurie, qui a peu de chances d'être réglée dans un avenir prochain, du moins d'ici 10 à 15 ans, le Dr Roy est optimiste quant à l'avenir.

« C'est triste, mais il y a eu une "sous-formation" de médecins au début des années 80, qu'on parle de médecins de famille ou de spécialistes. Il y a eu des erreurs de calcul, mais la situation tendait à s'améliorer, ces cinq dernières années », confirme le Dr Roy.

La pénurie de médecins de famille est artificielle, selon la directrice générale du Centre de santé communautaire de Sudbury (CSCS), France Gélinas. Cette dernière affirme que si chaque médecin du Grand Sudbury prenait 2 000 nouveaux patients au lieu d'exploiter des centres de consultation sans rendez-vous, la situation serait moins alarmante. « Le système médical est entrepreneurial et fonctionne trop selon un mode de facturation. Les médecins sont payés à l'acte. Ils ouvrent des consultations sans rendez-vous où ils le veulent, mais ils ne servent pas bien les Ontariens », commente M^{me} Gélinas.

Elle déplore une mauvaise utilisation des ressources. Elle ajoute qu'environ 30 000 personnes de la ville du Grand Sudbury recherchent un médecin de famille. « Le gouvernement y travaille, mais il y a toujours moyen de mieux répondre aux besoins des communautés francophones », conclut-elle.

BOURSE D'ÉTUDES

Fondation
Donatien-Frémont

Tu veux étudier dans le domaine
des communications,
du journalisme
ou du graphisme,

La Fondation Donatien-Frémont
peut t'offrir une bourse d'étude.

www.apf.ca/fondation



On le constate, n'entre pas qui veut à l'École supérieure de mode. Comme pour tout programme universitaire, il faut avoir complété un DEC, et la barre est haute. Il faut avoir conservé une cote R de 22 ou plus, l'équivalent de ce qui est requis pour l'admission à des programmes de gestion réguliers. On peut aussi être admis à l'École sur une base adulte, à la condition de posséder une expérience pertinente qui puisse être considérée. Les étudiants canadiens qui n'ont pas fait leurs études secondaires au Québec devront compléter des cours du collégial avant d'être admis sur la base des diplômes.

L'École offre trois profils. La grande majorité des étudiants (80 %) sont inscrits en *commer-cialisation de la mode*. Quelque 10 % étudient en *gestion industrielle*, comme Sylvie, Manuska et Pomelis. Enfin, la *création vestimentaire* regroupe la quarantaine d'étudiants restants. Ces derniers doivent au préalable avoir acquis les techniques de coupe, de moulage au sein d'une institution ou de l'industrie. Ils en font la preuve en présentant un portfolio. Certains proviennent directement du Collège LaSalle, qui offre le diplôme collégial.

L'École supérieure de mode est le seul établissement à offrir une formation universitaire en français au Canada dans ce domaine, et probablement en Amérique du Nord. C'est aussi une école unique, parce qu'elle offre des stages en entreprise. Les étudiants en création ont même eu l'occasion d'aller rencontrer les plus grands designers de mode chez eux : à Paris.

Celles et ceux qui ne comptent pas les heures et qui aiment un rythme de vie qui bouge beaucoup se plairont dans ce domaine. « L'industrie travaille avec les tendances saisonnières, rappelle Esther Trépanier. Ça bouge constamment. Il faut être passionné. » Et ceux qui veulent voir du pays auront certainement l'occasion de le faire. Au Canada, l'industrie est surtout concentrée dans trois grandes villes : Montréal, Toronto et Vancouver. Pour le Québec seulement, il s'agit d'un marché de 4 à 6 milliards de dollars par année. Et ceux qui voient encore plus loin peuvent se permettre de le faire. Après tout, New York et Milan – pourquoi pas Pékin? – ne sont qu'à quelques heures de vol.]



Une partie du groupe d'étudiants en gestion Industrielle, en salle de classe, le vendredi matin. En rose, Sylvie Niquet.

Photo : Philippe Brazeau



La santé en français, une carrière qui fait du bien !

Ensemble, ces dix partenaires forment le réseau francophone d'institutions d'enseignement post-secondaire du Consortium national de formation en santé. Visitez notre site Web, il contient tous les détails sur l'emplacement et le mode de livraison de chacun des programmes d'études.

Le Consortium national
de formation en santé (CNFS)
est un organisme pancanadien
qui regroupe des institutions
d'enseignement post-secondaire
offrant des programmes d'études
en français dans différentes
disciplines de la santé.



Consortium national
de formation en santé



Université d'Ottawa

Université de Moncton



Université de Québec à Montréal

Université de Sherbrooke

Université de Saint-Jean

Université de la Gaspésie

Université de la Nouvelle-Écosse

Université de la Saskatchewan

Université de la Colombie-Britannique

Université de la Nouvelle-France

Secrétariat national / Consortium national de formation en santé / 2400-2602 Dalhousie / Ottawa (ON) K1N 7E4 / Tél. : (613) 244-7837 / Téléc. : (613) 244-0283



L'École supérieure de mode occupe le sixième étage de l'édifice Astral, sur la rue Ste-Catherine Ouest.

Gestionnaire dans l'industrie du textile

Lieu de travail : la planète entière

Philippe Brazeau
Montréal

Il y a ceux qui aiment la routine, d'autres préfèrent les défis. Si vous êtes du deuxième groupe, une carrière en commercialisation de la mode est peut-être taillée sur mesure pour vous! Il suffit de rencontrer la directrice de l'École supérieure de mode de Montréal pour constater que cette industrie est tout, sauf ennuyante.

« Ce n'est peut-être pas le programme idéal pour les timorés et les timides », explique Esther Trépanier.

L'École supérieure de mode de Montréal est née il y a dix ans d'un partenariat entre l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et le Collège LaSalle. La première année, l'établissement a accueilli 43 étudiants dans des locaux temporaires. Une décennie plus tard, l'École a pignon sur la rue Ste-Catherine O. et accueille 400 étudiants (plutôt des étudiantes, puisqu'une grande majorité de filles la fréquentent).

Cette croissance phénoménale pourrait paraître paradoxale dans un contexte où la mondialisation élimine les emplois par milliers dans le secteur du textile au Canada. Pas du tout.

« Le programme est encore plus pertinent aujourd'hui qu'il y a dix ans », soutient M^{me} Trépanier. Pour la simple et bonne raison que les postes qu'on élimine, ce sont les emplois manufacturiers. « Ce qui est en train de se passer au Canada,

poursuit Esther Trépanier, c'est un déplacement de la masse salariale du manufacturier vers la gestion. » Même si la conception se fait en Asie, la commercialisation, la mise en marché et la gestion se passent en grande partie ici. Or il faut des professionnels, d'où la raison d'être de l'École.

Ceux qui doutent en seront convaincus en constatant le taux de placement des finissants. Au moins 80 % des diplômés se trouvent un emploi dans leur domaine dans les mois qui suivent la fin de leurs études. « Ici, à 23 ans, ils sortent et ils ont un job. » Or pour qui a la bougeotte, c'est le milieu idéal. « Rares sont ceux qui vont passer 25 ans dans la même entreprise, explique Esther Trépanier. J'ai rencontré une étudiante, récemment, qui était sur le marché du travail depuis six mois, et qui ne savait que faire parce que deux concurrents lui offraient de se joindre à eux. »

Sylvie Niquet n'attendra pas les offres d'emploi à sa sortie de l'École. L'ancienne concessionnaire automobile souhaite se lancer en affaires. « J'ai des idées, mais je préfère les garder pour moi », dit-elle devant ses confrères, « pour ne pas me les faire voler ». Le groupe éclate de rire.

« Moi, dit Manuska Hector, je veux travailler d'ici, mais avec l'étranger. » La jeune demoiselle avait complété un diplôme d'études collégiales (DEC) en design avant d'être admise à l'École supérieure de mode. Pomelis Renaud, elle, avait étudié en commerce avant de se spécialiser dans le domaine de la mode.

Functionnaire

Ce n'est plus la carrière assurée de vos parents

Ottawa

Il y a un peu plus d'une génération, alors que l'appareil du gouvernement fédéral était en pleine croissance, à peu près n'importe qui avec un baccalauréat en poche pouvait espérer décrocher un poste dans la fonction publique – et y mener une carrière de 25 à 30 ans.

La situation a bien changé depuis. S'il y a eu des coupures massives au milieu des années 90 – c'était la lutte au déficit – le gouvernement, par le biais de la Commission de la fonction publique, embauche de plus en plus. Les programmes de recrutement de diplômés fonctionnent à plein régime.

Pourtant, le portrait n'est pas si rose. On observe que la plupart des nouveaux fonctionnaires sont en situation précaire : employés à contrat, ou pire, engagés comme préposés aux services occasionnels, pour répondre à un besoin précis autant que temporaire. Un poste vacant revient bien souvent au détenteur d'expérience obtenue lors de ces contrats renouvelés qui permettent de décrocher un emploi permanent, aux dépens de jeunes inexpérimentés.

« Nous avons noté un recours persistant à l'embauche de fonctionnaires pour une période déterminée et pour un emploi temporaire. Ce type d'embauche représente actuellement 86,5 % de l'embauche pour une durée indéterminée (postes permanents), de l'embauche temporaire et celle pour une période déterminée », note la Commission de la fonction publique, dans son dernier rapport annuel.

En 2004-2005, on a embauché 34 844 recrues, mais seulement 3 400 à des postes permanents. On comptait 8 447 postes à durée déterminée, 13 288 postes temporaires (les préposés aux services occasionnels) et 9 709 emplois d'été. Près des deux tiers des personnes ayant décroché un poste permanent avaient été embauchées comme employées contractuelles auparavant.

La Commission de la fonction publique reconnaît l'avantage d'un poste non permanent, lorsque vient le moment de postuler un emploi permanent. En effet, on note dans le rapport annuel que « les personnes embauchées pour une période déterminée ou pour un emploi temporaire, ayant acquis de l'expérience de travail dans la fonction publique

fédérale, peuvent jouir d'un avantage indu par rapport à d'autres candidats et candidates externes lorsqu'elles participent à des concours publics ».

Cependant la situation pourrait bien changer. Comme l'explique une porte-parole de ladite Commission, le problème découle de ceci : il est beaucoup plus facile pour un gestionnaire d'accorder un contrat temporaire que de traverser un processus lourd en vue de combler un poste de façon permanente. « La nouvelle Loi sur l'emploi dans la fonction publique [en vigueur depuis décembre 2005] va assouplir le processus pour les gestionnaires, pour ainsi éviter les situations précaires et le favoritisme lié aux gens qui ont un contrat temporaire. »

Cette précarité est une situation bien connue pour Ian Roberge, professeur d'administration publique au Collège Glendon de l'Université York et observateur de la fonction publique.

Il soutient que, pour les jeunes, accéder à la fonction publique équivaut à obtenir des emplois précaires. « Des contrats de quatre mois, renouvelés, qui ne se convertissent pas nécessairement en emplois à long terme. »

Selon lui, « peu de jeunes diplômés entrent dans la fonction publique en se disant "je vais y passer 25 ans" ». Les jeunes fonctionnaires y puisent une expérience autrement inaccessible, puis, après cinq à huit ans, passent au secteur privé, « où il y a plus de prestige, peut-être un meilleur salaire. Il y a beaucoup plus de mouvement du public au privé qu'il y a 10 ou 15 ans », constate M. Roberge.

Quant au degré d'éducation, si on peut devenir fonctionnaire avec un baccalauréat, « il faut une maîtrise, sinon on plafonne ». Cette maîtrise, possiblement en administration publique ou en administration des affaires, permet de développer ses talents. « Or l'un des talents les plus recherchés dans la fonction publique est la gestion de projets », note M. Roberge. Le bilinguisme est évidemment un atout, précise-t-il.

M. Roberge, critiquant la fonction publique, décrit l'absence de plan à long terme pour l'embauche, le recrutement et le renouvellement de l'administration publique. « Il ne semble pas y avoir de vision [globale]. »

Puisque les baby-boomers parviennent au moment de la retraite, le professeur constate néanmoins qu'« il y a des ouvertures, des occasions d'emploi dans la fonction publique, mais les portes sont-elles grandes ouvertes, comme dans les années 60 et 70? » – à quoi il répond par la négative.

POUR VOTRE RÉUSSITE PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE

UNIVERSITÉ SAINT-PAUL •  SAINT PAUL UNIVERSITY

... AIGUISEZ VOS FACULTÉS

- DES ÉTUDES EN FRANÇAIS OU EN ANGLAIS
- DANS UN ÉVENTAIL DE DISCIPLINES
- RATIO PROF/ÉTUDIANT DE 1:12



NOUVEAUTÉ :

- RÉSIDENCE SUR LE CAMPUS

FORMULAIRE DE DEMANDE D'ADMISSION
DISPONIBLE SUR NOTRE SITE INTERNET :

WWW.USTPAUL.CA

UNIVERSITÉ SAINT-PAUL • 223, RUE MAIN • OTTAWA ON K1S 1C4 • (613) 236-1393 • INFO@USTPAUL.CA

Une formation théâtrale francophone dans l'Ouest

Étienne Alary
Edmonton

Un programme postsecondaire francophone en théâtre, destiné aux étudiants des provinces de l'Ouest canadien, pourrait voir le jour en septembre 2007 si tout se déroule bien.



le directeur général de l'UniThéâtre d'Edmonton, Daniel Cournoyer.

C'est le souhait exprimé par les membres de l'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest (ACTO). L'organisme regroupe le Cercle Molière (Manitoba) et son volet jeunesse, le Théâtre du Grand Cercle, la Troupe du Jour (Saskatchewan), l'UniThéâtre (Alberta) et le Théâtre la Seizième (Colombie-Britannique).

« On voit les retombées du programme de théâtre de l'Université d'Ottawa dans la capitale nationale, on voit les retombées du programme de l'Université Laurentienne à Sudbury et on voit les retombées du programme de l'Université de Moncton en Acadie », a affirmé le directeur général de l'UniThéâtre d'Edmonton, Daniel Cournoyer.

Ce n'est pas la première fois que les membres de l'ACTO font des démarches en ce sens. « Malgré quelques échecs, notamment en 1995-1996 et en 2000-2001, les membres de l'ACTO n'ont jamais abandonné leur idée. Ces compagnies de théâtre sont déterminées. Elles ont continué leur travail pour obtenir un tel programme », affirme pour sa part la directrice générale de l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC), Paulette Gagnon.

L'obtention d'un tel programme dans l'Ouest canadien, comprenant des stages crédités en milieu professionnel, a été une des cinq grandes priorités dont se sont dotés les membres de l'organisme national, en septembre 2005.

Cette fois-ci, l'idée n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd. Les quatre établissements offrant une formation postsecondaire dans l'Ouest, donc le Collège universitaire de Saint-Boniface, l'Institut français de l'Université de Regina, le Campus Saint-Jean (depuis la rentrée scolaire de 2005-

2006, la Faculté Saint-Jean a été rebaptisée Campus Saint-Jean) et l'Université Simon Fraser ont également manifesté leur intérêt, tout comme d'autres partenaires tels que le Patrimoine canadien, le Conseil des Arts du Canada et l'École nationale de théâtre du Canada.

« Une première rencontre de tous les intervenants a eu lieu en septembre dernier. Tout y a été regardé, du type de formation souhaité aux partenariats possibles », mentionne le doyen du Campus Saint-Jean, Marc Arnal.

À la suite de cette rencontre, les deux parties sont retournées faire leurs devoirs. « Le côté communautaire doit déterminer le type de formation qu'il veut alors que, du côté scolaire, nous devons effectuer un inventaire des capacités bilingues de chaque institution. Par exemple, l'Université de l'Alberta a son *Department of Drama*. C'est à nous de regarder ce qu'il est possible d'obtenir de leur part », affirme M. Arnal.

Les troupes de théâtre ont une bonne idée du type de formation souhaité. « On penche vers la création d'un programme à deux volets. Le premier toucherait le jeu et la mise en scène; il est aussi question d'inclure un volet de production et de gestion. Il est toujours difficile de trouver en milieu minoritaire des régisseurs, des administrateurs de compagnie, des producteurs francophones. Ce programme permettrait de remédier à cette lacune », souligne Paulette Gagnon.

Tout ce travail mènera à une deuxième rencontre de tous les acteurs liés à cette initiative, rencontre prévue en février 2006. « C'est à partir du moment où tout aura été mis ensemble que l'on pourra déterminer s'il est possible de monter un programme conjoint avec le Collège universitaire de Saint-Boniface et le Campus Saint-Jean ou s'il est préférable d'y aller d'une combinaison de cours offerts dans les provinces de l'Ouest », note Marc Arnal.

Ce dernier espère que la première option prévaudra. « Il y a beaucoup de liens à refaire avec Saint-Boniface », mentionne-t-il.

Si tout va bien, un programme de formation théâtrale francophone dans l'Ouest pourrait voir le jour dès la rentrée de 2007-2008. « Il faut prendre le temps de bien faire les choses, déclare Paulette Gagnon. Tout indique qu'on aura un programme dans un avenir rapproché. »

Si tel est le cas, l'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest pourra délaisser le programme d'apprenti, qu'elle vient d'instaurer, au profit d'un programme de formation postsecondaire en français.

Ce programme d'apprenti de l'ACTO, lancé en octobre 2005, permet d'inculquer la base du travail d'arrière-scène en 18 semaines. « Il répond à un besoin des compagnies théâtrales, qui est de former des jeunes pour le travail d'arrière-scène », énonce Daniel Cournoyer.

Cependant, M. Cournoyer fait remarquer que le programme d'apprenti est une solution temporaire. « À court terme, ces stages sont acceptables, mais à moyen et à long terme, nous avons besoin d'un programme de formation postsecondaire en théâtre dans l'Ouest canadien », assène-t-il.]

Portrait d'une fonctionnaire qui n'est plus une employée précaire

Jean-François Bertrand
Ottawa

Voici Sylvie Saint-Martin. Parvenue au milieu de la vingtaine, cette diplômée du programme de publicité d'un collège communautaire ontarien développe le contenu de sites Web du gouvernement. Elle a entrepris son expérience de travail à l'occasion d'un stage, à la fin de ses études.

C'était un stage de huit semaines, qui par la suite s'est transformé en poste temporaire de six mois. Puis, elle est devenue employée à durée déterminée, c'est-à-dire à contrat. Deux fois, ce contrat a été renouvelé.

« C'était l'insécurité, avoue-t-elle. Pas de vacances, pas d'avantages sociaux. Tu n'es pas payée si tu es malade; tu as un salaire, c'est tout. »

Après deux ans dans cette situation, elle a décroché un emploi permanent, des fonctions similaires à celles de ses deux premières années. « C'était un concours externe, j'ai postulé. Est-ce que j'ai obtenu cet emploi à cause de mon expérience quand j'étais contractuelle? Ça aurait pu être

n'importe qui avec une expérience similaire. Ce n'est pas automatique », note M^{me} Saint-Martin.

C'était il y a deux ans et demi. « J'aime mieux ça, c'est évident. Il y a de gros avantages, sociaux, et à la fonction publique, il y a des chances d'accéder à d'autres fonctions, histoire de ne pas être toujours dans la même boîte. » Il existe en effet des stages en vue du développement de carrière, où les fonctionnaires peuvent explorer un milieu différent, pour une courte période de temps – histoire de déterminer si un changement de domaine est intéressant.

Elle s'est rendu compte, toutefois, qu'elle devra sans doute, à moyen terme, entreprendre et compléter des études universitaires. « Quand tu montes plus haut, explique-t-elle, c'est bien d'avoir des études universitaires. Je gagne à développer mes habiletés de gestion, à écrire un peu mieux, à penser stratégiquement, à être mieux organisée. »

Ceux qui arrivent à la fonction publique, autour d'elle, sont des bacheliers; et à l'interne, avec une formation collégiale, « tu ne vas pas très loin », affirme-t-elle.]

Devenez un diplômé en demande

Le marché du travail vous tente ? Vous voulez entrer par la grande porte ?

Rien ne vaut **La Cité collégiale** pour vous qualifier dans un programme d'études spécialisées reconnu, axé sur la pratique et pouvant mener à l'université.

lacitycollégiale



Taux de placement des diplômés : 90 %

Plus de 70 programmes d'études à temps plein offerts en français dans les domaines suivants :

Administration	Informatique
Communication	Mécanique
Design	Médias
Esthétique et coiffure	Métiers
Électronique	Sciences de la santé
Environnement et foresterie	Sciences humaines
Habitation et aménagement	Services juridiques
Hôtellerie	Tourisme et loisirs

la cité collégiale

le collège francophone à Ottawa

801, promenade de l'Aviation, Ottawa • 1 800 267-2483

Uniques au Canada

- Centre de spécialisation en médias et communication
- Baccalauréat en technologie appliquée – Biotechnologie

La fonction publique encouragée à se tourner vers les collèges

13 mai 2004, page 12, 13
Ottawa

La fonction publique, lorsqu'elle recrute de nouveaux diplômés, est bien présente sur les campus universitaires du pays. Mais en ce qui a trait aux diplômés du collégial, le gouvernement ne participe pas aux foires de carrières.

C'est la constatation du Forum des politiques publiques, un laboratoire d'idées indépendant, dans une étude publiée en juin dernier, s'intitulant *Recrutement intelligent : Recruter des diplômés de collèges communautaires et d'instituts dans la fonction publique*.

« Les programmes des collèges communautaires et des instituts permettent d'acquérir les compétences essentielles au travail moderne exécuté dans le secteur public », note l'auteure de l'analyse, Nancy Averill.

Le Forum des politiques publiques recommande également que le gouvernement fédéral étende ses programmes de recrutement coopératif pour y inclure les diplômés des

collèges communautaires. S'il existe un programme de postes en transition, où les étudiants qui occupent un poste de travail coopératif peuvent obtenir un emploi permanent dans la fonction publique, « la plupart des placements coopératifs visent des diplômés universitaires ».

Le Forum suggère également que le gouvernement donne l'exemple en soutenant la formation continue. Ce serait une manière de favoriser l'embauche de diplômés des collèges communautaires : présentement, les gestionnaires font une présélection des candidatures en fonction du plus haut niveau scolaire des postulants. « Cette sélection basée sur le niveau scolaire fausse le processus de recrutement et désavantage les diplômés des collèges. »

Puisque la fonction publique répond à cette critique en disant que les candidats ne pourront éventuellement obtenir d'avancement sans se pourvoir d'un diplôme universitaire, le Forum des politiques publiques recommande plutôt d'engager des diplômés des collèges, puis d'encourager leur accession à des études universitaires.



Baccalauréat en

Gestion de l'Information



**Gérer l'INFORMATION...
Gérer l'AVENIR!**



NOUVEAUTÉ

Programme court en
GESTION DOCUMENTAIRE
sur Internet

1 800 363-8336 (Option 3)
Appels locaux : (506) 336-3400

www.umcs.ca

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE SHIPPAGAN

SI VOUS ÊTES BILINGUE
et que vous songez à entreprendre
des études rattachées au milieu
des affaires, voici la solution!



Administration
des affaires
bilingue

Le Northern Alberta Institute of Technology
vous offre **quatre** choix de diplômes bilingues menant à
des carrières dynamiques dans les domaines de la
COMPTABILITÉ, de la **FINANCE**,
de la **GESTION** et du **MARKETING**.

Inscrivez-vous au seul programme de
niveau collégial offert dans l'Ouest canadien :

**ADMINISTRATION DES
AFFAIRES BILINGUE**

NAIT
THE NORTHERN ALBERTA
INSTITUTE OF TECHNOLOGY

Téléphone : (780) 471-7033
Télécopieur : (780) 471-7425
Courriel : denisk@nait.ab.ca
Site Internet : www.nait.ab.ca

l'École d'ingénierie et de technologie de l'information de l'Université d'Ottawa, a expliqué que 7 des 20 emplois professionnels au pourcentage de croissance anticipé le plus élevé demandent de l'expérience en informatique.

Partout, il y a un besoin de stocker, gérer et chercher, parmi la quantité énorme de données maintenant à la portée des entreprises. Il y a un besoin de relier les différentes technologies de façon sécuritaire, et la demande d'experts en réseaux augmente. Les protocoles d'application sans fil connaissent une très forte croissance.

« Nortel nous a récemment contactés pour que nous leur fournissions des noms de candidats. La tendance est donc renversée, ce qui est de bon augure pour nos futurs étudiants », a-t-il affirmé.

Les cinq prochaines années appartiendront au protocole IP. Terry Matthews s'est plu à décrire cette période à venir comme la page d'histoire la plus importante de la technologie de pointe, lorsqu'il a inauguré en octobre le Bell Advanced Solution Innovation Centre, en partenariat avec Bell Canada et le groupe Wesley Clover, à Kanata.

Education et francophonie
REVUE SCIENTIFIQUE VIRTUELLE


Automne 2005
Nouvelles tendances à l'égard de la petite enfance

Rédactrice invitée
Claire Maltais,
Université d'Ottawa

Printemps 2006
La construction identitaire

Rédactrice invitée
Diane Gérin-Lajoie,
Université de Toronto

Automne 2006
Approviser l'écrit

Rédactrice invitée
Monique Sénéchal,
Université de Carleton

Site Internet renouvelé !

- Plus de 200 articles
- Moteur de recherche perfectionné
- Numéros publiés en PDF

Consultez-la, c'est gratuit !


ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LA LANGUE FRANÇAISE



15 ans déjà

L'ANNÉE FRANCOPHONE INTERNATIONALE

2006

La vie francophone à portée de main.



L'Année francophone internationale est une revue annuelle qui dresse un bilan politique, économique et culturel dans près de 70 pays et régions francophones. Depuis 15 ans, elle offre une information actualisée et détaillée de l'espace francophone.

Dans l'édition 2006, retrouvez

- l'état du monde francophone accompagné de cartes, de tableaux et de photos
- des dossiers thématiques sur le 100^e anniversaire de la naissance de Léopold Sédar Senghor et le 35^e anniversaire de la Francophonie
- un portrait de la vie institutionnelle et associative francophone suivi d'un répertoire des principaux acteurs de la Francophonie.

POUR VOUS LA PROCURER

www.ulaval.ca/afi

AFI - Québec
Faculté des lettres, Université Laval
Québec, Canada G1K 7P4
T (418) 656-5772
F (418) 656-7017
afi@fl.ulaval.ca


CIDEF-AFI

La haute technologie

renaît de ses cendres

Marie Cicchini
Ottawa

Trois ans après le krach du secteur de la haute technologie, les entreprises semblent émerger de leur léthargie et s'adapter à la nouvelle réalité. Le secteur est en voie de redevenir un domaine d'avenir dans la région, selon plusieurs experts.

Jeffrey Dale, PDG du Centre de recherche et d'innovation d'Ottawa (OCRI), estime qu'il est grand temps de revoir la question de l'emploi en haute technologie. L'industrie reprend de la vigueur et le recrutement devra suivre la reprise.

« Les choses ont changé depuis le krach de 2001, en commençant par le type d'employés embauchés. Les entreprises accordent davantage d'importance à l'expérience et aux objectifs de carrière des candidats. On leur demande ce qu'ils peuvent faire pour aider l'entreprise. »

Ce sont les petites et moyennes entreprises qui émergent, apportant un nouveau souffle et une transformation dans le secteur. Pour le moment, on ne voit pas se développer d'entreprises mamouths comme dans la période de gloire de Nortel. On est loin des grandes foires d'embauche. Elles sont aussi plus sélectives. Quant aux emplois, on verra les grandes innovations dans le développement des logiciels, poursuit M. Dale, et il faut songer à la relève.

Toutefois les jeunes se sont dirigés vers d'autres domaines d'études, parce que ce secteur leur a semblé sombre et sans avenir, ces dernières années. Les biotechnologies et la nanotechnologie ont été d'attrayantes options pour eux. Ainsi, les collèges et universités ont subi une diminution de leurs inscriptions dans les sciences de l'ordinateur, l'informatique et le génie électrique, par exemple.

Un expert en recrutement de la compagnie Eagle Professional Resources, Kevin Dee, a récemment confié à l'*Ottawa Business Journal* que la haute technologie est un métier d'avenir : environ 12 800 emplois ont été créés cette année, dans la région de la capitale nationale. Les chercheurs d'emploi devraient se tourner vers le développement de logiciels. Le rythme ne ralentit pas et le creux des dernières années ne se fera plus sentir avant longtemps, selon lui. En effet, les spécialistes du progiciel tels SAP et PeopleSoft offrent des débouchés.

« Les gens souffrent encore du krach, et de nombreuses personnes cherchent encore de l'emploi. Si j'étais un nouveau diplômé, je développerais mes habiletés en informatique. Si on écrit bien, qu'on communique bien, qu'on est bilingue et qu'on s'habille bien, on peut se distinguer des autres », a-t-il dit.

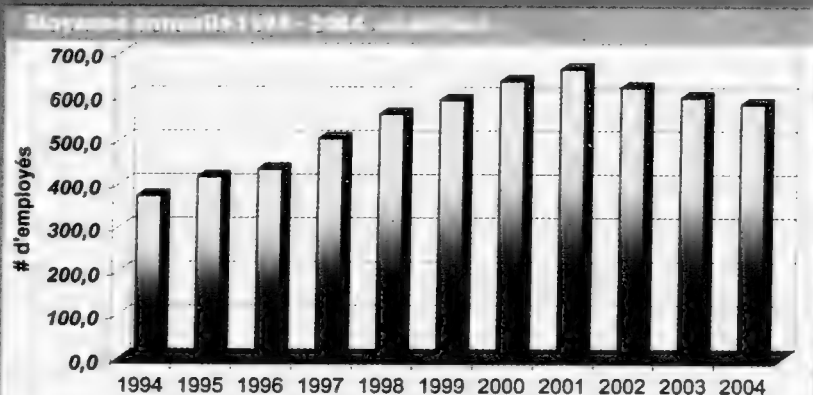
D'autres experts prédisent que, sous l'effet de la reprise, certaines compagnies croîtront et plusieurs se distingueront. Scott Campbell, recruteur pour le Groupe

Mergis, a affirmé que la haute technologie est un domaine prisé par les chasseurs de têtes. « Je crois que, d'ici à quelques années, la demande sera grande pour les experts en réseaux. Il s'agira d'être prêt quand la machine sera lancée », a-t-il dit.

Les données actuelles de Statistique Canada ne dressent pas le portrait clair du nombre de nouveaux emplois dans ce domaine. Néanmoins M. Dale était prêt à confirmer une hausse de 500 emplois entre janvier et juin 2005, même si son rapport statistique ne devait être complété qu'en décembre 2005.

Martin Bouchard, directeur par intérim et professeur agrégé à

EMPLOI DANS LES INDUSTRIES DES ORDINATEURS ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS



remplir le salon étudiant, là, on est rendu au complexe sportif », soutient M. Baudoin, qui ajoute que le salon annuel accueille des conseils scolaires de partout.

Plus encore, une partie des diplômés de l'Université de Moncton va travailler dans d'autres provinces, tel le Québec, où la pénurie d'enseignants est bien réelle.

Les conseils scolaires du Québec sont regroupés en fédération, et celle-ci prévoit que la pénurie durera encore quelques années.

« Il y a eu des retraites massives dans les années 2000, ça a créé un vide. Et le bac en enseignement au Québec est passé de trois à quatre années d'études : il manque une cohorte. L'enseignement, c'est une profession d'avenir, particulièrement au Québec », affirme Denis Pouliot, directeur des communications et des affaires publiques à la Fédération des commissions scolaires du Québec.

La situation est telle que les commissions scolaires ont de la difficulté à combler des postes de suppléant, ajoute-t-il.]

Où obtenir un baccalauréat en éducation :

Campus Saint-Jean de l'University of Alberta	Edmonton	www.csj.ualberta.ca
Collège universitaire de Saint-Boniface	Saint-Boniface	www.cusb.ca
Université d'Ottawa	Ottawa	www.uottawa.ca
Institut français, Université de Regina	Regina	www.uregina.ca
Université de Moncton	Moncton et Edmunston	www.umoncton.ca
Université de Montréal	Montréal	www.umontreal.ca
Université de Sherbrooke	Sherbrooke	www.usherbrooke.ca
Université du Québec	Montréal, Rimouski, Chicoutimi, Trois-Rivières, Rouyn-Noranda et Gatineau	www.uquebec.ca
Université Laurentienne	Sudbury	www.laurentienne.ca
Université Laval	Québec	www.ulaval.ca

DES milliers
► comme toi ◀
LE FONT
PARTOUT
AU CANADA.

VOICI ta chance de le faire aussi.



RÉSEAU DES CEGEPS ET DES COLLÈGES
FRANCOPHONES DU CANADA

Etudier en français : le choix qui mène loin.

WWW.RCCFC.CA

Découvrez les cégeps et collèges
francophones en un seul clic!



Phénomène généralisé au sein de la « génération de l'écho »

Heureuses perspectives dans le domaine de l'enseignement

Jean-François Bertrand
Ottawa

Le Plan d'action sur les langues officielles, qui trace les grandes lignes de ce que le gouvernement fédéral doit faire, n'a d'objectifs précis que dans le domaine de l'éducation. L'un d'eux est d'assurer, d'ici à 2013, que 80 % des jeunes francophones vivant en situation minoritaire étudient en français.

D'autre part, la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) s'est donné, en juin dernier, son propre plan d'action, dont un élément important est une campagne de marketing.

Ces deux réalités indiquent qu'on aura besoin, à moyen terme, d'un bon nombre d'enseignants francophones. Combien, exactement? On l'ignore encore, mais pas pour bien longtemps.

En effet, comme l'explique le directeur général de la FNCSF, Paul Charbonneau, « nous allons regarder la problématique et analyser toute la question de la main-d'œuvre ». (Au début de novembre, la FNCSF attendait toujours le financement nécessaire à une telle étude, mais elle avait bon espoir de l'obtenir avant les Fêtes.)

On entend également, en collaboration avec les provinces, créer un comité national des facultés d'éducation, « afin de trouver des solutions à court terme et des solutions à long terme » à la pénurie d'enseignants.

« C'est un constat : il nous manque d'enseignants. Et si on atteint les objectifs du Plan d'action sur les langues officielles, il est évident que l'enseignement est une des carrières d'avenir », dit M. Charbonneau.

Il y a sans doute de l'avenir au Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est (CECLFCE), dans la grande région d'Ottawa. Avec ses 17 000 élèves, le CECLFCE se dit le « plus grand réseau d'écoles catholiques de langue

française au Canada ». Sa directrice de l'éducation, Lise Bourgeois, soutient d'abord que le nombre d'enseignants est toujours lié au nombre d'élèves – et donc relatif à la croissance. « Chaque année, nous engageons de 20 à 30 nouveaux enseignants. C'est moins que déjà, parce que la grande vague des retraites est passée. Mais nous voyons un petit boom dans le recrutement. »

En effet, c'est une question de démographie. Les enfants des baby-boomers, appelés membres de la génération de l'écho, passent maintenant au secondaire, déplaçant ainsi le recrutement d'enseignants spécialisés en éducation primaire à celui des étudiants formés pour enseigner au secondaire.

Il manque d'enseignants prêts à travailler dans les écoles secondaires du Nouveau-Brunswick, confirme Robert Baudoin, directeur du département de l'enseignement au secondaire de la Faculté d'éducation de l'Université de Moncton.

S'il y a un surplus d'enseignants en éducation physique et en développement personnel et social, explique M. Baudoin, « il y a aussi des domaines – surtout les sciences : mathématiques, physique, chimie – où il y a pénurie ». La situation est encore plus grave pour les enseignants du secondaire professionnel. « La pénurie est très prononcée. »

En se préparant pour la campagne de recrutement d'étudiants en éducation qui entreprendront leur baccalauréat en septembre 2006, l'Université de Moncton a communiqué avec les cinq conseils scolaires acadiens de la province. Tous ont répondu qu'ils auraient besoin d'enseignants.

Or ce besoin croît. La Faculté d'éducation tient chaque année un salon des carrières pour ses futurs diplômés. Les conseils scolaires y rencontrent, et y courtisent, les enseignants de demain. Tandis que « dans le passé on avait de la misère à

Sur le plan démographique, on assiste au vieillissement de la population et à une baisse du nombre de personnes dans le groupe d'âge de 18 à 24 ans, qui forme l'effectif traditionnel des établissements postsecondaires, ce qui force le système d'éducation et de formation à modifier ses activités et ses programmes. Au lieu de se concentrer sur une ou deux cohortes, les établissements d'enseignement et de formation postsecondaires doivent tenir compte des demandes et des besoins spécifiques de divers groupes d'âge.

« Il faut aussi améliorer les niveaux de compétence, de formation et d'instruction de la main-d'œuvre existante », précise M. Chouinard qui ajoute que les programmes sont développés selon une nouvelle approche permettant aux étudiants de s'inscrire à certains cours sans suivre la totalité du programme. Par exemple, un individu sur le marché du travail peut décider de suivre uniquement les cours dont il a besoin pour mieux fonctionner dans son emploi, sans compléter tous les cours d'un programme particulier.

« Nous pouvons même bâtir des certificats avec un employeur selon ce principe de formation à la carte », souligne M. Chouinard, en expliquant qu'il est possible de regrouper une série de cours qui mèneront à l'obtention de ce certificat.

Le réseau du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick compte 11 campus, dont cinq francophones et six anglophones. Le CCNB gère ses affaires avec une grande souplesse, sous la tutelle du ministère de la Formation et du Développement de l'emploi.

Le collège offre plus de 6 000 places dans plus de 120 programmes de métiers et de technologie. Outre ses programmes réguliers, le réseau du NBCC/CCNB dénombre plus de 18 000 clients des « programmes non réguliers » (formation à contrat et cours du soir, abrégés, à distance, etc.). Le programme d'enseignement coopératif frise les 700 places alors que des centaines d'autres visent un stage en cours d'emploi.

En 2002-2003, 82 % des étudiants des programmes réguliers ont obtenu leur diplôme, dont 87 % ont trouvé un emploi moins d'un an après la fin de leurs études. En outre, près de 80 % de ces finissants ont décroché un emploi dans un domaine lié à leur formation et 91 %, au Nouveau-Brunswick. Les perspectives de carrière sont donc fort encourageantes.

Plusieurs des programmes offerts par le CCNB offrent l'« alternance des études et du travail ». Ainsi la formation en classe alterne avec des stages pratiques (souvent rémunérés) en milieu de travail. Cette approche permet à l'étudiant de mettre en pratique sa formation tout en obtenant une expérience de travail qui va de pair avec la compétence.

Un autre aspect que le CCNB veut développer est le recrutement international. « Nous voulons faire partie du plan du gouvernement du Nouveau-Brunswick dans ce domaine », confirme M. Chouinard. « Nous voulons attirer des étudiants internationaux dans nos campus pour ensuite les encourager à demeurer au Nouveau-Brunswick. »

destination .ca

**Voyage,
découvertes,
et enrichissement du
français...
ça clic !**



Principales dépenses payées 1 877 866-4242

Programme d'enrichissement du français

Date limite de mise en candidature : 15 mars 2005



Council des ministres de l'éducation (Canada)
Council of Ministers of Education, Canada

Canada



Le CCNB offre un nouveau programme en agriculture

Shédiac

Le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) offrira en 2006, du côté francophone, un nouveau programme qui touche un métier traditionnel : l'agriculture. Créé en vue de répondre aux besoins de la population, ce programme pourrait intéresser les finissants du secondaire et les travailleurs désireux de parfaire leur formation, selon le directeur général du CCNB, Yves Chouinard.

Le programme d'études de type coopératif en technologie agricole sera offert à l'automne 2006 par le Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques (CESAB) situé à Grand-Sault. Le CESAB fait partie du CCNB-Edmundston et se trouve au nord-ouest de la province. Ce programme de 40 semaines d'enseignement vise à préparer les étudiants à devenir des travailleurs agricoles polyvalents au service d'une des diverses entreprises de production du Nouveau-Brunswick.

Après avoir complété ce programme avec succès, les étudiants auront de bonnes habiletés pratiques en agriculture; ils auront des connaissances en productions animale et végétale. Des stages pratiques dans des entreprises agricoles permettront notamment de faire de la mécanique agricole, de calibrer des équipements, de faire du dépistage dans les champs, de manipuler des animaux, de faire la régie des champs et des productions et d'utiliser l'ordinateur.

Les diplômés de ce programme jouiront d'une solide formation pratique, qui leur permettra d'œuvrer au sein d'entreprises agricoles. La réussite de ce programme et

l'ajout de cours en gestion administrative pourraient former une combinaison intéressante pour les personnes voulant devenir entrepreneurs ou gestionnaires agricoles.

Les besoins du marché du travail ayant changé, le CCNB doit aujourd'hui prendre des décisions importantes s'il veut perpétuer son succès et relever les défis qui pointent à l'horizon. Selon Yves Chouinard, le Nouveau-Brunswick accusera un déficit de diplômés universitaires et collégiaux dans sa population active en 2011, si le taux de diplomation suit la tendance actuelle.

Un document préparé par le CCNB révèle que plus de 80 % des emplois créés au cours des cinq ou six prochaines années exigeront des études postsecondaires. « Nous voulons nous assurer que les programmes offerts par le réseau appartiennent à des domaines de formation recelant de bonnes perspectives d'emploi », indique M. Chouinard. « C'est pourquoi nous respectons un processus très précis dans la détermination des nouveaux programmes. »

Chaque année, le CCNB effectue cinq ou six études de marché dans différents domaines afin d'identifier les secteurs où la demande de formation est grande. Si un besoin est déterminé, on entame le processus qui mènera à la création d'un programme.

M. Chouinard explique qu'on analyse également tous les programmes actuels du CCNB dans le cadre d'un processus de renouveau pédagogique. Afin de faciliter l'accès aux différents cours, on tente d'harmoniser les horaires de tous les campus et d'éviter le chevauchement des cours. On mise aussi sur le développement des cours en ligne afin de répondre à la demande toujours grandissante du service.

Université
Sainte-Anne

L'Université Sainte-Anne est la seule université canadienne à garantir l'emploi dans certains de ses programmes, c'est-à-dire qu'elle prend l'engagement suivant : les étudiants inscrits aux programmes ci-contre qui n'obtiennent pas d'emploi dans leur domaine avant la rentrée de septembre suivant l'obtention de leur diplôme pourront revenir étudier **GRATUITEMENT*** pour une durée et valeur égales à celles de leurs études préalables à l'Université Sainte-Anne.

* C'est-à-dire sans avoir à payer de frais de scolarité. Les autres frais (par exemple : livres, nourriture et logement) sont à la charge de l'étudiant.
A : exception du programme de soins ambulanciers, qui est contingenté.
L'étudiant doit démontrer qu'il a activement cherché un emploi.
** Le B.Éd est un programme de 2^e cycle.

- Soins ambulanciers paramédicaux
- Adjointe administrative bilingue
- Conseiller en services à la personne
- Santé et services de soins continus
- Baccalauréat en éducation (B.Éd. ou B.A./B.Éd. ou B.Sc./B.Éd.)**
- Baccalauréat en administration des affaires (coop)

L'Université Sainte-Anne,
le choix idéal
pour ma carrière,
c'est GARANTI!

Pour plus de renseignements!
appelez-nous :

1 888-338-8337

écrivez-nous :

admission@usainteanne.ca

convaincre les jeunes que ce sont des carrières valorisantes, il faut aussi convaincre leurs parents », explique M^{me} Talbot-Larivière.

Perception négative des métiers

Un des principaux problèmes auxquels fait face le corps enseignant est la perception négative des métiers. « Pendant des années, notre société a valorisé les études universitaires. Pour réussir dans la vie, les gens croient qu'il faut un diplôme universitaire, alors que c'est absolument faux », défend M^{me} d'Amour.

Selon la directrice de l'éducation du CSCNO, Hélène Chayer, la plupart des jeunes qui pratiquent un métier n'éprouvent pas de difficultés à trouver un emploi et gagnent un salaire très compétitif. « Les jeunes ont une fausse impression. Ils croient qu'un professionnel gagne plus qu'un travailleur manuel. C'est évidemment le contraire. Les gens de métier ont des salaires très alléchants et nous avons besoin d'eux », souligne-t-elle.

Garder les jeunes à l'école

Les programmes comme le PAJO ont le grand avantage de combattre le décrochage scolaire en offrant une formation pratique aux jeunes de la 11^e ou de la 12^e année qui préfèrent le travail manuel. « Il y a des élèves qui ont besoin de travailler avec leurs mains pour apprendre. Il faut reconnaître ces besoins et ces aptitudes-là », fait valoir M^{me} d'Amour.

« Le stage en entreprise démontre à l'élève qu'il y a d'autres avenues, s'il ne veut pas poursuivre ses études collégiales

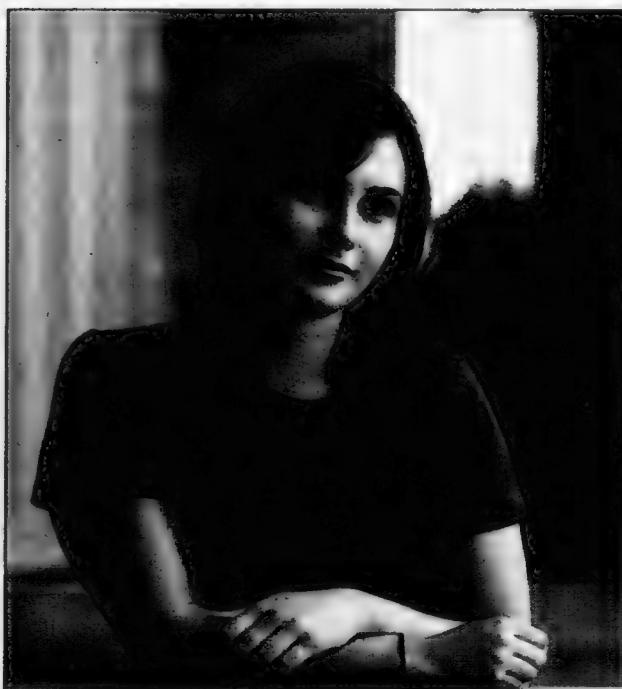
ou universitaires. L'apprentissage n'a pas besoin de se terminer à la fin du secondaire. Il peut se poursuivre, mais sous une forme tout à fait différente, qui répond sans doute mieux à ses besoins », remarque-t-elle.

Formation coûteuse

Pour le Collège et les conseils scolaires, le partenariat est un choix judicieux, puisqu'il permet de mettre en commun les ressources matérielles et humaines nécessaires à la formation. « Ce serait inconcevable d'avoir chacun nos programmes, à cause du coût », explique M^{me} Chayer. En effet, le matériel utilisé dans la pratique d'un métier peut être très dispendieux. « Nous sommes aussi limités sur le plan du personnel qualifié », ajoute-t-elle.

M^{me} Talbot-Larivière soulève également la collaboration avec l'industrie. « Lorsqu'on regarde l'ampleur du territoire à couvrir, surtout dans le Nord de l'Ontario, il y a des communautés où il n'existe que de petites écoles. On n'y a pas forcément accès à des équipements pour des ateliers. On n'y a pas plus accès à un collège », remarque-t-elle. La formation par Internet est une façon de surmonter ces obstacles.

La collaboration avec l'industrie permet aussi de mieux répondre aux besoins de main-d'œuvre. M^{me} d'Amour mentionne un nouveau comité conjoint, qui accorde une place à l'industrie et lui donne la chance d'exprimer ses besoins. « Nous travaillons ensuite avec le milieu industriel pour promouvoir les différents métiers où l'on note une pénurie. Il faut dire que plusieurs métiers, de nos jours, connaissent une pénurie », déplore M^{me} d'Amour.]



Ma place au soleil!

Depuis ses débuts, l'Université Laurentienne est un lieu d'apprentissage bilingue où l'enseignement et la recherche s'unissent librement à la culture et aux arts d'une communauté francophone des plus dynamiques.

Prenez le chemin de la Laurentienne!

Visitez le www.laurentienne.ca.



Université Laurentienne
Laurentian University

Apprendre, naturellement.



Pénurie de main-d'œuvre dans les métiers

Boréal et les conseils scolaires francophones du Nord unissent leurs forces

William Levasseur
Sudbury

Il est de plus en plus difficile de convaincre les jeunes Canadiens et Canadiennes d'apprendre un métier comme la plomberie, la soudure ou la maçonnerie. C'est pourquoi le Collège Boréal et les conseils scolaires francophones du Nord de l'Ontario ont établi un partenariat afin de régler le problème de la pénurie de main-d'œuvre tout en réduisant le décrochage scolaire et en facilitant le placement des diplômés.

Des initiatives conjointes des conseils scolaires et des collèges existent déjà depuis plusieurs années. Par exemple, le Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO), subventionné par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités, est offert aux jeunes de la 11^e et de la 12^e année depuis l'an 2000. Des programmes comme le PAJO permettent aux jeunes de compléter leur secondaire et d'apprendre un métier, tout en amassant des crédits pour le collège.

Le Collège Boréal est allé encore plus loin dans la création d'un pont entre le secondaire et le collégial en signant, en juin, une entente avec le Conseil scolaire du district du Grand Nord de l'Ontario (CSDGNO) et le Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario (CSCNO). Cette entente prévoit une mise en commun de certaines ressources

humaines et matérielles afin de combattre la pénurie de main-d'œuvre.

« Notre objectif est d'élargir la gamme de métiers que nous offrons en français sur notre territoire », précise la vice-présidente responsable de l'excellence des programmes et des services d'apprentissage, Danielle Talbot-Larivière.

Puis, en octobre, Boréal a organisé le tout premier forum de discussion sur la pénurie de main-d'œuvre, qui a rassemblé autour de la table les neuf conseils scolaires francophones du Centre et de l'Ouest ontarien. « La pénurie frappe, entre autres, la plomberie, la charpenterie et le domaine de l'électricité. En Ontario, c'est très difficile de trouver de la main-d'œuvre dans la majorité des métiers », déplore la directrice de l'éducation au CSDGNO, Louise d'Amour.

Les participants au forum ont discuté de moyens pour mettre en valeur les programmes d'études des métiers. Par exemple, le CSCNO organise les Journées d'exploration des métiers spécialisés (JEMS) afin de faire découvrir aux jeunes de la 8^e année des métiers dans les secteurs de la fabrication, de la construction, du transport et du tourisme.

« Nous avons discuté de moyens pour vendre les programmes de métiers à nos jeunes dans les écoles, mais aussi aux parents, parce qu'il ne faut pas seulement

Un métier qui va à l'encontre de tous les stéréotypes

William Levasseur
Sudbury

Isabelle Michaud ne se laisse pas intimider par les préjugés. Elle a expérimenté le Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO) et, après un an de formation à Boréal, elle est maintenant soudeuse dans une entreprise de construction de machinerie minière à Sudbury.

« J'ai suivi un atelier en 11^e année et ce que j'aimais le plus, c'était la soudure. Alors, j'ai fait mon PAJO à Boréal et dans l'entreprise ici pour un stage de huit semaines », raconte M^{me} Michaud. Au moment de cette entrevue, elle travaillait depuis trois mois pour la compagnie Marcotte Mining Machinery Svs Inc., où elle avait fait son stage.

M^{me} Michaud vient d'une famille où les études supérieures sont très valorisées. « Au tout début, mes parents ne pensaient pas que j'étais sérieuse. Ils croyaient simplement que c'était une forme de rébellion d'adolescente », raconte-elle à la blague.

M^{me} Michaud constate que, souvent, ce sont les parents qui poussent leurs enfants vers les études universitaires. « Ils leur disent toujours, depuis qu'ils sont jeunes, qu'il faut avoir des "A", qu'il faut aller à l'université, qu'il faut faire du gros argent. Ils pensent que c'est payant d'aller à l'université, mais il y a des programmes à l'université où les gens seront moins rémunérés que moi. C'est pourquoi j'ai pris un cours d'un an au Collège Boréal », témoigne-t-elle.

En effet, Isabelle n'est pas mécontente de son salaire de soudeuse. Elle estime que d'ici à quelques années, elle pourrait obtenir un taux horaire de 25 \$. Toutefois, ce n'est pas le salaire qui la motive. « J'adore ce travail. Je n'aimerais pas être assise dans un bureau toute la journée », confie-t-elle.

Elle est très reconnaissante d'avoir eu la chance de participer au PAJO, surtout parce que le programme lui a permis de faire ses premiers pas dans le marché du travail. « C'aurait été un risque pour un employeur de m'embaucher, puisque je suis une fille. Ils ignoraient que je me débrouillerais bien dans un



milieu de travail masculin et ils ne pouvaient savoir que je serais autonome », explique-t-elle. Après le stage en entreprise, son employeur savait à quoi s'attendre; cela lui garantissait presque une place à la sortie du Collège.



Étudier en Saskatchewan; découvrir un monde !

Baccalauréat en éducation
bacprogram@uregina.ca

institut@uregina.ca
www.uregina.ca/institutfrancais

- Baccalauréat en éducation • BA avec majeure en français
- Certificat en français langue seconde

Institut français



Un bac sur mesure

en Acadie néo-écossaise

Pointe-de-l'Église

Ghislaine d'Éon est à la fois étudiante, employée et mère de famille, une situation qu'elle ne changerait pour rien au monde. Grâce au nouveau programme de Baccalauréat en service social de l'Université Sainte-Anne, offert à distance, Ghislaine peut combiner son envie d'apprendre et son désir de travailler avec sa fierté d'être mère.

Ghislaine suit ses cours à partir d'un des campus de l'Université Sainte-Anne; elle passe par la formation à distance. Cette façon de procéder lui confère de nombreux avantages.

« Je travaille à temps partiel et j'ai une famille; donc j'ai encore la liberté de prendre des cours. »

L'Université Sainte-Anne offre ce bac en partenariat avec l'Université Laurentienne (Sudbury, Ontario), mais l'étudiant des Maritimes suit la totalité de ses cours à l'Université Sainte-Anne.

La rentrée universitaire 2005 de l'Université Sainte-Anne, située en bordure de l'océan, au sud de la Nouvelle-Écosse, s'est effectuée sous le signe de la nouveauté. L'établissement a accueilli, pour la première fois, des étudiants en quête de formation en service social, en leur offrant un baccalauréat dans le domaine. Ce secteur souffre actuellement d'un manque de personnel qualifié en français.

« Une étude a démontré une pénurie nationale, quoique pire en Nouvelle-Écosse, où ce manque de personnel est également ressenti du côté francophone », nous informe Janelle Comeau, coordonnatrice du bac en service social.

Les répercussions de cette pénurie touchent autant les clients que les professionnels sur le terrain. « En Nouvelle-Écosse, les travailleurs sociaux sont débordés. Il est donc possible qu'ils mettent parfois plus de temps à assurer un suivi auprès des clients », mentionne M^{me} Comeau.

D'une durée de quatre ans, le baccalauréat en service social

de l'Université Sainte-Anne offre une formation aux personnes qui se sentent touchées par la qualité de vie des individus et de la société en général, et qui souhaitent mettre leurs connaissances et leurs compétences au service des autres, afin de travailler à l'élaboration de meilleures politiques sociales.

Le bac se compose d'une année préparatoire, dont l'objectif est de préparer le terrain et de permettre à l'étudiant de se familiariser avec le domaine. Par la suite, après avoir répondu aux exigences demandées, l'étudiant intègre la première année du bac. Deux stages cliniques sont prévus, un premier de 300 heures, qui a lieu à la deuxième année du bac (sans compter l'année préparatoire), et un second de 400 heures, qui se déroule dans la troisième année.

C'est très certainement le côté personnalisé de l'Université Sainte-Anne qui incite les étudiants à y effectuer leurs études. Ghislaine trouve avantageuse son appartenance à une petite classe. « Nous avons l'occasion de très bien nous connaître entre étudiantes et cela facilite l'interaction avec le professeur. »

L'atmosphère qui règne en classe favorise nettement l'apprentissage. « C'est plaisant, nous rions beaucoup, même quand nous sommes en train de parler de situations très sérieuses. Toutes les personnes sont plus ou moins animées par le même esprit, soit l'espoir de voir un jour un monde plus harmonieux. Nous en discutons souvent », confie Ghislaine.

Janelle Comeau est fière de son programme, du suivi personnalisé effectué par les professeurs et de la qualité de vie qui règne à l'Université. « Je suis coordonnatrice et cela fait partie de mon travail de veiller à ce que tout se passe bien. » D'après elle, les étudiants bénéficient, à l'Université Sainte-Anne, d'un esprit de famille et d'une vie étudiante des plus dynamiques. Une vie comme ils n'en trouveraient peut-être pas ailleurs.

UNIVERSITÉ
DES PROFESSEURS
DE LA SANTÉ

- L'Art de superviser des stagiaires
- La gestion des comportements associés à la démence | nouveau

Inscrivez-vous dès maintenant!

www.cnfs.ca/uOttawa



Du côté des conditions, les candidats doivent maintenir une moyenne supérieure à 70 % pour un programme universitaire et avoir une 10^e année (ou une troisième de secondaire au Québec) pour un programme technique.

« Les FC ne regardent pas uniquement les notes. Une personne avec une moyenne de 78 %, présidente de son école, membre de plusieurs équipes sportives et bénévole à ses heures, nous intéresse beaucoup plus qu'une personne affichant une note de 99 %, mais n'ayant participé à aucune activité parascolaire. La première personne a beaucoup plus les qualités de leader recherchées par les FC », explique le recruteur.

Du côté technique, l'Armée jette également un regard du côté de l'implication communautaire des candidats, sans toutefois lui allouer autant d'importance que pour les candidats à un programme universitaire lors de la sélection.

Tous les candidats doivent aussi passer un test médical, un test physique et une entrevue avant d'être acceptés dans les FC.

Les emplois demandés sont ceux de pilote, de médecin de famille (comprenant le personnel en soins infirmiers), de navigateur de navire de combat, de technicien en informatique, d'opérateur de transmission de données et d'ingénieur naval.

Il existe également des possibilités de faire carrière avec les FC à temps partiel, au sein de l'Armée de réserve. D'ailleurs, les FC travaillent au recrutement de 3 000 réservistes.

« Un étudiant faisant partie de la Réserve peut recevoir une subvention annuelle de l'Armée jusqu'à concurrence de

2 000 \$, afin de payer ses études, s'il se rapporte régulièrement à son unité », confirme le sergent.

Selon ce dernier, la Réserve est également une bonne façon de voir si une carrière nous convient avant de faire le grand saut. « Beaucoup de réservistes demandent à être mutés dans l'Armée régulière après leurs études », indique-t-il.

Pour plus de renseignements, les personnes intéressées peuvent consulter le site Internet de recrutement des FC à www.recruiting.forces.gc.ca.]

Fondation BAXTER & ALMA RICARD

Programme de bourses destinées aux citoyens canadiens vivant en situation linguistique francophone minoritaire



date d'échéance le 1^{er} mars

Visitez notre site web au
www.fondationricard.com

pour obtenir tous les renseignements,
y compris le formulaire de demande
de bourse.

Tél. : 613-236-7065 • 1-877-236-7065

Collège Boreál
www.boreal.qc.ca
1.800.351.6673

**Mon choix,
c'est
Boreál!**

HEARST • KAPUSKASING • NEW LISKEARD
NIPISSING • SUDBURY • TIMMINS • TORONTO



Société éducative
Île-du-Prince-Édouard

48, chemin Mill
C.P. 159, Wellington
Île-du-Prince-Édouard
C0B 2E0

Téléphone : (902) 854-7286
Télécopieur : (902) 854-3011
Courriel : info@socedipe.org
www.socedipe.org

**L'institution de formation postsecondaire
pour les Acadiens et les francophones
de l'Île-du-Prince-Édouard**

Votre partenaire dans la formation aux adultes

Missions outre-mer
Deployed Missions

Missions outre-mer
Deployed Missions



Les Forces canadiennes ont profité du tout premier Salon jeunesse de Hawkesbury pour recruter et informer les élèves du secondaire des possibilités de mener une carrière dans l'Armée.

Objectif : 5 000 nouveaux militaires

Les Forces canadiennes en pleine campagne de recrutement

Florence Bolduc
Ottawa

Les Forces canadiennes (FC) mènent une grande campagne de recrutement pancanadienne afin d'engager 5 000 nouveaux militaires à temps plein.

C'est dans la foulée des promesses du gouvernement fédéral de doubler sa présence militaire outre-mer, de renforcer sa collaboration avec les États-Unis pour la défense du continent nord-américain et d'imposer davantage la souveraineté du Canada dans l'océan Arctique.

Si, pour répondre aux engagements du gouvernement sortant, l'Armée compte bien sûr embaucher de simples soldats, elle entend aussi recruter des gens de métier et des professionnels, dans plus de 90 domaines différents.

Plusieurs possibilités s'offrent donc aux travailleurs, mais également aux personnes désireuses de poursuivre leurs études postsecondaires dans les FC.

« Il existe deux principaux avantages à faire carrière dans les FC. Le premier est un emploi garanti après ses études, avec une sécurité d'emploi très forte. Deuxièmement, il est possible d'avoir toutes ses études subventionnées par

l'Armée, autant dans un collège militaire que dans une institution civile. Sans compter que les FC assurent la formation continue », explique le sergent Stéphane Marleau, recruteur pour les FC à Ottawa. Celui-ci travaille à faire connaître les possibilités qu'offre l'Armée.

« En ce moment, nous sommes dans les écoles secondaires, dans les collèges et dans des universités pour des présentations, avec des stands. Nous sommes également dans les foires de carrières et dans les centres d'emploi », soutient-il.

L'ensemble des professions, dans les FC, se divise en deux groupes : les officiers et les militaires du rang. Dans les deux cas, il est possible, pour les gens voulant faire carrière dans l'Armée, que les FC subventionnent leur formation dans un collège militaire ou dans une institution civile. Les candidats ont alors à répondre à certaines conditions et à servir les FC pendant et après leurs études, durant un certain nombre d'années.

« Pour un programme universitaire de quatre ans, les étudiants s'engagent à servir les FC pour cinq ans; dans le programme technique, c'est trois ans », confirme le sergent Marleau.

Communication multimedia

Quand l'informatique devient culture



Ottawa

Ils sont une douzaine à recevoir leur diplôme chaque année et tous dénichent facilement un poste. Ils décrochent des emplois à Winnipeg pour Radio-Canada, pour Les Productions Rivard inc., pour CanWest Global Communications ou encore APTN – le réseau de télévision des peuples autochtones.

Ils étudient en Communication multimédia à l'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface. À l'aide d'ordinateurs et de logiciels spécialisés, ils traitent l'information et « conçoivent, créent et produisent un contenu multimédia interactif sous forme de sites Web, de cédéroms, de vidéos, de jeux [...] », peut-on lire dans la description du programme.

David Larocque, coordonna-teur du programme, soutient que ses diplômés travaillent dans des boîtes de production, en tant qu'employés permanents, tandis que d'autres ont lancé leur propre compagnie, notamment en conception de sites Web. « La semaine dernière, j'ai même reçu un appel de la chaîne TÉLÉTOON, qui cherchait un animateur. Nous sommes une petite institution, avec un petit nombre de diplômés. Nous avons donc le moyen de les placer à de bons postes », explique M. Larocque.

Un comité consultatif, qui se réunit une fois l'an, s'assure que le programme correspond aux attentes du marché. Le programme de Communication multimédia est en mesure d'ajuster son tir, afin de répondre aux tendances du secteur

de l'éducation secondaire. On enseigne en effet, à ce niveau, de plus en plus de techniques informatiques de communication. L'École technique et professionnelle évite ainsi de dédoubler l'apprentissage. « Nous voulons nous cadrer entre le système public d'éducation et le marché du travail », soutient M. Larocque.

Le programme a démarré en 1999, en pleine expansion de la bulle technologique des .com. Or le Collège universitaire a ressenti les effets de l'explosion de cette bulle au printemps 2001. « Toutefois l'oscillation du pendule a changé de direction, le marché se stabilise, analyse M. Larocque. Le multimédia est encore en train d'entrer dans le quotidien du monde: il y a toujours des portes qui s'ouvrent. » Des portes d'entreprises de taille moyenne (le « M » de PME), qui sont à la recherche d'employés possédant de bonnes connaissances de l'audiovisuel. Pensons à la vidéoconférence, par exemple.

Le cours le plus difficile du programme de deux ans est l'animation en trois dimensions, note le coordonnateur. Ce cours demande beaucoup de temps et il est intensif. Toutefois les résultats en valent la peine.

« Un programme comme le nôtre est aussi important sur le plan éducatif que culturel. » Chaque année, les finissants montent une grande soirée de spectacle, nommée « Focus », pour montrer leurs œuvres multimédias.

« On y retrouve de la vidéo et de l'animation en trois dimensions. C'est devenu une grande manifestation culturelle », conclut M. Larocque.

ecolenationale **cirque**

formations professionnelles en arts du cirque

MONTREAL

- Diplôme d'études collégiales (DEC)
- Cirque-études secondaires
- Préparation à la formation supérieure
- Formation d'instructeur et de formateur AEC

8181, 2^e Avenue, Montréal (Québec) Canada H1Z 4N9
Tél.: (514) 982-0859 / 1 800 267-0859 / info@enc.qc.ca

Collège
de
Communication
Québec

NOUVEAU • Camp d'été
initiation à la formation professionnelle



Apprendre la communication publique à Sudbury

Jean-François Bertrand
Ottawa

Dans quelques années, les premiers étudiants en communication publique de l'Université de Sudbury recevront leur baccalauréat et se lanceront sur le marché du travail. Spécialisés en relations publiques ou en journalisme, ils seront peu nombreux – une demi-douzaine – puisque le programme vient de débiter.

Au cours des quatre années du programme, les étudiants apprennent autant les aspects théoriques (par exemple, les concepts de communication) que le côté pratique, avec des cours de photojournalisme, de journalisme électronique ou de Web.

Le baccalauréat en communication publique de la petite université affiliée à l'Université Laurentienne a vu le jour à la suite d'une étude qui a démontré l'importance, pour les médias du Nouvel-Ontario, d'embaucher des candidats qui, d'une part, connaissent bien le nord de la province, et, d'autre part, maîtrisent la langue française.

Selon France Jodoin, coordonnatrice du programme, quatre étudiants font partie de la première cohorte (ils sont en deuxième année) et cinq s'y sont inscrits en septembre 2005. « Ça se construit, nous visons de 15 à 20 inscriptions par année », dit-elle.

Ce programme ouvert sur le monde donne une perspective unique aux futurs communicateurs. Fabien Cishahayo, professeur spécialisé en relations publiques, est originaire du Burundi; Borianna Panayotova, qui enseigne l'analyse sémiotique des médias, est bulgare.

À la fin avril, une vingtaine d'étudiants accompagneront M. Cishahayo au Burundi pour un voyage de deux semaines. Ils y rencontreront des jeunes qui ont vécu la guerre, des journalistes qui l'ont couverte.

Recrutement

Le programme est en pleine campagne de recrutement. Si les étudiants inscrits jusqu'à maintenant proviennent du

Nord de l'Ontario, M^{me} Jodoin tourne maintenant les yeux vers le sud et l'est de la province, ainsi que du côté du Québec.

« Nous recherchons des étudiants intéressés à la communication, avec de bonnes qualités en français. Sinon, nous allons les aider », explique la coordonnatrice. La qualité du français a son importance dans la formation offerte à l'Université de Sudbury, puisque 15 % de la note y est consacrée, pour chaque travail des étudiants en communication publique.

Après la deuxième année, les étudiants choisissent entre les deux branches, soit les relations publiques et le journalisme. Les quatre années d'études se terminent par un stage, qui permet d'appliquer dans le monde du travail l'acquisition de connaissances en salle de classe et en laboratoire.

Avant d'établir la liste de cours du nouveau programme, l'Université de Sudbury a analysé ce qui se faisait ailleurs : aux États-Unis et en Europe. « Nous avons fait un résumé de tout cela. Notre programme d'études est un mélange des sujets abordés ailleurs – parfois à plus petite échelle. Nos cours sont très à propos », commente M^{me} Jodoin. On envisage déjà la création d'un baccalauréat en trois années d'études et d'un certificat de 30 crédits – l'équivalent d'une année à temps plein.

Parmi les cours offerts, M^{me} Jodoin enseigne l'éthique des médias, un cours obligatoire que dispense le département de philosophie. On y traite de déontologie, de réglementation, ainsi que des problèmes contemporains telles la concentration de la presse, la violence, la censure et la liberté de presse.

À l'automne dernier, la chroniqueuse Chantal Hébert a donné une conférence portant sur « l'après-Gomery »; le 2 mars 2006, la sénatrice Marie Paulin, qui fut la première directrice de la station de radio CBON, sera la conférencière invitée.]

Il est important que les parents comprennent toutes les facettes de la maladie et qu'ils soient présents dans la vie de l'enfant, car ils ont un impact direct sur son développement. « Avec l'expérience, nous nous sommes rendu compte que les parents jouaient un rôle primordial dans l'éducation de l'enfant, a dit Sylvie Rozon. Ils peuvent leur en apprendre autant. »

L'enseignante du cours Modification du comportement, Adèle Desrosiers, est du même avis que Sylvie Rozon.

« On peut facilement travailler avec les jeunes, mais si les parents ne font pas les suivis, les jeunes n'apprendront rien. Ils ont un impact réel sur leur apprentissage. »

Il y a présentement 26 étudiants inscrits au programme d'études Autisme et sciences du comportement de La Cité collégiale. Ces derniers recevront un certificat postdiplôme. En effet, pour suivre le cours, l'étudiant doit posséder un diplôme dans un cours d'un domaine connexe.

Marie-Claude Messier, formée en intervention sociale à l'Université d'Ottawa, a décidé de s'inscrire au nouveau programme de La Cité collégiale, puisqu'il s'attache au comportement des enfants et de leur famille. « C'est vraiment l'aspect de se spécialiser sur le plan familial que j'aime », a dit l'étudiante de 22 ans.

Selon elle, le programme d'études sensibilisera la communauté aux troubles de comportement que l'on retrouve chez les jeunes, et mettra de la lumière sur le domaine. « Souvent, quand je dis aux gens ce que je fais, ils n'ont vraiment aucune idée de ce dont je parle », a-t-elle dit.

Le programme, selon Adèle Desrosiers et Marie-Claude Messier, ne pourra que s'améliorer d'année en année. « C'est bon, parce qu'il n'y a aucune autre formation en sciences

sur les troubles de comportement, a dit Adèle Desrosiers. Ça ne vise pas que les enfants, mais toute la population. »

Ce domaine spécialisé offrira plusieurs possibilités au diplômé, vu la variété qui s'offre en milieux de travail. La Cité collégiale en énumère : les centres spécialisés en autisme, des programmes préscolaires et scolaires, des centres de la petite enfance, des centres de développement pour enfants, des centres de ressources pour parents et enfants, ainsi que plusieurs organismes communautaires.

Ce programme d'études, couronné d'un certificat postdiplôme de l'Ontario en Autisme et sciences du comportement, a été réalisé grâce au financement du ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario, puisqu'il y avait une grande demande dans la communauté.

Collège **ÉDUCACENTRE** College

Des services et des programmes d'études
collégiales offerts en français en
Colombie-Britannique



www.educacentre.com ou 1-800-747-4825

ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA



LE FAIRE ET L'APPRENDRE UNE FORMATION PROFESSIONNELLE EN
SCÉNOGRAPHIE DÉCORS, COSTUMES ET ACCESSOIRES
PRODUCTION DIRECTION TECHNIQUE ET DE PRODUCTION, RÉGIE,
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE, CONCEPTION SONORE ET D'ÉCLAIRAGES
INTERPRÉTATION ÉCRITURE DRAMATIQUE MISE EN SCÈNE

15 FÉVRIER 2006

SANS FRAIS AU 1 866 547-7328 OU 514-842-7954
INFO@ENT-NTS.QC.CA WWW.ENT-NTS.QC.CA



Tu as ta place parmi nous

LES FACULTÉS UNIVERSITAIRES

Administration des affaires
Arts
Éducation
Sciences

LA DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

Cours aux adultes et
programmes jeunesse

Formation taillée sur
mesure

Programmes de langue
seconde en espagnol et
en français

L'ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE

Administration des affaires
Aide en soins de santé
Communication multimédia
Éducation de la jeune enfance
Informatique
Sciences infirmières
Tourisme



Collège
universitaire
de Saint-Boniface

233-0210, poste 323

cusb.ca

Sans frais : 1 888 233-5112, poste 323



La Cité collégiale se penche sur l'autisme dans un programme d'études

Angélique Delorme
Ottawa

Depuis un grand nombre d'années, le diagnostic associé à de plus en plus d'enfants éprouvant des troubles du développement est la maladie de l'autisme ou quelque autre trouble envahissant du développement. Heureusement, davantage de programmes aident aujourd'hui les enfants atteints de semblables maladies. La Cité collégiale planifie un programme axé sur le dépistage précoce de la maladie.

Ces programmes sont grandement reconnus, car plusieurs peuvent en sortir guéris, et d'autres y puisent une nette amélioration de leur comportement.

Selon les données publiées en 2002 par le ministère de la Santé et des Services sociaux, « le taux d'incidence pour l'ensemble des TED [troubles envahissants du développement] est de 27 personnes sur 10 000 et est quatre fois plus fréquent chez les garçons. On retrouve les TED dans tous les milieux sociaux et dans tous les pays ».

Les nombreux symptômes de cette maladie peuvent être déclarés dès la première année de vie de l'enfant. Des caractéristiques comme la fascination pour des objets qui tournent, des contacts difficilement établis avec autrui, un contact visuel très nébuleux et aucune crainte des dangers qui les entourent, sont quelques exemples d'un trouble du développement qui pourrait être l'autisme. Ces enfants résistent également aux méthodes conventionnelles d'enseignement.

La Cité Collégiale vient tout juste de mettre sur pied un programme d'études nommé Autisme et sciences du comportement, qui traite justement de différentes méthodes

d'enseignement pour les jeunes atteints de cette maladie, ainsi que leur famille.

Comme le souligne l'établissement ontarien, « [l]es étudiants pourront approfondir leurs connaissances entre autres dans les domaines du développement des enfants autistes et de l'aide aux familles, de l'analyse appliquée du comportement et de l'intervention comportementale intensive ».

Peu importe la situation, dès les premiers symptômes de la maladie, les parents doivent agir avec rapidité pour éviter la progression de la maladie. Comme le souligne Aide à l'Enfance autiste, « [u]ne prise en charge jeune, avant 4 ans est l'élément majeur de l'efficacité des techniques de soins disponibles ».

Pour répondre aux besoins de la communauté, La Cité collégiale a mis sur pied un programme d'un an, à temps plein ou à temps partiel, en salle de classe ou à distance, afin de venir en aide aux enfants atteints de cette maladie ainsi qu'à leur famille.

La coordonnatrice du programme d'études Autisme et sciences du comportement à La Cité collégiale, Sylvie Rozon, a affirmé qu'il y a un grand manque de gens formés pour travailler auprès des personnes autistes, tandis que le nombre de diagnostics est croissant. « Il y a un grand besoin dans le domaine spécialisé de l'autisme, a-t-elle dit. Il y aura toujours des personnes autistes, donc il faut des gens formés pour travailler avec elles », a-t-elle ajouté.

Le programme d'études de La Cité collégiale « préparera les étudiants aux exigences du marché du travail en leur fournissant une formation spécialisée axée sur le travail auprès des enfants autistes et de leur famille ».

DANS LE PLI
DES COLLINES

Les beaux jours
David Baudemont

au zoo, je vois...



JEAN-GUY LABELLE



ROBERT PAQUETTE

UN CADEAU DE NOËL

Gagnez
un des nombreux
chèques-
cadeaux

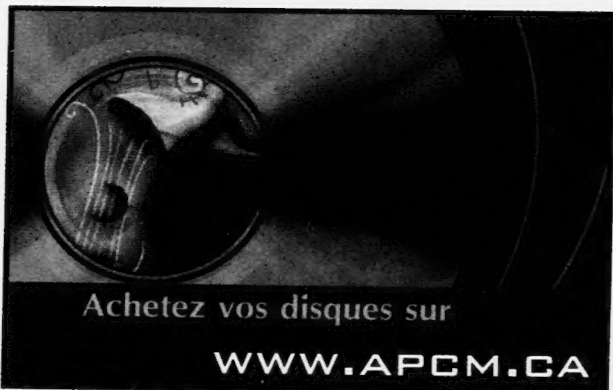
Répondez à notre sondage en ligne, et courez la chance de gagner un des nombreux chèques-cadeaux échangeables auprès de nos partenaires, Livres et disques, etc. et l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM)

Faite vite,
le concours se termine
le 10 mars 2006 à minuit.

Les détails du concours et le sondage sont disponibles sur le site Internet de l'APF à l'adresse suivante :

<http://journaux.apf.ca/education/>

Le tirage se fera dans les bureaux de l'APF dans le cadre de la semaine de la Francophonie.



Achetez vos disques sur
WWW.APCM.CA

Livres
Disques, Etc.



www.livres-disques.ca

Une sélection
des meilleurs
livres du
Canada français

RÉCF
Regroupement des éditeurs canadiens français

Le nombre de diplômés en traduction ne suffit pas à la demande

Angélique Delorme
Gatineau

Les universités canadiennes produisent 320 diplômés en traduction, alors qu'il en faudrait annuellement de 900 à 1000 pour les trois prochaines années, car la demande ne cesse de croître.

Photo : Angélique Delorme



C'est ce qu'indique le rapport final du Comité sectoriel de l'industrie canadienne de la traduction.

Viviane Pelletier, agente de communication à l'Association de l'industrie de la langue, affirme qu'il y a présentement 7 200 professionnels dans les cabinets de traduction, et 4 500 traducteurs autonomes. La moitié de ces professionnels traduit de l'anglais vers le français et 30 %, du français vers l'anglais.

En mars 2003, le gouvernement du Canada a publié le *Plan d'action pour les langues officielles*, afin d'appuyer la recherche canadienne sur l'industrie de la langue et le développement de nouvelles solutions en matière de technologies langagières, puisque les métiers langagiers sont de plus en plus recherchés, tandis que les postes ne sont pas comblés assez rapidement.

Tellement qu'en mai 2004, le gouvernement fédéral, le gouvernement du Québec et l'Université du Québec en Outaouais (UQO) ont annoncé un financement collectif de 15,2 millions de dollars pour la construction du Centre de recherche en technologies langagières (CRTL).

L'édifice, dont la construction est en cours sur un terrain de l'UQO, aura une superficie de 5 400 m² et comptera quatre étages. Le CRTL sera équipé de laboratoires et d'outils technologiques nécessaires aux projets de terminologie, de traduction et de rédaction de tous les jours.

Les étudiants du baccalauréat en traduction-rédaction de l'UQO suivront leurs cours dans le nouvel édifice, dès le semestre d'hiver, en janvier 2006, et bénéficieront des toutes récentes technologies disponibles sur le marché pour accomplir leurs travaux.

Les programmes d'études en traduction-rédaction de l'UQO « visent l'acquisition de compétences en traduction, en rédaction et en terminologie ». De plus, ils permettent « de connaître et de maîtriser parfaitement les outils technologiques de pointe indispensables à l'exercice de la profession ».

Bien que les professeurs et les étudiants disposent déjà d'outils efficaces en vue d'accomplir leurs travaux, ces quelques outils ne suffisent pas à répondre à la réalité du marché du travail. C'est en grande partie pourquoi le Centre offrira le recours à toutes les nouvelles technologies à ses utilisateurs.

La demande en traduction est de plus en plus pressante. Selon le CRTL, « à cause de la croissance constante du marché et de l'augmentation de la masse d'information, l'industrie s'essouffle, car le nombre de nouveaux traducteurs diplômés ne suffit plus à la demande ».

Le Bureau du Conseil privé du gouvernement du Canada souligne que « l'enjeu lié aux ressources humaines est l'un des problèmes les plus sérieux avec lesquels sont aux prises les industries de la langue. Le Comité sectoriel de l'industrie canadienne de la traduction estime qu'il faudrait embaucher 1000 nouveaux traducteurs chaque année pour remplacer ceux et celles qui partent et pour répondre à la demande croissante ».

Le CRTL veut développer la traduction, la génération de contenu multilingue et multiculturel et la formation linguistique. Son avantage est qu'il regroupera des professionnels de plusieurs métiers langagiers sous un même toit, ce qui donnera une touche d'expérience et de perfection aux résultats finaux.

Il regroupera des chercheurs provenant du Groupe de technologies langagières interactives (TLI) du Conseil national de recherches du Canada (CNRC), des professeurs et des étudiants des départements d'études langagières ainsi que d'informatique et d'ingénierie de l'UQO, en plus des infolangagiers professionnels du Service d'infolangagerie du Bureau de la traduction.

Le Centre compte actuellement 25 employés, mais il entend porter ce nombre à 150 d'ici peu. Il veut faire de ses employés des spécialistes en recherche et développement dans le domaine des technologies langagières.

Il a pour mission de « réaliser et encourager des activités de recherche, de développement et de transfert en technologies langagières, dans le cadre de collaborations entre les universités, les gouvernements, les associations et l'industrie, en vue de contribuer à l'avancement du savoir et d'en faire bénéficier l'industrie canadienne de la langue ».

De plus, le Conseil privé a souligné en 2003 que, « pour les aider à remédier aux problèmes de fragmentation et de relèvements, le gouvernement fournira 5 millions de dollars d'ici à 2008 afin de permettre la création d'une association représentative et de financer des activités de coordination ». La volonté du gouvernement du Canada d'investir autant d'argent dans ce domaine spécifique illustre une demande réellement pressante.]

Je suis

Je suis douée • Je suis intègre • Je suis fra
Je suis bâtisseur • Je suis cultivée • Je suis
éclairée • Je suis averti • Je suis stimulée • Je suis enthousiaste • Je suis positive • Je suis
éveillée • Je suis informé • Je suis épatante • Je suis fier • Je suis courageux • Je suis
autonome • Je suis débrouillard • Je suis récipiendaire de bourses • Je suis un mentor •
Je suis bilingue • Je suis persévérant • Je suis intelligent • Je suis
missionnée • Je suis drôle • Je suis novatrice • Je suis
avant-gardiste • Je suis chanceuse • Je suis pro
un athlète • Je suis un citoyen • Je suis bën
Je suis véritable • Je suis réel • Je suis la francopho
distinguée • Je suis artistique • Je suis équilibré
Je suis active dans ma communauté • Je suis curieu
Je suis motivée • Je suis déterminé • Je suis ambitieuse • Je suis active
Je suis convaincante • Je suis sur la bonne voie • Je suis utile • Je suis un citoyen
Je suis habile • Je suis une star • Je suis libre • Je suis unique • Je suis convaincu • Je suis pr
égendaire • Je suis persuadé • Je suis pleine d'énergie • Je suis saine • Je suis chevron
Je suis débordante d'énergie • Je suis audacieux • Je suis énergique • Je suis divert
fascinant • Je suis réaliste • Je suis intéressante • Je suis aventurier • Je suis maître de n

Université d'Ottawa



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

Renseignez-vous sur nos programmes, notre processus de demande
d'admission, nos bourses, ainsi que toutes les activités qui vous
sont offertes :

www.uOttawa.ca/futurs

562-5779 ou 1 877 uOttawa (868-8292)